



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

1620
545.1443

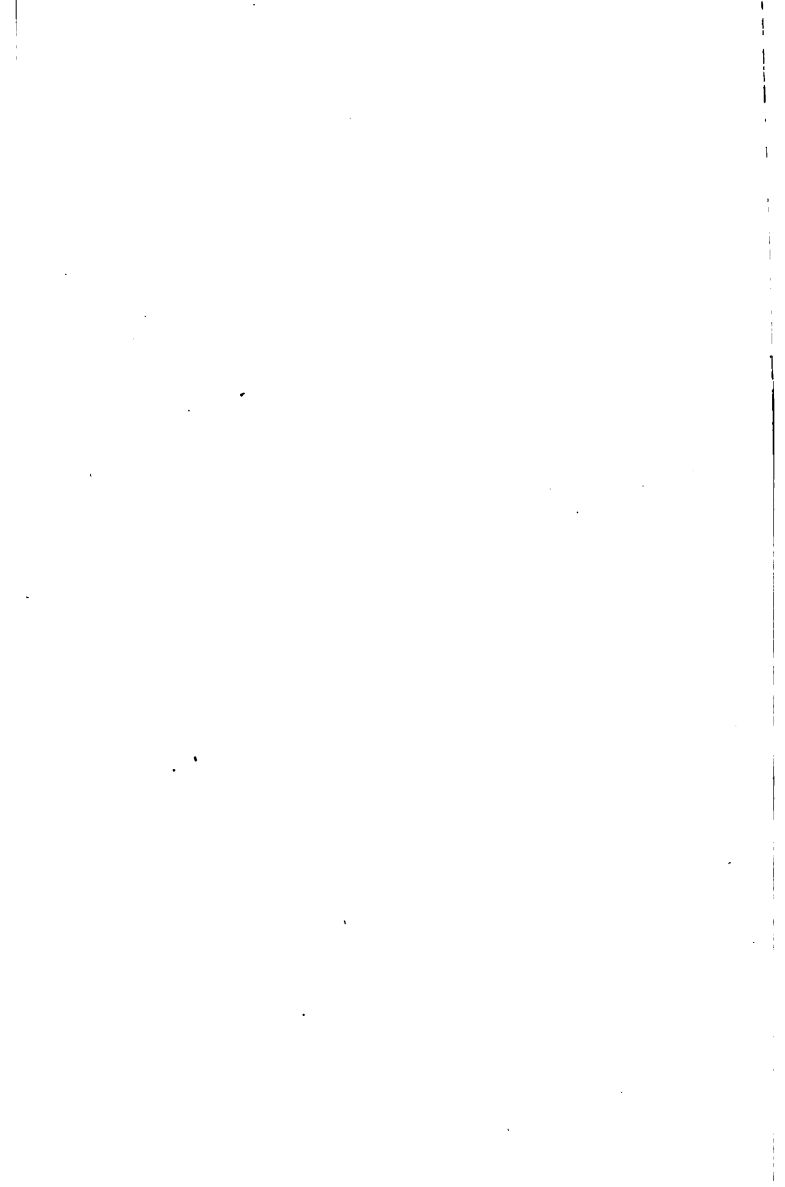
620.545.144



HARVARD
COLLEGE
LIBRARY



3 2044 102 774 866



LE CHEVALIER DE MAISON-ROUGE

PAR

ALEXANDRE DUMAS

*ABRIDGED AND EDITED WITH NOTES AND
VOCABULARY*

BY

L. SAUVEUR

AND

E. S. JONES

HEAD MASTER OF THE ALLEN SCHOOL OF WEST NEWTON

NEW YORK -- CINCINNATI -- CHICAGO
AMERICAN BOOK COMPANY

Educ T 1620. 545. 144 B

✓



Boston Elevated Railway

COPYRIGHT, 1907, BY

L. SAUVEUR and E. S. JONES

Le Chevalier de Maison-Rouge

W. P. 3

P R E F A C E

IS the Chevalier de Maison-Rouge an historical personage? Did he ever exist? An enthusiastic investigator, passionately interested in solving mysteries, and greatly esteemed in this field of labor, M. G. Lenôte, has just written a volume entitled: "Le vrai Chevalier de Maison-Rouge." This personage is, he says, A. D. J. Gonzze de Rougeville, who was born in 1761, and died in 1814.

Although in this book of M. Lenôte the silhouette of the hero is still indistinct, and a part of the enigma remains, yet the author shows that Rougeville was received at court, and on June 20th, 1792, he was with the queen during the occupation of the Tuileries by the mob. The queen herself bears witness to the truth of this, and says: "He remained near me in the room all the time that I myself was there."

The plot of the "red carnation" was the work of Rougeville. (See note upon l'œillet rouge, page 60.)

Another extract from the book of M. Lenôte is exceptionally interesting. When Alexandre Dumas was about to publish his book, he gave to the public the following announcement: "The work entitled Le Chevalier de Maison-Rouge bore at first the title of Le Chevalier de Rougeville, and was thus advertised. One morning I received this letter:

My dear Sir: My father's part in the Revolution was of such a mysterious nature that I cannot without deep concern think of his name as the title of your book. Please have the kindness to reassure me.

MARQUIS DE ROUGEVILLE.

I replied:

My dear Sir: I did not know that a man was still living who had the honor of being called the Marquis de Rougeville. While my volume in all respects does honor to your father, it shall not be called the Chevalier de Rougeville, but Le Chevalier de Maison-Rouge.

A month later I received this response:

My dear Sir: You may call your book as you please. I am the last of my family, and shall end my life in an hour.

DE ROUGEVILLE."

This was the 18th of March, 1845. He was thirty-four years old. His father, the hero of Dumas' work, had been shot at Reims during the Cent Jours (the time between the entrance of Napoleon into Paris, March 20th, 1815, and the Restoration.)

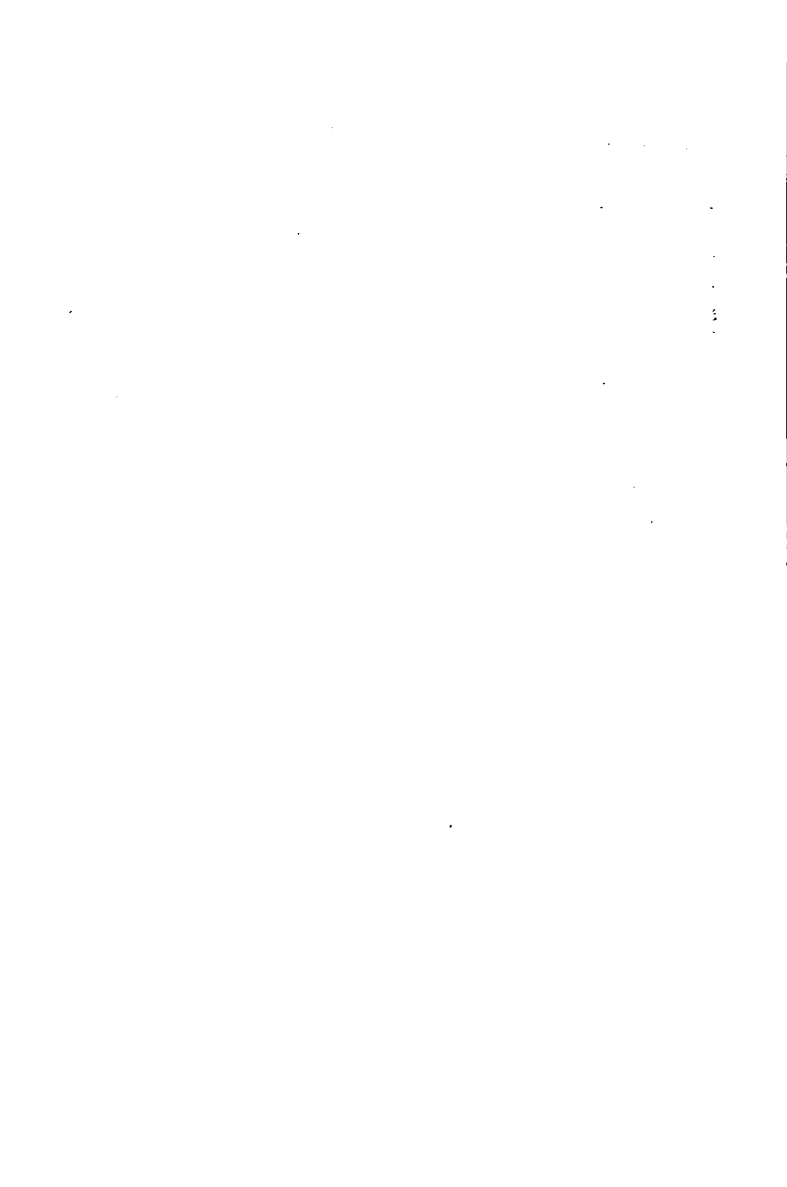
This volume of M. Lenôtre has suggested the idea of preparing for schools an edition of Dumas' work, one of the best and most interesting by the great novelist. It introduces us to the most moving scenes of the Revolution, the events of the famous year 1793, which witnessed the execution of the king Louis XVI., Marie-Antoinette, the Girondists, Madame Roland and Charlotte Corday, the heroic young woman who assassinated Marat.

Alexandre Dumas takes us into the Temple, the prison of the royal family, and shows us there the dauphin of France in the hands of the cobbler Simon and the sufferings of the little martyr. The book presents to our view the terrible struggles of the Montagnards and the Girondists for the control of the government, while at all the frontiers the armies of the Republic repulsed the enemies of France.

In this edition the civil status of one of the personages has been changed. The other liberties taken with the text of the original have been rendered necessary to reduce the volume to convenient size for school use, but have in no way diminished the interest of the narrative.

The notes, chiefly historical, have been prepared with the view of aiding the pupil to understand the events described, which would often be found unintelligible without some explanation.

The vocabulary is intended to be absolutely complete.



LE CHEVALIER DE MAISON-ROUGE

I

L'INCONNUE

Le 9 mars 1793 il y avait eu à la convention une

1 *La Convention*.—This is the third assembly of the Revolution. It opened Sept. 20, 1792, and lasted till the 26th of Oct., 1795. Preceding this came the *National Legislative Assembly* which opened the 1st of October 1791, and closed Sept. 20th of the following year.

The first, the *Constituent Assembly*, which opened May 5th, 1789 under the name of the States-General won the admiration of the world. Mignet says: "This first and glorious assembly of the nation was courageous, enlightened, just, and had but one passion—that of the law. It accomplished in two years by its efforts and indefatigable perseverance the greatest revolution that a single generation of mortals has ever seen. It suppressed despotism and anarchy, foiled the plots of the aristocracy and maintained the subordination of the masses. It established equality among the citizens and decreed that the people should be the source of all power, as in the American Republic."

The brief existence of the *Legislative Assembly* was stormy, and distressed by the conflicts of parties.

The career of the *Convention* was tragic and terrible. It beheld in its midst the violent struggles of parties, and their extermination in turn upon the scaffold, together with the king and queen of France. Every day through

séance des plus orageuses, Danton montant à la

the streets of Paris rolled carts loaded with the condemned, among them the most powerful and illustrious: the Girondists, Madame Roland, Danton and the Dantonists, Robespierre and the Robespierrists. It was not the guillotine which gave the death-blow to the ignoble Marat, but an heroic young girl, Charlotte Corday.

The terrible assembly accomplished this grand result: it secured the independence of France. Its fierce energy entered all hearts. The French soldiers at the frontiers met the enemy with the same courage that their fellow patriots at home displayed upon the scaffold.

"At no epoch," says Louis Blanc, "has France appeared from without more imposing or more terrible. Never since the time of Charlemagne had its empire extended to so many countries; and its conquests were the result of an unparalleled struggle sustained against the combined forces of Europe. Four figures tell all. In eighteen months France won twenty-seven battles, was victorious in one hundred and twenty engagements, carried one hundred and sixteen fortified positions. This list was suspended in the Convention."

1 *Danton*.—A celebrated member of the Convention who was guillotined the 5th of April, 1794. He was thirty-four years old. With few exceptions the heroes of the Revolution died with amazing courage. These patriots preferred death to flight or abandonment of their principles. Danton was Minister of Justice in 1792. In the National Convention he was an adversary of the Girondists and contributed to their downfall. Robespierre, then all-powerful, jealous of Danton's influence, had him and his friends (among them Camille Desmoulins) condemned and executed. "Thus perished," says Mignet, "the late and last defenders of humanity, of moderation; the last who wished for peace among the conquerors and pity for the vanquished. After them the terror reigned. The

tribune, s'était écrié: « Les soldats manquent, dites-vous? Offrons à Paris une occasion de sauver la France, demandons-lui trente mille hommes, envoyons-les à Dumouriez, et la France est sauvée. »

5 La proposition avait été accueillie par des cris d'enthousiasme. Des registres avaient été ouverts dans toutes les sections.

10 Avant minuit, trente-cinq mille noms étaient inscrits sur ces registres. Dans chaque section, en s'inscrivant, les enrôlés volontaires avaient demandé qu'avant leur départ les *traîtres* fussent punis. Les Montagnards décidèrent que ce seraient les Girondins qui seraient les traîtres. Au milieu des délibérations de la Convention de grands cris

Girondists had wished to prevent it, the Dantonists endeavored to arrest it. All perished."

4 *Dumouriez*.—Born at Cambrai in 1739, died in England in 1823. He was War Minister during the Revolution. Under his command the army of the north conquered Belgium. Indignant at the death of Louis XVI., he threatened the Convention, which sent deputies to arrest him. He delivered the deputies into the hands of the Austrians, and sought refuge in flight. The Duc de Chartres, a lieutenant who accompanied him, was made king in 1830 under the name of Louis-Philippe.

13 *Girondins*.—So called because the first deputies came from la Gironde. They sat at the right in the Assembly; their adversaries, the Montagnards, sat at the left upon higher seats (*sur la montagne*). The most famous were Vergniaud, Brissot, Roland, Pétion, Condorcet. They were more moderate than the Montagnards. Twenty of them, at Robespierre's command, perished upon the scaffold Oct. 30th, 1793.

se firent entendre. La Convention était habituée aux visites de la populace. Elle fit demander ce qu'on lui voulait; on lui répondit que c'était une députation des enrôlés volontaires qui demandaient
5 à défilér devant elle.

Aussitôt les portes furent ouvertes et six cents hommes, armés de sabres, de pistolets et de piques, apparurent et défilèrent au milieu des applaudissements, en demandant à grands cris la mort des
10 traîtres.

— Oui, leur répondit Collot d'Herbois, oui, mes amis, malgré les intrigues, nous vous sauverons, vous et la liberté!

Et ces mots furent suivis d'un regard jeté aux
15 Girondins, regard qui leur fit comprendre qu'ils étaient en danger.

Or, ce soir-là même une femme enveloppée d'une mante d'indienne lilas, se glissait le long des maisons de la rue Saint-Honoré, se cachant dans
20 quelque enfoncement de porte, chaque fois qu'une patrouille apparaissait. Au coin de la rue de Grenelle elle tomba tout à coup, non pas dans une patrouille, mais dans une petite troupe de ces braves enrôlés volontaires qui avaient diné à la halle au blé.

25 — Eh! là, là, citoyenne, cria le chef des enrôlés, où vas-tu?

11 *Collot-d'Herbois*.—A celebrated member of the Convention who, as president, gave the order for Robespierre's arrest.

25 *citoyenne*.—The terms *citoyen*, *citoyenne* were used during the Revolution instead of *monsieur*, *madame*, *mademoiselle*.

La fugitive ne répondit point et continua de courir.

— En joue ! dit le chef, c'est un homme déguisé.

— Non, non ! s'écria-t-elle, je ne suis pas un
5 homme.

— Alors, entrons au premier poste.

On était déjà à la hauteur de la barrière des Ser-
gents, quand tout à coup un jeune homme de haute
taille, enveloppé d'un manteau, tourna le coin de la
10 rue Croix-des-Petits-Champs, juste au moment où
la prisonnière essayait par ses supplications d'ob-
tenir qu'on lui rendit la liberté. C'était Maurice
Lindey, secrétaire de la section des Frères et Amis.
Il réussit à enlever l'inconnue aux enrôlés volon-
15 taires.

Maurice, en se trouvant seul avec la jeune femme,
fut un instant embarrassé.

— Où allez-vous, citoyenne ? lui dit-il.

— Hélas ! monsieur, bien loin, lui répondit-elle.
20 Du côté du Jardin des Plantes.

Quand ils entrèrent dans la rue des Fossés-
Saint-Victor, elle étendit la main vers une maison
située au delà des murs du Jardin des Plantes.
Quand nous serons là, vous me quitterez, dit-elle.

25 — Fort bien, madame.

— J'ai encore une grâce à vous demander, ajouta-
t-elle, un adieu d'ami.

— Un adieu d'ami ! Oh ! vous me faites trop
d'honneur, madame. Un singulier ami que celui
30 qui ne sait pas le nom de son amie, et à qui cette
amie cache sa demeure.

La jeune femme baissa la tête.

— Me voici arrivée, monsieur, dit-elle bientôt.

On était en face de la vieille rue Saint-Jacques.

— Ici? dit Maurice. Comment! c'est ici que
5 vous demeurez?

— Ici. Adieu donc, mon brave chevalier; adieu,
mon généreux protecteur!

— Adieu, madame, répondit Maurice.

— Je ne voudrais cependant pas prendre congé
10 de vous ainsi, dit-elle. Voyons, monsieur, votre
main.

Maurice se rapprocha de l'inconnue et lui tendit
la main.

Il sentit alors que la jeune femme lui glissait une
15 bague au doigt.

— Oh! citoyenne. Vous ne vous apercevez pas
que vous perdez une de vos bagues?

— Oh! monsieur, dit-elle, ce que vous faites là
est bien mal, que vous faut-il?

20 — Ce qu'il me faut? s'écria-t-il. Il faut que je
vous revoie.

— Impossible!

— Comment! demanda Maurice, vous me dites
que je ne vous reverrai jamais?

25 — Jamais! répondit l'inconnue. Écoutez! me
jurez-vous sur l'honneur de tenir vos yeux fermés
pendant soixante secondes!

— Et, si je le jure, que m'arrivera-t-il?

— Il arrivera que je vous prouverai ma recon-
30 naissance.

— Je le jure.

La jeune femme prit ses deux mains dans les siennes, le tourna comme elle voulut. Soudain il sentit à un de ses doigts la bague qu'il avait refusée.

5 Lorsque Maurice Lindsey revint à lui, il ne vit que des ruelles sombres qui s'allongeaient à sa droite et à sa gauche; il essaya de chercher, de se reconnaître; mais son esprit était troublé, la nuit était sombre; la lune, qui était sortie un instant
10 pour éclairer le charmant visage de l'inconnue, était rentrée dans ses nuages. Le jeune homme, après un moment d'incertitude, reprit le chemin de sa maison, située rue du Roule.

En arrivant dans la rue Sainte-Avoie, il fut surpris de la quantité de patrouilles qui circulaient
15 dans le quartier du Temple.

— Qu'y a-t-il donc, sergent? demanda-t-il au chef d'une patrouille.

— Ce qu'il y a? dit le sergent. Il y a, mon officier, qu'on a voulu enlever cette nuit la femme
20 Capet.

— Et y a-t-il quelque espoir de rattraper les conspirateurs?

— Oh! il n'y en a qu'un qu'il serait bien important
25 de reprendre, le chef, un grand maigre... qui avait été introduit parmi les hommes de garde par un des municipaux de service.

Maurice continua sa route.

20 *la femme Capet.*—The queen's guards gave her this name. The king was descended from Hugh Capet, the head of the third race of French kings.

Le lendemain, il trouva une lettre sur sa table.

Il l'ouvrit, elle contenait ces mots :

« Merci ! Reconnaissance éternelle en échange d'un éternel oubli... »

5 La lettre était un charmant petit billet qui sentait son aristocratie d'une lieue.

Comme Maurice la relisait, sa porte s'ouvrit.

Celui qui entrait était un jeune homme vêtu en patriote.

10 — Ah ! tu dors, Brutus, dit le nouvel arrivé, et la patrie est en danger. Fi donc !

— Non, Lorin, dit en riant Maurice, je ne dors pas, je rêve.

— Oui, je comprends, la femme de la rue Saint-
15 Honoré, qui est-elle, et où demeure-t-elle ?

— Je n'en sais rien.

— Maurice, tu es amoureux.

— Moi, amoureux ! dit Maurice en secouant la tête.

— Oui, toi, amoureux, mais parlons politique.

20 Sais-tu la nouvelle ?

— Je sais que la veuve Capet a voulu s'évader, et que le fameux chevalier de Maison-Rouge est à Paris, déguisé en chasseur de la Garde Nationale.

23 *la Garde Nationale*.—It was formed by the electors of Paris in June 1789 under the name of *Garde Bourgeoise* or Citizens' Guard, notwithstanding the opposition of the king, who, however, ratified its formation after the taking of the Bastille. It was formed to protect the people against the troops which surrounded the court, and those encamped upon the *Champ de Mars*, who were a constant menace to the city of Paris. Lafayette was appointed commander-in-chief of the National Guard.

— Et il n'est point arrêté? ajouta Maurice.

— Ah! bien oui, arrête Protée, mon cher, arrête donc Protée.

— Le fait est, dit Maurice, que, pour entreprendre
5 de pareilles choses, il faut un grand courage.

— Ou un grand amour.

— Crois-tu donc à cet amour du chevalier pour
la reine?

— Je n'y crois pas; je le dis comme tout le monde.

10 — Tu dis donc que le chevalier de Maison-
Rouge...?

— Je dis qu'on le traque en ce moment-ci, et que
s'il échappe, ce sera un fin renard.

— Et que fait la Commune dans tout cela?

15 — La Commune va rendre un arrêté par lequel
chaque maison, comme un registre ouvert, laissera
voir, sur la façade, le nom des habitants.

— Oh! excellente idée! s'écria Maurice.

2 *Protée.*—Proteus, in classical mythology, was a sea-god, the son of Oceanus and Tethys, who had the power of assuming different shapes. The Chevalier de Maison-Rouge seemed to possess the same power.

14 *la Commune.*—The Commune of Paris, celebrated for the rôle it played in the Revolution, was composed of 140 members. It exercised a formidable power, and was often in serious conflict with the Assembly. It was ruled by Marat, and Robespierre was one of its members. It played an important part in the massacres of September, demanded the indictment of the Girondists, and later armed itself to save Robespierre condemned to death by the Convention. This was the end of the famous Commune: the day after the execution of Robespierre, seventy of its members were guillotined.

En effet, il songeait que ce lui serait un moyen de retrouver son inconnue, ou tout au moins quelque trace d'elle qui pût le mettre sur sa voie.

— Je cours à la section, dit Maurice en sautant
5 à bas de son lit.

Vers dix heures, Maurice arriva à la section dont il était le secrétaire.

L'émoi était grand. Il s'agissait de voter une adresse à la Convention pour réprimer les complots
10 des girondins. On attendait impatiemment Maurice.

Il n'était question que du retour du chevalier de Maison-Rouge, de l'audace avec laquelle cet acharné
15 conspirateur était rentré pour la deuxième fois dans Paris, où sa tête, il le savait cependant, était mise à prix. On rattachait à cette rentrée la tentative faite la veille au Temple.

Contre l'attente générale, Maurice fut mou et silencieux, rédigea habilement la proclamation, prit
20 son chapeau, sortit et s'achemina vers la rue Saint-Honoré. Il revit le coin de la rue du Coq, où pendant la nuit, la belle inconnue lui était apparue, suivit le même chemin qu'il avait parcouru à ses côtés, traversa les ponts et arriva bientôt dans la
25 rue Victor.

— Pauvre femme! murmura Maurice, qui n'a pas réfléchi hier que la nuit ne dure que douze heures et que son secret ne durerait probablement pas plus que la nuit. A la clarté du soleil, je vais
30 retrouver sa porte.

Il entra alors dans la vieille rue Saint-Jacques,

chercha pendant deux heures et ne trouva rien.

— Adieu ! dit-il, belle mystérieuse : tu m'as traité en sot ou en enfant. En effet, serait-elle venue ici
5 avec moi si elle y demeurait ?

II

LE TEMPLE

Ce même jour, où Maurice, désappointé, repassait le pont de la Tournelle, plusieurs municipaux, accompagnés de Santerre, commandant de la
10 garde nationale parisienne, faisaient une visite dans la tour du Temple, transformée en prison depuis
— le 13 août 1792.

Cette visite se faisait dans l'appartement du troisième étage, composé d'une antichambre et de trois
15 pièces.

6 Le Temple.—After the suspension of the king, decreed by the Assembly the 10th of August, this body wished to give the royal family the palace of the Luxembourg. The Commune protested on account of the facility of escape which the Luxembourg afforded. The Assembly yielded, and the king was transferred to the Temple. This rectangular edifice surrounded by thick walls was converted into a prison. The light from the windows was reduced, and iron gates and doors were placed in the corridors and stairways. In order further to isolate it, trees were felled, and neighboring buildings removed. A single servant was allowed the royal family, the valet de chambre Cléry.

Une de ces chambres était occupée par deux femmes, une jeune fille et un enfant de neuf ans, tous vêtus de deuil.

L'ainée de ces femmes avait trente-sept à trente-huit ans. Elle était assise et lisait près d'une table.

La seconde était assise et travaillait à un ouvrage de tapisserie: elle pouvait être âgée de vingt-huit à vingt-neuf ans.

La jeune fille en avait quatorze et se tenait près de l'enfant.

L'ainée de ces femmes paraissait concentrer son attention sur son livre.

4 *L'ainée de ces femmes.*—Marie-Antoinette, daughter of the Austrian emperor and Marie-Thérèse, the great Hungarian queen. In 1770, at the age of fifteen, she married the dauphin, who later became Louis XVI. She was queen in 1774 and guillotined in 1793.

6 *La seconde.*—Elizabeth of France, the sister of Louis XVI., born at Versailles in 1764. A model of gentleness, virtue and devotion, she would not be separated from her brother, and shared his prison. She was guillotined March 10th, 1794.

9 *La jeune fille.*—Marie-Thérèse-Charlotte, born in 1778, the daughter of Louis XVI. and Marie-Antoinette. She was fourteen years old when she entered the Temple with her parents, and mourned in succession the death of her father, mother, aunt and brother. She left the Temple Dec. 26th, 1795, and four years later married her cousin the Duc d'Angoulême, son of the Comte d'Artois, brother of Louis XVI. The Comte d'Artois was king of France under the name of Charles X., in 1824, after the death of his brother Louis XVIII.

10 *l'enfant.*—The dauphin of France, son of Louis XVI., born at Versailles in 1785, died at the Temple June 8, 1795.

Alors, un des municipaux s'approcha d'elle, saisit son livre et le jeta au milieu de la chambre. La jeune fille s'élança, entourra de ses bras la tête de la lectrice et murmura en pleurant :

5 — Ah ! pauvre mère !

Puis elle l'embrassa.

La mère, à son tour, colla la bouche sur l'oreille de la jeune fille, comme pour l'embrasser aussi, et lui dit :

10 — Marie, il y a un billet caché dans la bouche du poêle ; ôtez-le.

— Allons, allons ! dit le municipal. Aurez-vous bientôt fini de vous embrasser ?

15 — Monsieur, dit la jeune fille, la Convention a-t-elle décrété que les enfants ne pourront plus embrasser leur mère ?

— Non ; mais elle a décrété qu'on punirait les traîtres, et c'est pourquoi nous sommes ici pour interroger. Voyons, Antoinette, réponds.

20 Celle qu'on interpellait ainsi détourna la tête, et une légère rougeur passa sur ses joues.

— Répondez, Antoinette, dit alors Santerre en s'approchant, on a cette nuit essayé de vous soustraire à la captivité que vous inflige la volonté du
25 peuple. Le saviez-vous ?... Vous ne voulez pas répondre ? C'est bien, nous allons savoir alors ce que va dire ton fils.

Et il s'approcha du lit du dauphin.

A cette menace, Marie-Antoinette se leva.

30 — Monsieur, dit-elle, mon fils est malade et dort... Ne le réveillez pas.

— Réponds alors.

— Je ne sais rien.

Le municipal alla droit au lit du petit prisonnier.

— Allons, allons, réveille-toi, Capet, dit-il.

5 L'enfant ouvrit les yeux et sourit.

— Que me voulez-vous? demanda l'enfant.

— Savoir si tu n'as rien entendu cette nuit?

— Non, j'ai dormi.

— Tu aimes fort à dormir, à ce qu'il paraît?

10 — Oui, parce que quand je dors, je rêve.

— Et que rêves-tu?

— Que je revois mon père.

— Ainsi, tu n'as rien entendu? dit vivement Santerre.

15 — Rien.

— Ces louveteaux sont, en vérité, bien d'accord avec la louve; et, cependant, il y a eu un complot. Exécutons le décret de la Commune. Lève-toi, Capet.

20 — Que voulez-vous faire? s'écria la reine.

— Ton fils, dit le municipal, est un sujet d'alarmes

21 *un sujet d'alarmes.*—The queen treated him, in fact, as a king, giving him at table an elevated seat, like a small throne. The plots of the conspirators were chiefly directed towards the abduction of the dauphin. His history is the saddest and most revolting of all.

On the 13th of August, 1792, when seven years old, he entered the Temple with his family. There he lived and suffered for three years, and there he died at the age of ten, the 8th of June, 1795. The king was his tutor in prison, and daily instructed him in history, Latin and arithmetic. Louis XVI. the day before his execution made the child swear never to avenge his father's death,

continuel pour le conseil du Temple. C'est lui qui est le point de mire de tous les conspirateurs. — Tison!... — Appelez Tison.

5 Tison était une espèce de journalier chargé des gros ouvrages de ménage dans la prison. Il arriva.

— Tison, dit Santerre, qui est venu, hier, apporter leur linge aux détenus?

— Ma fille.

10 — On t'a dit d'examiner le linge avec attention.

— Eh bien, est-ce que je ne m'acquitte pas de mon devoir? à preuve qu'il y avait hier un mouchoir auquel on avait fait deux nœuds, que je l'ai été porter au conseil, qui a ordonné à ma femme de le
15 dénouer, de le repasser, et de le remettre à madame Capet sans lui rien dire.

A cette indication de deux nœuds faits à un mouchoir, la reine tressaillit.

— Tison, dit Santerre, ta fille est une citoyenne

should he have the misfortune to become king.... The 3rd of July he was torn from his mother's arms, in spite of her sobbing prayers and entreaties. He never again saw the face of any member of his family. Simon the cobbler was appointed his guardian. He, a man brutal, fanatical and cruel, crushed the child's spirit by beating him into dumb submission, and made of him a servant. No successor was appointed when Simon gave up his position, but the child was shut up in a cell like a tomb, where he languished in absolute solitude. He became dumb, almost idiotic. After six months of this frightful solitude, the "reign of terror" past, some attention was given him. It was too late. The only words he could be made to pronounce were these: "Je veux mourir."

dont personne ne soupçonne le patriotisme ; mais, à partir d'aujourd'hui, elle n'entrera plus au Temple.

— Oh ! mon Dieu ! dit Tison effrayé, que me dites-vous donc là ?

5 — Citoyen, dit Santerre, tais-toi, ou tu pourrais mal t'en trouver. Fais monter ta femme.

La femme Tison monta.

— Viens ici, citoyenne, dit Santerre ; nous allons passer dans l'antichambre, et pendant ce temps, tu
10 fouilleras les détenues.

— C'est bien, dit la femme ; allez-vous-en, je suis prête à les fouiller.

Ces hommes sortirent.

— Ma chère madame Tison, dit la reine, croyez. .

15 — Je ne crois rien, dit l'horrible femme en grinçant des dents ; que je trouve quelque chose de suspect sur toi, et tu verras.

On trouva sur elle un mouchoir noué de trois nœuds, un crayon, un scapulaire et de la cire à
20 cacheter.

— Oh ! madame, dit la reine, ne montrez que le scapulaire.

— Ah bien, oui, dit la femme, de la pitié pour toi ! . . .

25 La femme Tison rappela les municipaux : elle leur remit les objets trouvés sur la reine.

— Maintenant, dit Santerre, nous allons te lire l'arrêté de la Convention, qui ordonne que tu seras séparée de ton fils.

30 — Mais c'est donc vrai que cet arrêté existe ?

— Allons ! allons ! lève-toi, Capet, et suis-nous.

— Jamais ! jamais ! s'écria la reine, s'élançant entre les municipaux et le jeune Louis, jamais je ne me laisserai enlever mon enfant !

— Parlez, dit Santerre, avouez le projet de vos
5 complices, alors on vous laissera votre fils.

La reine, essuyant fièrement une larme, qui brillait comme un diamant au coin de sa paupière :

— Adieu, mon fils, dit-elle ; n'oubliez jamais
10 votre père qui est au ciel, votre mère qui ira bientôt le rejoindre ; redites, tous les soirs et tous les matins, la prière que je vous ai apprise. Adieu, mon fils.

Elle lui donna un dernier baiser ; et, se relevant froide et inflexible :

15 — Je ne sais rien, messieurs, dit-elle ; faites ce que vous voudrez... Et elle retomba anéantie sur une chaise, tandis qu'on emportait l'enfant, dont les larmes coulaient et qui lui tendait les bras, mais sans jeter un cri.

20 La porte se referma derrière les municipaux qui emportaient l'enfant royal, et les trois femmes demeurèrent seules.

Il y eut un moment de silence désespéré, interrompu seulement par quelques sanglots.

25 La reine le rompit la première.

— Ma fille, dit-elle, et ce billet ?

— Je l'ai brûlé, comme vous me l'avez dit, ma mère, et sans le lire.

— Mais vous avez vu l'écriture, du moins, Ma-
30 rie, dit la reine.

— Oui, ma mère, un moment.

La reine se leva, et, tirant une épingle de ses cheveux, elle s'approcha de la muraille, fit sortir d'une fente un petit papier plié en forme de billet, et, montrant ce billet à Madame Royale :

5 — L'écriture était-elle la même que celle-ci ?

— Oui, oui, ma mère, oui, je la reconnais !

— Dieu soit loué ! s'écria la reine. S'il a pu écrire, depuis ce matin, c'est qu'il est sauvé. "

10 — De qui parlez-vous donc, ma mère ? demanda Madame Royale. Quel est cet ami ? Dites-moi son nom, que je le recommande à Dieu dans mes prières.

— Il s'appelle le chevalier de Maison-Rouge. . . .

15 La tentative d'enlèvement avait excité la colère des républicains. Ce qui corroborait cet événement, c'est que le comité de sûreté générale apprit que, depuis trois semaines ou un mois, une foule d'émigrés étaient rentrés en France. Il était évident que des gens qui risquaient ainsi leur tête ne la
20 risquaient pas sans dessein, et que ce dessein était, selon toute probabilité, de concourir à l'enlèvement de la famille royale.

Déjà avait été promulgué le décret qui condamnait à mort tout émigré convaincu d'avoir remis le pied

23 *le décret qui condamnait . . . tout émigré.*—The émigrés were numerous. Among them were the two brothers of the king, the future kings of France (Louis XVIII. and Charles X.), the Condé and other chiefs of the royalists. These refugees plotted and aroused against the Republic all the enemies of France, hence it is not surprising that the Assembly should take severe measures against them.

en France, tout Français convaincu d'avoir eu des projets d'émigration.

Cette terrible loi inaugurait la Terreur. Il ne manquait plus que la loi des suspects.

5 Cependant, le chevalier de Maison-Rouge n'était pas pris ; on n'entendait plus parler de lui. Il y eut un instant de calme.

Le volcan montagnard se reposait avant de dévorer les Girondins.

10 Maurice sentit le poids de ce calme, et, ne sachant que faire d'un loisir qui le livrait tout entier à l'ardeur d'un sentiment qui, s'il n'était pas l'amour, lui ressemblait fort, il relut la lettre, baisa son beau saphir, et résolut, malgré le serment qu'il
15 avait fait, d'essayer d'une dernière tentative.

Son plan, d'ailleurs, était bien simple. Les listes placées sur chaque porte devaient lui donner les premiers indices.

Il ignorait le nom de son inconnue, mais il devait
20 être conduit par les analogies. Il était impossible qu'une si charmante créature n'eût pas un nom en harmonie avec sa beauté.

3 *Terreur*.—The "Terror" was inaugurated by the law which suppressed the hearing of witnesses and the defense of the accused. In 45 days it counted, in Paris alone, 1285 victims.

4 *la loi des suspects*.—The Republic threatened without and within became a camp for the republicans and a prison for the dissenters. It formed fourteen armies, and sent 1,200,000 soldiers to the frontiers. The 17th of Sept., 1793 the Assembly passed a decree ordering the arrest of foreigners and citizens *suspected* of plotting against the Republic.

Maurice revêtit une carmagnole de gros drap brun, se coiffa du bonnet rouge des grands jours, et se mit à parcourir la vieille rue Saint-Jacques, lisant, à la lueur du jour défaillant, les noms écrits sur le panneau de chaque porte.

Il en était à sa centième maison, sans avoir rien trouvé, lorsqu'un brave cordonnier ouvrit sa porte.

— Veux-tu avoir quelque renseignement sur les locataires de cette maison ? dit-il.

10 — Merci, citoyen, balbutia Maurice, mais je cherchais le nom d'un ami.

— Où demeurait cet ami ?

— Il demeurait, m'a-t-il dit, vieille rue Saint-Jacques.

15 — Comment se nommait-il ?

— René, dit-il.

— Et son état ?

— Garçon tanneur.

— Dans ce cas, dit un bourgeois qui venait de s'arrêter là, il faudrait s'adresser au maître.

20 — C'est juste ça, dit le portier, et voilà le citoyen Dixmer, qui est directeur de tannerie et qui a plus de cinquante ouvriers, il peut te renseigner, lui.

1 *carmagnole*.—A garment half-way between a jacket and a coat, with short lapels, narrow skirts, outside pockets and several rows of metal buttons on the front... There was also a carmagnole song, and a carmagnole dance upon the public squares, indulged in with great enthusiasm.

2 *bonnet rouge*.—The head-dress of the sans-culottes in 1793. The republicans were so called because they abandoned the "culotte" (knee-breeches) of the old régime and adopted pantaloons.

Seulement, comme l'a dit le citoyen portier, continua le bourgeois, il faudrait savoir le nom de famille.

— Je l'ai dit: René.

5 — C'est le nom de famille que je demande.

— Ma foi, dit Maurice que cette espèce d'interrogatoire commençait à impatienter, le nom de famille, je ne le sais pas.

10 — Comment! dit le bourgeois avec un sourire, tu ne sais pas le nom de famille de ton ami?

— Non.

— En ce cas, il est probable que tu ne le retrouveras pas.

15 Et le bourgeois, saluant Maurice, entra dans une maison de la vieille rue Saint-Jacques.

Neuf heures du soir sonnèrent. Il faisait nuit close: on n'entendait plus aucun bruit, dans ce quartier désert, d'où la vie semblait s'être retirée avec le jour.

20 Maurice, désespéré, allait faire un mouvement rétrograde, quand, au détour d'une étroite allée, il vit briller une lumière. Il s'aventurait dans le passage sombre, lorsqu'un violent coup, porté sur la tête, l'étourdit. Sept hommes se jetèrent à la fois
25 sur Maurice, et, malgré une résistance désespérée, le terrassèrent, lui lièrent les mains et l'emportèrent.

Au bout d'un instant, il sentit que ceux qui le portaient montaient quelques marches. Un air plus tiède frappa son visage, et on le déposa sur un
30 siège. Il entendit fermer une porte, et les pas s'éloignèrent. Il crut sentir qu'on le laissait seul.

III

GENEVIÈVE

Un quart d'heure s'écoula qui parut un siècle à Maurice. Il sentit qu'on l'avait renfermé dans une chambre quelconque.

Ses pieds foulèrent quelque chose de moelleux
5 et de sourd, du sable, de la terre grasse, peut-être.

Il trouva une bêche.

Ce fut, par la manière dont il était lié, toute une
lutte pour retourner cette bêche, de façon à ce
que le fer fût en haut. Sur ce fer, qu'il maintenait
10 contre le mur avec ses reins, il coupa ou plutôt il
usa la corde qui lui liait les poignets, et arracha le
bandeau de dessus ses yeux.

Une porte s'ouvrit, il entendit les mots *espion*,
poignard, *mort*.

15 Pendant cette minute qui venait de s'écouler,
Maurice s'était dit :

« Si je perds mon temps à frapper, je serai tué,
En me précipitant sur les assassins, je les surprends ;
je gagne le jardin, la ruelle, je me sauve peut-
20 être. »

Aussitôt, prenant un élan de lion, il renversa les
deux premiers hommes, écarta les autres, franchit,
grâce à ses jarrets d'acier, dix toises en une se-
conde, vit au bout du corridor une porte donnant
25 sur le jardin toute grande ouverte, s'élança, sauta
dix marches, se trouva dans le jardin, et, s'orientant

du mieux qu'il lui était possible, courut vers la porte.

Les assassins le poursuivaient.

— Le voilà, crièrent-ils, tirez dessus, Dixmer.

5 Maurice poussa un rugissement : il était enfermé dans un jardin. Il fit un bond, passa au travers d'une fenêtre et tomba dans une chambre où lisait une femme.

10 Cette femme se leva épouvantée. A peine l'eut-elle regardé qu'elle jeta un cri :

— Oh ! vous ne le tuerez pas ! s'écria-t-elle.

— C'est un espion, s'écria Dixmer, et il doit mourir.

15 — Un espion ! lui ? dit Geneviève (c'est le nom de l'inconnue), venez ici, Dixmer. Je n'ai qu'un mot à vous dire pour vous prouver que vous vous trompez étrangement.

20 Dixmer s'approcha de la fenêtre : Geneviève se pencha à son oreille et lui dit quelques mots tout bas.

Le maître tanneur releva la tête.

— Lui ? dit-il.

25 La jeune femme ne répondit point cette fois : mais elle se retourna vers Maurice et lui tendit la main en souriant.

— Pardon, citoyen, dit Dixmer ; que n'ai-je su plus tôt les obligations que je vous avais !

— Mais enfin, dit Maurice, pourquoi vouliez-vous donc me tuer ?

30 — Nous vous avons pris pour un espion.

— Diable ! fit Maurice, mais maintenant que vous

me connaissez, vous êtes rassuré, n'est-ce pas? remettez moi dans mon chemin et oublions...

— Vous remettre dans votre chemin? s'écria Dixmer, vous quitter? Ah! non pas, non pas! mon associé et moi, nous donnons ce soir à souper aux braves garçons qui voulaient vous égorger tout à l'heure. Je compte bien vous faire souper avec eux pour que vous voyiez qu'ils ne sont point si diables qu'ils en ont l'air.

Geneviève le regarda timidement.

— Nous offrons de bon cœur, dit-elle.

— J'accepte, répondit Maurice en s'inclinant.

— Eh bien, je vais rassurer nos compagnons, dit le maître tanneur.

Il sortit. Maurice et Geneviève restèrent seuls.

Lorsque Maurice entra avec Dixmer et Geneviève dans la salle à manger, il vit entrer successivement tous les convives. Dixmer les présenta à Maurice.

— Et... M. Morand, dit Geneviève, ne l'attendons-nous pas?

En ce moment la porte s'ouvrit et le citoyen Morand entra.

On prit place. Le citoyen Morand fut placé à la droite de Geneviève, Maurice à sa gauche; Dixmer s'assit en face de sa sœur.

Le souper était recherché: Dixmer avait un appétit d'industriel et faisait, avec beaucoup de bonhomie, les honneurs de sa table. Le citoyen Morand parlait peu, mangeait moins encore, ne buvait presque pas et riait rarement; Maurice éprouva bientôt pour lui une vive sympathie.

22 2

On parla politique, car de quoi parler à une époque où la politique se mêlait à tout?

Tout à coup un des convives demanda des nouvelles des prisonniers du Temple.

5 Il s'étonnait que l'on confiât la garde de ces prisonniers à un conseil permanent, facile à corrompre, et à des municipaux dont la fidélité avait été plus d'une fois déjà tentée.

— Oui, dit le citoyen Morand; mais il faut con-
10 venir qu'en toute occasion la conduite de ces municipaux a justifié la confiance que la nation avait en eux, et l'histoire dira qu'il n'y avait pas que le citoyen Robespierre qui méritât le surnom d'incorruptible.

15 — Sans doute, mais n'admettez-vous point qu'il puisse y avoir, dans une compagnie de vingt ou vingt-cinq hommes, un noyau de huit ou dix gaillards bien déterminés, qui, une belle nuit, égorgent les sentinelles et enlèvent les prisonniers?

20 — Bah! dit Maurice, c'est un mauvais moyen, puisque, il y a trois semaines ou un mois, on a voulu l'employer et qu'on n'a point réussi.

— Oui, reprit Morand; mais ce fut parce qu'un

13 *Robespierre*.—This man honored by the name of "The Incorruptible", was lost through pride, the sin of Satan. He believed in God, in morality, and in human rights, but thought himself a privileged creature, called upon to regenerate the world. In order to realize his Utopia, he was pitiless. His name will remain connected with the Law of the "Terror". History has not yet pronounced its judgment upon this great figure.

des aristocrates qui composaient la patrouille a eu l'imprudence, en parlant je ne sais à qui, de laisser échapper le mot *monsieur*.

—Et puis, dit Maurice, parce qu'on s'était déjà aperçu de l'entrée du chevalier de Maison-Rouge dans Paris.

—On savait que Maison-Rouge était entré dans Paris? demanda froidement Morand. Et savait-on par quel moyen il y était entré? Vous, citoyen, vous, le secrétaire d'une des principales sections de Paris, vous devez être bien renseigné?

—Sans doute, dit Maurice. Le chevalier de Maison-Rouge venait de Vendée; il avait traversé toute la France avec son bonheur ordinaire. Arrivé pendant la journée à la barrière du Roule, il a attendu jusqu'à neuf heures du soir. A cette heure, une femme est sortie par cette barrière; dix minutes après, elle est rentrée avec lui; la sentinelle a eu des soupçons. Elle a donné l'alarme au poste; le poste est sorti. Les deux coupables se sont jetés dans un hôtel qui leur a ouvert une seconde porte sur les Champs-Élysées.

—Ah! ah! dit Morand; c'est curieux, mais, la femme, sait-on ce qu'elle est devenue?...

—Non, elle a disparu, et l'on ignore complètement qui elle est et ce qu'elle est.

—Mais, dit le citoyen Morand, qui peut dire que le chevalier de Maison-Rouge faisait partie de cette patrouille qui a donné l'alarme au Temple?

3 *monsieur*.—The aristocrats alone said *monsieur*, the others said *citoyen*.

— Un municipal de mes amis qui, ce jour-là, était de service au Temple, l'a reconnu.

— Et quel homme est-ce, physiquement ?

— Un homme de vingt-cinq à vingt-six ans, petit, blond, d'un visage agréable, avec des yeux magnifiques.

Il se fit un profond silence.

— Eh bien, dit Morand, si votre ami le municipal a reconnu ce chevalier de Maison-Rouge, pourquoi ne l'a-t-il pas arrêté ?

— Vous n'auriez pas agi ainsi, citoyen ? dit Dixer.

— Non, dit Maurice, j'eusse mis la main sur le collet du chevalier, et à l'heure qu'il est il serait guillotiné.

— Sait-on ce qu'il est devenu ?

— Il n'a pas bougé de Paris.

— C'est une présomption que vous émettez là, citoyen, dit Morand.

— Non pas, c'est un fait que j'affirme.

— Oh ! dit Geneviève ; ce serait d'une imprudence impardonnable.

— Sans doute. Ne savez-vous donc pas que le chevalier de Maison-Rouge est amoureux d'Antoinette ? dit Maurice.

Deux ou trois rires d'incrédulité éclatèrent timides et forcés.

Le citoyen Morand renversa son verre qu'il portait à ses lèvres, et sa pâleur eût effrayé Maurice, si toute l'attention du jeune homme n'eût été concentrée sur Geneviève.

En ce moment la pendule sonna.

— Minuit ! s'écria Maurice, minuit déjà !

— Voilà une exclamation qui me fait plaisir, dit Dixmer ; elle prouve que vous ne vous êtes pas en-
5 nuyé, et elle me donne l'espoir que nous nous re-
verrons. C'est la maison d'un bon patriote qu'on
vous ouvre, et j'espère que vous vous apercevrez
bientôt, citoyen, que c'est celle d'un ami.

Maurice prit congé de tous les convives, et partit
10 étourdi, mais bien plus joyeux qu'attristé, de tous
les événements qui avaient agité sa soirée.

— Fâcheuse, fâcheuse rencontre ! dit après la re-
traite de Maurice la jeune femme fondant en larmes.

— Bah ! le citoyen Lindey, patriote reconnu, se-
15 crétaire d'une section, est, au contraire, une bien
précieuse acquisition pour un pauvre tanneur, ré-
pondit Dixmer en souriant.

IV

LE SAVETIER SIMON

On était arrivé au commencement du mois de
20 mai ; un jour pur dilatait les poitrines, et les rayons
d'un soleil tiède et vivifiant descendaient sur la
noire muraille du Temple, où se rendit Maurice.

Il rencontra dans la cour deux femmes.

— Qui êtes-vous, citoyennes, demanda-t-il, et que
25 voulez-vous ?

— Je suis Sophie Tison, dit l'une des deux

femmes. J'ai obtenu la permission de voir ma mère, et je viens la voir.

— Oui, dit Maurice ; mais la permission est pour toi seule, citoyenne. Ton amie ne montera pas.

5 Tout à coup il entendit des cris :

— Qu'y a-t-il donc, dit-il aux gardes nationaux, et qui cause ce bruit ?

— C'est Simon, qui bat le petit Capet, parce que l'enfant ne veut pas chanter *Madame Vêto*, dit Lo-

10 rin, qui commandait la garde.

— Ah ! coquin, dit Maurice en saisissant Simon à la gorge, et en lui arrachant sa lanière des mains.

— Merci, monsieur, dit l'enfant.

— Oh ! sois tranquille, dit Maurice à l'enfant, je

15 ferai mon rapport.

— Et moi, le mien, dit Simon. Je dirai, qu'au lieu d'une femme qui avait le droit d'entrer dans la tour, vous en avez laissé passer deux.

En ce moment, les deux femmes sortaient du

20 donjon. Maurice courut à elles.

— Eh bien, citoyenne, dit-il, en s'adressant à celle qui était de son côté, as-tu vu ta mère ?

Sophie Tison passa à l'instant entre le municipal et sa compagne.

25 — Oui, citoyen, merci, dit-elle.

9 *Madame Vêto*.—One of the names given to the queen by her enemies. Veto, a Latin word, means I oppose, I object, and referred to the refusal of the king to sanction a law voted by the Assembly. Louis XVI. refused many times to sanction the laws of the Assembly, and as the queen was suspected of influencing these vetoes, she was called *Madame Vêto*.

Maurice aurait voulu voir l'amie de la jeune fille, ou tout au moins entendre sa voix; mais elle était enveloppée dans sa mante. Il lui sembla même qu'elle tremblait.

5 Cette crainte lui donna des soupçons.

Il remonta précipitamment, et, en arrivant dans la première pièce, il vit, à travers le vitrage, la reine cacher dans sa poche quelque chose qu'il sup-
posa être un billet.

10 — Oh! oh! dit-il, aurais-je été dupe?

Il appela son collègue.

— Citoyen Agricola, dit-il, entre chez Marie-Antoinette et ne la perds pas de vue.

— Appelle la femme Tison, dit-il à un garde
15 national.

Cinq minutes après, la femme Tison arrivait.

— J'ai vu ma fille, dit-elle, rayonnante.

— Et, pendant que tu causais avec ta fille, per-
sonne n'est sorti de la chambre des prisonnières?

20 — Marie-Thérèse est sortie.

— Elle n'a rien ramassé à terre?

— Si fait, elle a ramassé son mouchoir.

— Ah! malheureuse! s'écria Maurice.

Et il s'élança vers le cordon de la cloche d'alarme.

25 — Que voulez-vous, monsieur? dit la reine à Maurice.

— Je désire que vous vouliez bien me remettre le billet que vous cachez quand je suis entré.

— Qu'y a-t-il donc? demanda la femme Tison.

30 — Il y a, citoyenne, que tu viens, en prêtant la main à une trahison, de te priver à jamais de voir

ta fille, elle n'est pas venue ici pour te voir, mais pour apporter une lettre à la citoyenne Capet. Elle n'y reviendra plus.

La femme Tison, qui avait écouté Maurice avec
5 une terreur croissante, s'écria :

— Tu entends, Antoinette? . . . Ma fille! . . . C'est toi qui auras perdu ma fille! Donne le papier, Antoinette, donne.

La reine lui tendit un papier que la femme Tison
10 éleva joyeusement au-dessus de sa tête.

— Venez, venez, citoyens municipaux. J'ai le papier; prenez-le.

Aux cris de la femme Tison, Maurice et son collègue vinrent au-devant d'elle; elle leur tendit aussitôt le billet. Ils l'ouvrirent et lurent :

« A l'orient, un ami veille encore. »

Maurice n'eut pas plutôt jeté les yeux sur ce papier qu'il tressaillit.

L'écriture ne lui semblait pas inconnue.

20 — Oh! mon Dieu! s'écria-t-il, serait-ce celle de Geneviève? Oh! mais non, c'est impossible, et je suis fou. Elle lui ressemble, sans doute; mais que pourrait avoir de commun Geneviève avec la reine?

Dix minutes après, le billet fut déposé sur le bureau des membres de la Commune; il fut ouvert à
25 l'instant même et commenté de toutes les façons.

— « A l'Orient, un ami veille, » dit une voix. Que diable cela peut-il signifier?

Le lendemain, la reine demanda à monter sur la
30 tour pour y prendre un peu d'air avec sa fille et Madame Élisabeth.

La demande lui fut accordée à l'instant même ; mais Maurice monta aussi, et, s'arrêtant derrière une espèce de petite guérite qui abritait le haut de l'escalier, il attendit, caché, le résultat du billet de
5 la veille.

La reine se promena d'abord indifféremment avec Madame Élisabeth et sa fille ; puis elle s'arrêta, tandis que les deux princesses continuaient de se promener, se retourna vers l'est (l'orient) et re-
10 garda attentivement une maison, aux fenêtres de laquelle apparaissaient plusieurs personnes ; l'une de ces personnes tenait un mouchoir blanc.

Maurice, de son côté, tira une lunette de sa poche, et, tandis qu'il l'ajustait, la reine fit un grand mou-
15 vement, comme pour inviter les curieux de la fenêtre à s'éloigner. Mais il avait déjà remarqué une tête d'homme aux cheveux blonds, au teint pâle, dont le salut avait été respectueux jusqu'à l'humilité.

Derrière ce jeune homme, car le curieux parais-
20 sait avoir au plus de vingt-cinq à vingt-six ans, se tenait une femme à moitié cachée par lui. Maurice dirigea sa lorgnette sur elle, et, croyant reconnaître Geneviève, il fit un mouvement qui le mit en vue. Aussitôt la femme se rejeta en arrière, entraînant
25 l'homme avec elle.

Maurice attendit un instant pour voir si le jeune homme et la jeune femme ne reparaitraient point. Mais, voyant que la fenêtre restait vide, il recom-
30 manda la plus grande surveillance à son collègue Agricola, descendit précipitamment l'escalier et alla s'embusquer à l'angle de la rue Porte-Foin, pour

voir si les curieux de la maison en sortiraient. Ce fut en vain, personne ne parut.

Alors, ne pouvant résister à ce soupçon qui lui mordait le cœur, depuis le moment où la compagne de la fille Tison s'était obstinée à demeurer cachée et à rester muette, Maurice prit sa course vers la vieille rue Saint-Jacques, où il arriva l'esprit tout bouleversé des plus étranges soupçons.

Lorsqu'il entra, Geneviève, en peignoir blanc, était assise sous une tonnelle de jasmins, où elle avait l'habitude de se faire servir à déjeuner. Elle donna, comme à l'ordinaire, un bonjour affectueux à Maurice, et l'invita à prendre une tasse de chocolat avec elle.

De son côté, Dixmer, qui arriva sur ces entre-faites, exprima la plus grande joie de voir Maurice à cette heure inattendue de la journée.

— Apprenez, mon cher Maurice, que mon ami Morand vient de trouver le secret d'un maroquin rouge. Nous gagnerons cent mille livres par an avec ce procédé.

— Il faut avouer, dit Maurice en soi-même, qu'au bout de huit jours de Temple, on se dénoncerait soi-même. Bon Dixmer, va! brave Morand! suave Geneviève! Et moi qui les avais soupçonnés un instant!

Vers midi, il lui fallut retourner au Temple.

V

AMOUR

Geneviève apparaissait à Maurice comme une énigme.

— Chez un maître tanneur, se demandait-il, pourquoi cette harpe, ce piano, ces pastels qui sont son ouvrage? Pourquoi enfin cette aristocratie que je déteste chez les autres et que j'adore chez elle?

Un jour elle lui dit :

— Vous ne vous êtes jamais informé de moi à
10 personne?

— Jamais, dit Maurice.

— Merci, dit la jeune femme.

Un autre jour c'est Maurice qui fit des questions.

— Comment M. Morand est-il devenu l'associé
15 de M. Dixmer?

— Oh! c'est bien simple, dit Geneviève. M. Dixmer, comme je vous l'ai dit, avait quelque fortune, mais point assez, cependant, pour prendre à lui seul une fabrique de l'importance de celle-ci. M.
20 Morand a fait la moitié des fonds. Il est un des cœurs les plus élevés qui soient sous le ciel.

— S'il ne vous en a donné d'autres preuves, que de partager les frais d'établissement avec M. Dixmer, permettez-moi de vous faire observer que
25 l'éloge que vous faites de lui est bien pompeux.

— Il m'en a donné d'autres preuves, monsieur, dit Geneviève.

Maurice se tut. Geneviève, de son côté, garda le silence. Il ne fut plus question, ce jour-là, de Morand, et Maurice quitta cette fois Geneviève fort malheureux, car il était jaloux. Il se jura de ne
5 plus revenir.

VI

LE 31 MAI

Pendant la journée de ce fameux 31 mai, où le tocsin et la générale retentissaient depuis le point du jour, le bataillon du faubourg Saint-Victor en-
10 trait au Temple.

Quand toutes les formalités d'usage eurent été accomplies et les postes distribués, on vit arriver les municipaux de service, et quatre pièces de canon. En même temps que le canon, arrivait Santerre qui
15 passa la revue du bataillon, et compta les municipaux.

— Pourquoi trois municipaux? demanda-t-il, et quel est le mauvais citoyen qui manque?

— Celui qui manque, citoyen général, n'est ce-
20 pendant pas un tiède, répondit notre ancienne connaissance Agricola; car c'est le secrétaire de la

6 *Le 31 mai.*—The 31st of May is memorable because it marks the commencement of the revolutionary movement which ended in the fall of the Girondists the 2nd of June. The 30th of the following October they were guillotined.

section Lepelletier, le chef des braves Thermopyles, le citoyen Maurice Lindey.

— Bien, bien, fit Santerre ; je reconnais comme toi le patriotisme du citoyen Maurice Lindey, ce
5 qui n'empêchera pas que si, dans dix minutes, il n'est pas arrivé, on l'inscrira sur la liste des absents.

Et Santerre passa aux autres détails.

A quelques pas du général, un capitaine de chasseurs et un soldat se tenaient à l'écart : l'un appuyé
10 sur son fusil, l'autre assis sur un canon.

— Avez-vous entendu ? dit à demi-voix le capitaine au soldat ; Maurice n'est point encore arrivé. S'il pouvait ne pas venir, je vous placerais en sentinelle sur l'escalier, et, comme *elle* montera à
15 la tour, vous pourriez lui dire un mot.

En ce moment, un homme, qu'on reconnut pour un municipal à son écharpe tricolore, entra.

— Citoyen général, dit le nouveau venu en s'adressant à Santerre, je te prie de m'accepter en
20 place du citoyen Maurice Lindey, qui est malade ; mon tour de garde arrivait dans huit jours, je permute avec lui.

— C'est bien, dit Santerre.

Cependant le capitaine et le chasseur s'étaient
25 regardés avec une surprise joyeuse.

— Dans huit jours, se dirent-ils.

— Capitaine Dixmer, cria Santerre, prenez position dans le jardin avec votre compagnie.

Venez, Morand, dit le capitaine au chasseur son
30 compagnon.

A vingt-cinq pas, à peu près, de la portion du

mur qui donnait sur la rue Porte-Foin, s'élevait une espèce de cahute, que la prévoyance de la municipalité avait permis d'établir, pour la plus grande commodité des gardes nationaux qui stationnaient au Temple, et qui trouvaient là, dans les jours d'émeute, où il était défendu de sortir, à boire et à manger.

Cette petite cabane se composait d'une seule chambre, d'une douzaine de pieds carrés, au-dessous de laquelle s'étendait une cave, où la veuve Plumeau enfermait ses liquides et ses comestibles.

— Ah! capitaine Dixmer, dit la cantinière, j'ai du fameux vin de Saumur, allez!

— Bon, citoyenne Plumeau; mais le vin de Saumur ne vaut rien sans le fromage de Brie.

— Ah! mon capitaine, c'est comme un fait exprès, mais le dernier morceau vient d'être enlevé.

— Alors, dit le capitaine, pas de fromage de Brie, pas de vin de Saumur; et remarque, citoyenne, que la consommation en valait la peine, attendu que je comptais en offrir à toute la compagnie.

— Mon capitaine, je te demande cinq minutes et je cours en chercher chez le citoyen concierge.

— Oui, oui, va, et nous, pendant ce temps, nous allons descendre à la cave et choisir notre vin.

La veuve Plumeau se mit à courir vers la loge du concierge, tandis que le capitaine et le chasseur descendaient dans la cave.

— Bon! dit Morand après un instant d'examen: la cave s'avance dans la direction de la rue Porte-

Foin. Elle est profonde de neuf à dix pieds, et il n'y a aucune maçonnerie.

— Vite, s'écria Dixmer, j'entends les sabots de notre vivandière; prenez deux bouteilles de vin et
5 remontons.

Ils apparaissaient tous deux à l'orifice de la trappe, quand la Plumeau rentra.

Dixmer offrit une vingtaine de bouteilles de vin à sa compagnie, tandis que le citoyen Morand ra-
10 conta des histoires.

Onze heures sonnèrent. C'était à onze heures et demie qu'on relevait les sentinelles.

— N'est-ce point de midi à une heure que l'Autrichienne se promène? demanda Dixmer à
15 Tison, qui passait devant la cabane.

— De midi à une heure, justement.

Aussitôt Dixmer fit l'appel des hommes de sa compagnie et fit prendre les armes à Morand pour
le placer au dernier étage de la tour.

20 Soudain un bruit sourd ébranla les cours du Temple, et une troupe de gens hurlant passa près du Temple en criant :

« Vivent les sections ! Vive Henriot ! A bas les Brissotins ! A bas les Rolandistes ! A bas madame Vêto ! »

23 *Henriot*.—Successor of Santerre in the command of the national guard. He was guillotined with Robespierre.

23 *Brissotins*.—A synonym for Girondins. Brissot was one of the chiefs of this party, and was guillotined with the others the 30th of October, 1793. He wrote much, and practiced all the virtues that he preached. His biographer speaks of him as a "veritable Quaker".

24 *Rolandistes*.—Friends of Madame Roland (See note page 49).

— Bon! bon! dit Tison en se frottant les mains, je vais ouvrir à madame Véto pour qu'elle jouisse de l'amour que lui porte son peuple.

— Ohé! Tison! cria Santerre; les prisonnières ne
5 quitteront pas leur chambre.

Dixmer et Morand échangèrent un lugubre regard; puis, en attendant que l'heure de la faction, inutile maintenant, sonnât, ils allèrent tous deux se promener entre la cantine et le mur donnant sur la
10 rue Porte-Foin. Là, Morand commença à arpenter la distance en faisant des pas géométriques.

— Quelle distance? demanda Dixmer.

— Soixante à soixante et un pieds, répondit Mo-
rand.

15 — Combien de jours faudra-t-il?

— Il faudra sept jours, au moins, dit-il.

— Maurice est de garde dans huit jours, murmura Dixmer. Il faut donc absolument que, d'ici
à huit jours, nous soyons raccommodés avec Mau-
20 rice.

Le jour même où s'étaient passées les scènes que nous venons de raconter, à dix heures du matin, Geneviève était assise à sa place accoutumée, près de la fenêtre; elle se demandait pourquoi, depuis
25 trois semaines, les jours se passaient si lentement.

Depuis que Maurice avait cessé de venir, les pauvres œillets avaient été négligés, et voilà que, faute de soins et de souvenir, les boutons alanguis étaient demeurés vides et se penchaient, jaunissants,
30 hors de leur balustrade.

11 *pas géométriques.*—A distance of three feet.

Geneviève se dit qu'il en était des fleurs comme de certaines amitiés.

Son frère entra chez elle juste au moment ou elle essayait ses yeux.

5 — Eh bien? dit-elle.

— Eh bien, rien de nouveau; impossible d'approcher d'elle; impossible même de la voir.

— Pauvre chevalier, il a dû être bien contrarié?

10 — Il était au désespoir.

— Mais, demanda Geneviève, il n'y avait donc au Temple aucun municipal de votre connaissance?

15 — Il devait y en avoir un, Maurice Lindey. Il était malade, et assez gravement même; il a été forcé de céder son tour à un autre, et y eût-il été, que c'eût été la même chose.

20 — Je crois, mon ami, dit Geneviève, que vous vous exagérez la gravité de la situation. M. Maurice peut avoir le caprice de ne plus venir ici, mais il n'est point, pour cela, notre ennemi. En vous voyant venir à lui, je suis certaine qu'il eût fait la moitié du chemin.

25 — Geneviève, dit Dixmer, pour ce que nous attendons de Maurice, il faudrait une amitié réelle et profonde. Il y a dans notre rupture avec lui plus qu'un caprice.

— Et à quoi donc alors attribuez-vous cette rupture?

30 — A l'orgueil, peut-être, dit vivement Dixmer, il nous faisait honneur, à son avis du moins, ce bon

bourgeois de Paris, ce demi-aristocrate de robe, en accordant son amitié à des fabricants de pelleteries. Peut-être avons-nous fait trop peu d'avances. Geneviève, vous avez eu tort de ne pas écrire à Maurice.

5 — Moi ! s'écria Geneviève, y pensez-vous ?

— Depuis trois semaines que dure cette rupture, j'y ai beaucoup pensé. Faites un effort sur vous-même, écrivez un mot au citoyen Maurice Lindey et il reviendra.

10 Geneviève réfléchit un instant.

— Je cède, dit-elle enfin, et elle écrivit :

« Citoyen Maurice,

« Vous saviez combien mon frère vous aimait. Trois semaines de séparation, qui nous ont paru
15 un siècle, vous l'ont-elles fait oublier ? Venez ; votre retour sera une véritable fête.

« GENEVIÈVE. »

VII

LES MINEURS

A l'appel de cette lettre, Maurice courut chez
20 Dixmer. La première sensation qu'il éprouva en entrant chez son hôte fut un désappointement ; non seulement Geneviève ne l'attendait pas à sa fenêtre, mais il fut forcé de se faire annoncer.

I demi-aristocrate de robe.—Those who wore a robe,—judges, lawyers, professors—were called *gens de robe*, and formed the *aristocratie de robe*.

Enfin Geneviève descendit.

Maurice s'avança vers elle en souriant.

— Vous voilà donc, monsieur? lui dit-elle d'une voix dont elle ne put maîtriser l'émotion.

5 Dixmer coupa court aux récriminations réciproques. Il fit servir le dîner.

Le citoyen Morand arriva. Il avait toujours ses lunettes vertes, ses grandes mèches noires et son jabot blanc.

10 Maurice fut affectueux pour lui.

En effet, quelle probabilité que Geneviève aimât ce petit chimiste?

La conversation tomba sur la déesse Raison et sur le nouveau culte qui faisait tomber l'héritage
15 du ciel en quenouille.

Morand développa une théorie de la femme politique, en montant de Théroigne de Méricourt,

13 *la déesse Raison*.—The Commune of Paris abolished the Catholic worship, and established in its place, Nov. 10, 1793, the worship of the Goddess of Reason. A temple was erected in her honor, lighted by the "torch of truth". The goddess, represented by an opera-singer, wearing a white robe, a sky-blue mantle and the cap of liberty, was escorted to the Convention to the accompaniment of music, and invited to take a seat beside the president.

14 *tomber...en quenouille*.—It is the women of the house who spin with the distaff (*la quenouille*). When a house has only girls (wheel-spinners, spinsters), it is spoken of as having fallen "*en quenouille*". God is dethroned, and has for successor a woman, the goddess of Reason. Hence the inheritance of Heaven is *tombé en quenouille*.

17 *Théroigne de Méricourt*.—Born in Luxembourg in 1762, died in Paris in 1817. She took part in the taking of the Bastille, and later in the massacres of September.

l'héroïne du 10 août, à madame Roland, cette âme de la Gironde. Puis, en passant, il lança quelques mots contre les Tricoteuses.

— Ah! citoyen Morand, dit Dixmer, respectons
5 le patriotisme, même lorsqu'il s'égare.

— Hélas! dit Maurice, les femmes qui ont été les ennemies de la nation en sont bien punies aujourd'hui, ce me semble.

— Vous voulez parler des prisonnières du
10 Temple, dit Dixmer.

— Justement, dit Maurice.

— Quoi! dit Morand d'une voix étranglée, est-il
vrai, citoyen Maurice, que les prisonnières sont
cruellement maltraitées, parfois, par ceux-là mêmes
15 dont le devoir serait de les protéger?

1 *madame Roland.*—The wife of Roland de la Platière (Minister of Louis XVI. under the Republic), was born in 1754, and guillotined eight days after the Girondists, with whom she was supposed to sympathize. By reason of her talents and character, she is the most remarkable woman produced by the Revolution. Condemned, she said to her judges: "You consider me worthy to share the fate of the great men you have assassinated. I shall try to show upon the scaffold the courage displayed by them." At the foot of the scaffold her glance fell upon the statue of Liberty. "Liberty," she cried, "what crimes are committed in thy name."

"Thus died," says Henry Martin, "the noblest woman who has appeared since Jeanne d'Arc, with whom no one can be compared."

3 *les Tricoteuses.*—Women paid by the Montagnards to be present at the hearings of the revolutionary tribunal. While manifesting their opinions upon matters under discussion, they passed their time knitting.

— Oh ! vous n'êtes point de ces hommes-là, vous, Maurice, s'écria Geneviève.

— Mademoiselle, répondit Maurice, je le déclare, malgré mes opinions, malgré la certitude que j'ai
5 que l'Autrichienne est, pour sa bonne part, dans les malheurs qui désolent la France, jamais, jamais un homme, quel qu'il soit, fût-ce Santerre lui-même, n'insultera l'ex-reine en ma présence.

— Alors, dit Morand, vous ne persécutez pas
10 non plus les enfants ?

— Moi ? dit Maurice. Demandez à l'infâme Simon ce que pèse le bras du municipal devant lequel il a eu l'audace de battre le petit Capet.

— Oh ! voilà un noble cœur, dit Morand en se
15 levant de table, et en se retirant dans l'atelier, comme si un travail pressé le réclamait.

Au moment où l'on sortait de table, Dixmer fut prévenu que son notaire l'attendait dans son cabinet.

20 Il s'agissait de l'achat d'une petite maison rue de la Corderie, en face du jardin du Temple.

Ils avaient fait cet achat dans le but de conduire une mine depuis les caves de cette maison jusqu'à la cave de la hutte de madame Plumeau. Ils espé-
25 raient que les prisonnières du Temple pourraient entrer dans cette mine et s'échapper.

Ils réussirent à la construire.

Cependant, peu à peu, les prisonnières avaient perdu tout espoir. La reine, épouvantée des cris
30 de la rue, et apprenant qu'il était question de la mise en accusation des Girondins, avait été d'une

tristesse mortelle. Les Girondins morts, la famille royale n'avait à la Convention aucun défenseur.

A sept heures, on servit le souper. Les municipaux examinèrent chaque plat comme d'habitude, puis, ces précautions prises, invitèrent la reine et les princesses à se mettre à table par ces simples paroles :

— Veuve Capet, tu peux manger.

La reine refusa d'un signe de tête.

10 Mais, en ce moment, Madame Royale vint, comme si elle voulait embrasser sa mère, et lui dit tout bas :

— Mettez-vous à table, madame, je crois que Turgy vous fait signe.

15 La reine tressaillit et releva la tête. Turgy était en face d'elle, la serviette posée sur son bras gauche, et touchant son œil de la main droite.

Elle alla prendre à table sa place accoutumée.

Les deux municipaux assistaient au repas.

20 Après le souper, la reine se déshabilla et se coucha.

Un instant tout resta calme dans la chambre. Puis une porte roula lentement sur ses gonds et Madame Élisabeth s'approcha du chevet du lit.

25 — Avez-vous vu ? dit-elle à voix basse, et avez-vous compris ?

— Si bien que je n'y puis croire. L'aide qu'on nous annonce viendra de l'intérieur et c'est encore le chevalier de Maison-Rouge. Noble cœur !

30 Madame Élisabeth regagna sans bruit sa chambre, et pendant cinq minutes on entendit la voix de la jeune princesse qui priait dans le silence de la nuit.

C'était juste au moment où, sur l'indication de Morand, les premiers coups de pioche étaient donnés dans la petite maison de la rue de la Corderie.

VIII

NUAGES

5 Morand brûlait du désir de voir la reine. Peut-être Maurice pourrait-il l'introduire au Temple. Dixmer espérait que Geneviève obtiendrait de lui cette faveur. Malheureusement Maurice était toujours jaloux.

10 Le 2 juin, jour terrible qui vit la chute des Girondins, Maurice vint voir Geneviève.

— Ah ! vous voilà, dit-elle en lui tendant la main ; vous dînez avec nous, n'est-ce pas ?

15 — Au contraire, dit Maurice, je viens vous demander la permission de m'absenter.

— Oh ! mon Dieu ! dit-elle, et Dixmer qui ne dîne pas ici, Dixmer qui comptait vous retrouver à son retour et m'avait recommandé de vous retenir ici !

20 — Gageons, dit Maurice, que Morand ne s'est pas absenté, lui ; tant que Morand sera là à vos côtés, je ne vous aimerai pas, ou, du moins, je ne m'avouerai pas que je vous aime.

25 — Et moi, s'écria Geneviève, je vous jure que Morand ne m'a jamais adressé un seul mot d'amour, que jamais il ne m'a aimée, que jamais il ne m'aimera.

— Hélas! hélas! s'écria Maurice, que je voudrais donc vous croire!

— Oh! croyez-moi, pauvre fou! dit-elle; d'ailleurs, en voulez-vous savoir davantage? Eh bien! Morand aime une femme devant laquelle s'effacent toutes les femmes de la terre.

— Si vous ne m'aimez pas, continua Maurice, pouvez-vous me jurer au moins de n'en jamais aimer d'autre?

— Oh! pour cela, Maurice, je vous le jure.

— Eh bien, à présent, dit-il, je serai bon, facile, confiant; à présent, je serai généreux. Je veux vous sourire, je veux être heureux.

— On vient nous annoncer que nous sommes servis, dit Geneviève.

C'était Morand qui venait annoncer qu'on n'attendait, pour se mettre à table, que Maurice et Geneviève.

Il s'était fait beau ce jour-là.

Paré avec recherche, il n'était point une petite curiosité pour Maurice; c'était toujours les mêmes cheveux et les mêmes lunettes.

— Du diable, se dit Maurice, si jamais maintenant je suis jaloux de toi, excellent citoyen Morand! Mets, si tu veux, tous les jours ton habit gorge de pigeon des décadis, et fais-toi faire pour les décadis

26 *décadis*.—The Republic replaced the Gregorian calendar by the republican calendar, in which decades took the place of weeks. The day of rest was not Sunday, but *décadi*, the tenth day of the decade. The other days were *primidi*, *duodi*, *tridi*, *quartidi*, *quintidi*, *sextidi*, *septidi*, *octidi*, *nonidi*.

un habit de drap d'or. A compter d'aujourd'hui, je promets de ne plus t'accuser d'aimer Geneviève.

Le dîner se passa en petit comité. Trois couverts seulement étaient mis.

5 Avec son habit gorge de pigeon, Morand semblait avoir repris son esprit du décadi. Il dit mille folies sans jamais rire. Ce marchand qui avait tant voyagé pour le commerce des peaux connaissait l'Égypte comme Hérodote, l'Afrique comme Le-
10 vaillant, l'Opéra et les boudoirs comme un muscadin.

— Citoyen Morand, dit Maurice, vous êtes un savant.

— Oh! j'ai beaucoup vu et beaucoup lu, dit Mo-
15 rand. Une partie de ma jeunesse s'est écoulée à l'étranger. J'ai tout vu.

— Tout, citoyen, c'est beaucoup.

— Ah! oui, vous avez raison. Il y a deux choses que je n'ai jamais vues. La première, c'est un
20 Dieu.

— Ah! dit Maurice, à défaut de Dieu, citoyen Morand, je pourrais vous faire voir une déesse. Mon brave et cher Lorin vient d'avantager la ville de Paris d'une déesse Raison parfaitement belle.
25 C'est la citoyenne Arthémise. Sitôt qu'elle sera définitivement reçue déesse, je pourrai vous la montrer.

9 *Hérodote*.—Herodotus, a Greek historian, born 484 B. C.

9 *Levaillant*.—Born 1753, died in 1834, a celebrated traveller and naturalist.

Morand remercia gravement Maurice de la tête, et continua :

— L'autre, dit-il, c'est un roi. Aussi je ne me fais aucune idée d'un front couronné : ce doit être
5 fort triste ?

— Fort triste, en effet, dit Maurice ; je vous en réponds, moi qui en vois un tous les mois.

— Ah ! oui, la reine, dit Geneviève.

— Ne l'avez-vous jamais vue ? demanda Maurice.

10 — Moi ? Jamais !... répliqua-t-elle, j'avoue que j'eusse cependant été bien curieuse de voir cette pauvre femme.

— Voyons, dit Maurice, en avez-vous envie ? Alors, dites un mot.

15 — Vous pourriez me faire voir la reine, vous ?

— Certainement que je le puis.

— Et comment cela ? demanda Morand.

— Rien de plus simple, dit Maurice. Venez me trouver au Temple le jour où je serai de garde,
20 c'est-à-dire jeudi prochain.

— Eh bien, dit Morand, j'espère que vous êtes servie à souhait. Voyez donc comme cela se trouve ?

— Voyons, Morand, dit Geneviève, accompagnez-moi.

25 — C'est une journée perdue, dit Morand.

— Allons, allons, citoyen savant, soyez galant, comme si vous étiez tout bonnement un homme ordinaire, dit Maurice, et sacrifiez la moitié de votre journée à la sœur de votre ami.

30 — Soit ! dit Morand.

— Alors, c'est dit, reprit Geneviève.

Dixmer revint tard, et, il trouva Morand, Geneviève et Maurice qui causaient dans le jardin.

IX

L'ŒILLET ROUGE

5 Enfin, ce fameux jeudi, jour de la garde de Maurice, arriva. Il devait entrer au Temple à neuf heures. A huit heures, il était vieille rue Saint-Jacques, en grand costume de citoyen municipal, avec une écharpe tricolore serrant sa taille.

10 Geneviève était déjà prête.

— Quand vous voudrez, nous partirons, dit Morand.

Maurice présenta son bras à Geneviève.

— Partons, dit-il.

15 On traversa le Petit-Pont, la rue de la Juiverie, la place de l'Hôtel-de-Ville, la rue Barre-du-Bec et la rue Sainte-Avoye. On était arrivé ainsi au coin de la rue des Vieilles-Audriettes, lorsque, tout à coup, une bouquetière barra le passage à nos promeneurs en leur présentant son éventaire chargé de fleurs.

20 — Oh ! les magnifiques œillets ! s'écria Maurice.

— Ah ! mon beau municipal, dit la bouquetière, achète un bouquet à la citoyenne.

25 — Oui, dit Maurice, j'en achète.

Il prit le plus beau de tous les bouquets ; c'était,

d'ailleurs, celui que lui présentait la jolie marchande de fleurs.

Il se composait d'une vingtaine d'œILLETS ponceau, à l'odeur à la fois âcre et suave. Au milieu de
5 tous et dominant comme un roi, sortait un œillet énorme.

— Tiens, dit Maurice à la marchande, en lui jetant sur son éventaire un assignat de cinq livres.

— Merci, mon beau municipal, dit la bouquetière.

Pendant cette scène Morand, chancelant sur ses
jambes, s'essuyait le front, et Geneviève était pâle
et tremblante. Elle prit le bouquet que lui présentait Maurice, et le porta à son visage, moins pour
en respirer l'odeur que pour cacher son émotion.

15 A neuf heures, on arriva au Temple.

Santerre faisait l'appel des municipaux.

— Me voici, dit Maurice en laissant Geneviève
sous la garde de Morand.

— Ah! sois le bienvenu, dit Santerre en tendant
20 la main au jeune homme.

— Qui donc est cette belle citoyenne, demanda-t-il,
et que vient-elle faire ici?

— C'est la sœur du brave citoyen Dixmer, un
chef de tannerie, capitaine aux chasseurs de la
35 légion Victor.

— Bon! bon! elle est ma foi jolie. Et cette
espèce de magot qui lui donne le bras?

— C'est le citoyen Morand, l'associé de son
frère.

30 — Et que viens-tu faire ici, belle patriote? dit
Santerre.

— La citoyenne, reprit Maurice, n'a jamais vu la veuve Capet, et elle voudrait la voir.

— Bien, dit Santerre ; tâche seulement qu'on ne la voie pas entrer ; ce serait un mauvais exemple.

5 Santerre serra la main de Maurice et fit de la tête un geste amical et protecteur à Geneviève.

Maurice reprit le bras de Geneviève, et, suivi par Morand, s'avança vers le poste à la porte duquel Lorin commandait la manœuvre à son bataillon.

10 Maurice présenta Lorin à Geneviève et à Morand.

Dix minutes après, Geneviève et Morand prenaient place derrière le vitrage.

La reine venait de se lever. Malade depuis deux ou trois jours, elle restait au lit plus longtemps que
15 d'habitude. Seulement, ayant appris de sa sœur que le soleil s'était levé, magnifique, elle avait demandé à se promener sur la terrasse.

Et puis une autre raison la déterminait.

— Ma sœur, lui avait dit Madame Élisabeth, vous
20 savez que nous avons trouvé dans le corridor un fétu de paille dressé dans l'angle du mur. Dans la langue de nos signaux, cela veut dire de faire attention autour de nous et qu'un ami s'approche.

— C'est vrai, avait répondu la reine, qui, regardant sa sœur et sa fille en pitié, s'encourageait elle-même à ne point désespérer de leur salut.

Les municipaux sortants étaient partis, après avoir laissé leur procès-verbal au conseil du Temple.

Maurice fit sortir Morand et Geneviève ; et les
30 sentinelles, prévenues par Lorin, les laissèrent passer sans aucune difficulté.

Il les installa dans un petit couloir de l'étage supérieur, de sorte que les augustes prisonnières ne pouvaient faire autrement que de passer devant eux, Maurice, non seulement ne quitta point ses amis, mais encore, afin que le plus léger soupçon ne planât point sur cette démarche, ayant rencontré le citoyen Agricola, il l'avait pris avec lui.

Dix heures sonnèrent.

— Ouvrez ! cria du bas de la tour la voix du général Santerre.

— Attention, dit Maurice, voici les prisonnières.

— Nommez-les-moi, dit Geneviève.

— Les deux premières qui montent sont la sœur et la fille de Capet. La dernière, qui est précédée d'un petit chien, est Marie-Antoinette.

Geneviève fit un pas en avant. Morand se colla contre le mur.

Ses lèvres étaient plus livides et plus terreuses que la pierre du donjon.

Geneviève, avec sa robe blanche et ses beaux yeux purs, semblait un ange attendant les prisonnières, pour leur mettre en passant un peu de joie au cœur.

Madame Élisabeth laissa tomber son mouchoir.

— Faites attention, ma sœur, dit-elle, j'ai laissé échapper mon mouchoir.

Et elle continua de monter avec la jeune princesse.

La reine se baissa pour ramasser le mouchoir qui était tombé à ses pieds ; mais, plus prompt qu'elle, son petit chien s'en empara et courut le porter à

Madame Élisabeth. La reine continua de monter, et bientôt elle se trouva à son tour devant Geneviève et Morand.

— Oh! des fleurs! dit-elle; il y a bien longtemps
5 que je n'en ai vu.

Geneviève étendit la main pour offrir son bouquet à la reine. Alors Marie-Antoinette leva la tête, la regarda, et une imperceptible rougeur parut sur son front décoloré.

10 Et, saluant avec une gracieuse affabilité Geneviève, Marie-Antoinette avança une main amaigrie, et cueillit au hasard un œillet rouge dans la masse des fleurs.

12 *un œillet rouge.*—Rougeville laid the plot of the *red carnation*. "Of all those near the queen when in power," says Lenôtre, "he alone made any attempt to tear her from the hands of her executioners. By strategy and courage he accomplished the impossible to bring a word of consolation and a ray of hope to a poor woman abandoned by all." He succeeded in winning over the guard Michonis, and thus reached the queen. "He had not seen her since the 10th of August," says Lenôtre. "She was then beautiful. The lofty halls and gilded ceilings, the galleries of marble and crystal, the crowd of faithful followers formed a setting for her radiant majesty. Today, what a contrast! A low room, bare, gloomy, without furniture, two gendarmes playing cards; and she, aged, wan, cheeks furrowed by tears, clothed in an old patched skirt, but standing erect, proud and disdainful. She recognized Michonis, and remained impassive. Suddenly she trembled, scarcely able to repress an exclamation of surprise. She had recognized Rougeville." The latter could not take his eyes from the poor queen. She drew near however, and profiting by a momentary inattention

— Prenez tout, madame, dit timidement Geneviève.

— Non, dit la reine avec un sourire charmant; ce bouquet vient peut-être d'une personne que vous aimez, et je ne veux point vous en priver.

5 Geneviève rougit.

— Allons, allons, citoyenne Capet, dit Agricola, il faut continuer votre chemin.

La reine salua et continua de monter.

10 — Elle ne m'a pas vu, murmura Morand, qui, presque agenouillé dans la pénombre du corridor, n'avait effectivement point frappé les regards de la reine.

— Mais, vous, vous l'avez bien vue, n'est-ce pas, Morand? n'est-ce pas, Geneviève? dit Maurice.

15 — Oh! oui, oui, dit Geneviève, je l'ai bien vue, et, maintenant, quand je vivrais cent ans, je la verrais toujours.

— Et comment la trouvez-vous?

— Bien belle.

— Et vous, Morand?

20 Morand joignit les mains sans répondre.

— Dites donc, demanda tout bas Maurice à Geneviève, est-ce que ce serait de la reine qu'il est amoureux?

of Michonis, Rougeville pointed to the carnation in his buttonhole, removed it, and threw it behind the stove. Alone with her guards she picked up the note, but unfortunately the gendarme Gilbert detected the movement. This note promised money to bribe her guards. Rougeville was to bring it the following Friday. Alas! Her liberator could not return. Like Maison-Rouge in the story Rougeville was pursued by all the police of France, and it is miraculous that he escaped and survived all the scenes of the Revolution.

— Ma foi, répondit-elle, cela en a l'air.

— Eh bien, vous ne me dites pas comment vous l'avez trouvée, Morand, insista Maurice.

— Je l'ai trouvée bien pâle, répondit-il.

5 Maurice reprit le bras de Geneviève et la fit descendre vers la cour.

Morand suivit en trébuchant.

Maurice s'en revint à son poste le cœur plein de joie : il trouva la femme Tison qui pleurait.

10 — Et qu'avez-vous donc, la mère ? demanda-t-il.

— J'ai que je suis furieuse, répondit la geôlière, vous êtes riche ; vous venez ici pour un jour seulement, et l'on vous permet de vous y faire visiter par de jolies femmes qui donnent des bouquets à l'Autrichienne ; et moi qui niche perpétuellement dans le colombier, on me défend de voir ma pauvre Sophie.

15 Maurice lui prit la main et y glissa un assignat de dix livres.

— Prenez, lui dit-il, et ayez courage.

20 Simon qui montait vit la geôlière serrer dans sa poche l'assignat que lui avait donné Maurice.

— Ah ! dit-il, tu veux donc te faire guillotiner, citoyenne ? Tu reçois de l'argent des municipaux pour faire entrer les aristocrates chez l'Autrichienne.

25 — Allons donc, ce sont les amis du municipal Maurice, un des meilleurs patriotes qui existent.

— Eh bien, sur quoi donc est-ce que je marche là ? continua Simon en se baissant.

30 — Eh ! justement, dit la femme Tison, c'est un œillet ; il sera tombé des mains de la dame,

quand Marie-Antoinette en a pris un dans son bouquet.

— La femme Capet a pris une fleur dans le bouquet de la dame? dit Simon.

5 — Oui, et c'est moi-même qui le lui ai donné, entends-tu? dit d'une voix menaçante Maurice, qui écoutait ce colloque.

— C'est bien, c'est bien, on voit ce qu'on voit, et on sait ce qu'on dit, grogna Simon, qui tenait toujours à la main l'œillet froissé par son large pied.

— Eh bien, qu'est-ce donc que cela? ajouta-t-il.

— Quoi? demanda Maurice.

— Ce que je sens dans l'œillet, donc! Ah! ah!

Et, aux yeux de Maurice stupéfait, Simon tira du calice de la fleur un petit papier roulé avec soin.

15 — Oh! s'écria Maurice à son tour, qu'est-ce que cela, mon Dieu?

— Nous le saurons, dit Simon en s'approchant de la lucarne pour lire le billet.

20 Mais le billet était minuté si fin, que Simon fut obligé de recourir à ses lunettes. Comme il les cherchait, un courant d'air enleva le papier de sa main.

Simon poussa un rugissement.

25 — Il y avait un papier, s'écria-t-il; il faudra qu'il se retrouve.

Et il descendit rapidement.

Dix minutes après, trois membres de la Commune entraient dans le donjon. La reine était encore sur la terrasse, et l'ordre avait été donné de la laisser
30 dans l'ignorance de ce qui venait de se passer.

Les membres de la Commune se firent conduire près d'elle.

Le premier objet qui frappa leurs yeux fut l'œillet rouge qu'elle tenait encore à la main.

5 — Donnez-nous cette fleur, dit le président de la députation.

La reine tressaillit et hésita.

— Rendez cette fleur, madame, s'écria Maurice.

La reine tendit l'œillet.

10 Le président le prit et se retira, suivi de ses collègues, dans une salle voisine.

On ouvrit la fleur, elle était vide.

Maurice respira.

— Un moment, dit l'un des membres, le cœur
15 de l'œillet a été enlevé. L'alvéole est vide; mais dans cette alvéole un billet a été renfermé.

— Je réponds, sur ma vie, des amis que j'ai eu l'imprudence d'amener avec moi, dit Maurice.

On entendit alors un remue-ménage dans les
20 cours.

C'était Simon, qui, après avoir cherché inutilement le petit billet, était allé trouver Santerre et lui avait raconté la tentative d'enlèvement de la reine.

25 Santerre était accouru; on investissait le Temple et l'on changeait la garde, au grand dépit de Lorin, qui protestait contre cette offense faite à son bataillon.

— Citoyen Maurice, dit Santerre, tiens-toi à la
30 disposition de la Commune, qui t'interrogera.

— Je suis à tes ordres, commandant.

X

LA MÈRE ET LA FILLE

On interrogea la reine après l'avoir séparée de sa sœur et de sa fille ; mais elle ne répondit rien, sinon qu'elle avait, sur l'escalier, rencontré une
5 jeune femme portant un bouquet, et qu'elle s'était contentée d'y cueillir une fleur.

Encore n'avait-elle cueilli cette fleur que du consentement du municipal Maurice.

Tout fut rapporté à Maurice et il appuya la dé-
10 position de la reine comme franche et exacte.

— Mais, dit le président, il y avait un complot, alors ?

— C'est impossible, dit Maurice ; c'est moi, qui en dinant chez la citoyenne Dixmer, lui avais pro-
15 posé de lui faire voir la prisonnière, qu'elle n'avait jamais vue. Mais il n'y avait rien de fixé pour le jour.

— Mais on s'était muni de fleurs, dit le président ; ce bouquet avait été fait d'avance ?

20 — Pas du tout, c'est moi-même qui ai acheté ces fleurs à une bouquetière, en passant.

— Mais, au moins, cette bouquetière t'a présenté le bouquet ?

— Non, citoyen, je l'ai choisi entre dix ou douze.

25 — Mais on a pu, y glisser ce billet ?

— Impossible. Je n'ai pas quitté une minute la citoyenne Dixmer, et, pour faire l'opération que

vous dites dans chacune des fleurs, il eût fallu au moins une demi-journée.

— Alors, à ton avis, il n'y a pas de complot ?

— Si fait, il y a complot, reprit Maurice, et je suis le premier à l'affirmer ; seulement, ce complot ne vient point de mes amis. Nous ne devons pas en rester là : il nous faut retrouver la bouquetière.

— La bouquetière est loin ; mais sois tranquille, on la cherchera.

10 On n'avait point songé à Simon, mais Simon avait son projet.

Il arriva sur la fin de la séance pour demander des nouvelles, et il apprit la décision de la Commune.

15 — Ah ! il ne faut qu'une dénonciation en règle, dit-il, pour faire l'affaire ; attendez . . .

— Qu'est-ce donc ? demanda le président.

— C'est, répondit Simon, la citoyenne Tison qui dénonce les menées de Maurice et de Lorin. Je les
20 dénoncerai ce soir aux Cordeliers, et toi-même avec les autres, citoyen président, si tu ne décrètes pas d'arrestation le traître Maurice.

20 *aux Cordeliers.*—As a means of courting popular favor, the desire of each party at this epoch, clubs or private reunions were established, in which were discussed government measures, affairs of state and the decrees of the Assembly. The club of the Cordeliers was thus named because of its meeting in a chapel of the convent of the Cordeliers. This club and that of the Jacobins were the two most noted clubs of the epoch, and their power often controlled the legal authorities. Men of the greatest influence were members, Barnave, Lafayette, Mirabeau, Marat, Robespierre and their followers.

— Eh bien, soit, dit le président, on l'arrêtera.

Pendant que cette décision était rendue contre lui, Maurice était retourné au Temple où l'attendait ce billet :

5 « Notre garde étant violemment interrompue, je ne pourrai te revoir que demain matin : viens déjeuner avec moi ; tu me mettras au courant des trames et des conspirations découvertes par maître Simon.

10 « Ton ami,

« LORIN. »

Lorin était sorti vers onze heures, avec tout son bataillon, grâce à la motion du cordonnier et il était allé chez Arthémise.

15 Arthémise fut enchantée de le voir arriver. Elle proposa une promenade le long des quais qui fut acceptée. Là ils aperçurent une bouquetière qui, comme eux, remontait la rive droite de la Seine.

20 Arrivés au pont Marie, la jeune fille s'arreta et vida sa corbeille dans la rivière.

— Tiens ! dit Arthémise. Ah ! que c'est bizarre !

La bouquetière mit un doigt sur ses lèvres et disparut.

25 — Qu'est-ce donc ? dit Lorin ; connaissez-vous cette mortelle, déesse ?

— C'est une bouquetière à laquelle j'achète quelquefois.

— Dans tous les cas, dit Lorin, elle a de singulières façons de débiter sa marchandise.

L'incident n'eut point de suite pour le moment. Seulement, comme il était étrange et présentait un certain caractère mystérieux, il se grava dans l'imagination poétique de Lorin.

5 Sur la dénonciation de la femme Tison, Maurice fut arrêté. Il demanda la mise en cause de la bouquetière.

Il était cinq heures du soir lorsque Lorin rentra chez lui ; il apprit à l'instant même l'arrestation de
10 Maurice et la demande que celui-ci avait faite.

La bouquetière du pont Marie jetant ses fleurs dans la Seine lui revint aussitôt à l'esprit. Il bondit hors de sa chambre et courut chez la déesse Raison.

— On a arrêté Maurice ce matin, dit-il, et probablement je serai arrêté ce soir. Quelle était cette
15 bouquetière que nous avons rencontrée ce matin ?

— Eh ! mon Dieu ! dit Arthémise, cet événement est-il donc si grave ?

— Si grave que je vous prie de répondre à l'instant à ma question.
20

— Mon ami, je ne le puis. Je suis engagée d'honneur à garder le silence ; pourquoi insistez-vous ainsi ?

— Pour que Maurice n'ait pas le cou coupé.

25 — Ah ! mon Dieu ! Maurice guillotiné !

— Sans vous parler de moi, qui en vérité . . .

En ce moment l'officier de Lorin se précipita dans la chambre d'Arthémise.

— Ah ! citoyen, s'écria-t-il, sauve-toi, sauve-toi !
30 les gendarmes se sont présentés chez toi et ont enfoncé la porte.

Arthémise jeta un cri.

— Pauvre Héloïse ! s'écria-t-elle, ce n'est point ma faute si je te trahis.

— Bien ! chère amie, dit Lorin. Vous m'avez déjà donné le nom de baptême ; donnez-moi maintenant le nom de famille et l'adresse.

— Héloïse Tison, rue des Nonandières, 24.

A ce nom, Lorin jeta un cri et s'enfuit à toutes jambes.

Il n'était pas au bout de la rue, qu'une lettre arrivait chez Arthémise.

Cette lettre ne contenait que ces trois lignes :

« Pas un mot sur moi, chère amie ; la révélation de mon nom me perdrait infailliblement. . . Attends à demain pour me nommer, car ce soir j'aurai quitté Paris.

« Ton HÉLOÏSE. »

— Oh ! mon Dieu ! s'écria la future déesse, si j'avais pu deviner cela, j'eusse attendu jusqu'à demain.

Et elle s'élança vers la fenêtre pour rappeler Lorin, s'il en était encore temps ; mais il avait disparu.

La rumeur gagna, terrible et menaçante, la vieille rue Saint-Jacques, et Morand et Dixmer sortirent aussitôt, laissant Geneviève en proie au désespoir.

En effet, s'il arrivait malheur à Maurice, c'était Geneviève qui était la cause de ce malheur.

En sortant de la maison, Dixmer s'achemina vers la rue de la Corderie, et Morand courut à la rue

des Nonandières. En arrivant au bout du pont Marie, ce dernier aperçut une foule d'oisifs et de curieux ; il se mêla aux groupes et apprit qu'on venait d'enlever, rue des Nonandières, 24, la bouquetière.

Morand s'informa du club dans lequel la pauvre fille devait être interrogée. Il apprit que c'était devant la section mère qu'elle avait été conduite, et il s'y rendit aussitôt.

Le club regorgeait de monde. La première chose qu'il aperçut, fut la noble figure de Maurice, debout au banc des accusés.

— Oui, criait Simon, la citoyenne Tison accuse le citoyen Lindey et le citoyen Lorin. Le citoyen Lindey parle d'une bouquetière sur laquelle il veut rejeter son crime ; mais je vous en préviens d'avance, la bouquetière ne se retrouvera point ; c'est un complot formé par une société d'aristocrates qui se rejettent la balle les uns aux autres, comme des lâches qu'ils sont. Vous avez bien vu que le citoyen Lorin avait décampé de chez lui quand on s'y est présenté. Eh bien, il ne se rencontrera pas plus que la bouquetière.

— Tu en as menti, Simon, dit une voix furieuse : il se retrouvera, car le voici.

Et il alla se ranger auprès de Maurice.

Cette entrée de Lorin produisit le plus grand effet sur les tribunes, qui se mirent à applaudir et à crier bravo !

Les spectateurs regardaient avec intérêt ces deux

beaux jeunes gens, qu'accusait l'immonde cordonnier du Temple.

Celui-ci s'aperçut de la mauvaise impression qui commençait à s'appesantir sur lui. Il résolut de
5 frapper le dernier coup.

— Citoyens, hurla-t-il, je demande que la citoyenne Tison soit entendue.

— La citoyenne Tison est-elle dans la salle? demanda le président.

10 — Me voilà, mon président, dit la geôlière.

— Un instant, dit en se retournant vers Maurice le président, citoyen municipal, n'as-tu rien à dire d'abord?

— Citoyen président, dit Maurice, je demande que
15 la jeune fille soit entendue avant qu'on fasse parler cette femme, à qui l'on a sans doute soufflé sa déposition.

— Oui, oui, la déposition! crièrent les tribunes.

— Silence! cria le président; voici la Commune
20 qui revient.

En ce moment, une femme fut poussée vers le prétoire.

— La bouquetière! la bouquetière! murmurait-on des tribunes; c'est la bouquetière.

25 — Je demande, avant tout, la déposition de la femme Tison, hurla Simon.

La femme Tison fut appelée et entama une dénonciation circonstanciée. Selon elle, la bouquetière était coupable, il est vrai;
30 mais Maurice et Lorin étaient ses complices.

Cette dénonciation produisit un grand effet sur le public.

— Gendarmes, amenez la bouquetière, cria le président.

5 — Ah! c'est affreux, murmura Morand, en cachant sa tête entre ses deux mains.

La bouquetière fut appelée, et se plaça au bas de la tribune, vis-à-vis de la femme Tison, dont le témoignage venait de rendre capital le crime dont
10 on l'accusait.

Alors elle releva son voile.

— Héloïse! s'écria la femme Tison; ma fille... toi ici?...

— Oui, ma mère, répondit doucement la jeune
10 femme.

— Et pourquoi es-tu entre deux gendarmes?

— Parce que je suis accusée par vous, ma mère.

Un silence effrayant, silence de mort, vint s'abattre tout à coup sur ces masses bruyantes, et le senti-
20 ment douloureux de cette horrible scène étreignit tous les cœurs.

— Sa fille! chuchotèrent des voix basses et comme dans le lointain, sa fille, la malheureuse!

Maurice et Lorin regardaient l'accusatrice et l'accusée avec un sentiment de profonde commisération.
25

Simon essayait de se soustraire aux regards de la femme Tison, qui roulait autour d'elle un œil égaré.

— Comment t'appelles-tu, citoyenne? dit le président, ému lui-même, à la jeune fille calme et rési-
30 gnée.

—Héloïse Tison, citoyen.

—Est-ce toi qui as vendu au citoyen Lindey un bouquet d'œillets ce matin?

—Oui, citoyen, c'est moi, dit-elle.

5 — Sais-tu que chacun de ces œillets contenait un billet adressé à la veuve Capet?

—Je le sais, répondit l'accusée.

—Pourquoi offrais-tu ces œillets au citoyen Maurice?

10 — Parce que je lui voyais l'écharpe municipale, et que je me doutais qu'il allait au Temple.

—Quels sont tes complices?

—Je n'en ai pas.

15 — Le citoyen Maurice savait-il que ces fleurs contiennent des billets?

—Le citoyen Maurice est municipal; il pouvait voir la reine à toute heure du jour. S'il eût eu quelque chose à lui dire, il n'avait pas besoin d'écrire, puisqu'il pouvait parler.

20 — Et tu ne connaissais pas le citoyen Maurice?

—Je ne le connaissais pas autrement que de vue!

—Vois-tu misérable! s'écria Lorin, en menaçant du poing Simon, vois-tu ce que tu as fait?

Le président continua :

25 — Tu sais ce qu'il y avait d'écrit dans le billet?

—Sans doute, je le sais.

—Dis-nous ce qu'il y avait sur ce papier.

—J'ai dit tout ce que je pouvais et surtout tout ce que je voulais dire.

30 — Et tu refuses de répondre?

—Oui.

— Tu sais à quoi tu t'exposes ?

— Oui.

— Tu espères peut-être en ta jeunesse, en ta beauté ?

5 Je n'espère qu'en Dieu.

— Citoyen Maurice Lindey, dit le président, citoyen Hyacinthe Lorin, vous êtes libres ; la Commune reconnaît votre innocence et rend justice à votre civisme. Gendarmes, conduisez la citoyenne
10 Héloïse à la prison de la section.

— Je vous pardonne, ma mère, cria la jeune fille pendant qu'on l'entraînait.

La femme Tison poussa un rugissement sauvage, et tomba comme morte.

15 — Noble fille ! murmura Morand avec une douloureuse émotion.

XI

LE BILLET

La femme Tison, foudroyée par ce qui venait de se passer, poussa un cri, s'élança vers la porte et courut dans la direction du Temple.
20

Mais, arrivée au tiers de la rue Michel-le-Comte, un homme vint se placer devant elle :

— Tu es contente, lui dit-il, tu as tué ton enfant. Elle est à la Conciergerie. Eh bien, je te demande,
25 en supposant qu'un homme te promet de te rendre ta fille, si tu ferais ce que cet homme te dirait de faire ?

— Tout pour ma fille ! s'écria la femme en se tor-
dant les bras ; y a-t-il un homme qui peut la sauver ?
où est cet homme ? que veut-il ? que demande-t-il ?

— Cet homme veut que tu cesses de persécuter la
5 reine, que tu lui demandes pardon des outrages que
tu lui as faits, et que, si tu t'aperçois que cette
femme, par quelque miracle du ciel, est sur le point
de se sauver, au lieu de t'opposer à sa fuite, tu y
aides de tout ton pouvoir.

10 — Écoute, citoyen, dit la femme Tison, c'est toi,
n'est-ce pas, qui es cet homme ? C'est toi qui pro-
mets de sauver ma fille ? Me le promets-tu ?

— Je le jure.

Dix heures sonnèrent. En ce moment la reine
15 relisait un petit billet qui contenait ce qui suit :

« Demain, mardi, demandez à descendre au jar-
din, feignez d'être fatiguée, et demandez à la femme
Plumeau la permission de vous asseoir chez elle.
Là, feignez de vous évanouir. Alors on fermera
20 les portes pour qu'on puisse vous porter du secours,
et vous resterez avec Madame Élisabeth et Madame
Royale. Aussitôt la trappe de la cave s'ouvrira ;
précipitez-vous, avec votre sœur et votre fille, par
cette ouverture, et vous êtes sauvées toutes trois. »

25 — Ce billet ne serait-il qu'un piège ? dit Madame
Élisabeth.

— Non, non, dit la reine ; c'est du chevalier.

Le lendemain, à neuf heures du matin, la reine,
après avoir relu le billet de la veille, sortit et ap-
30 pela un municipal.

— Monsieur, dit Marie-Antoinette, je sors de la

chambre de ma fille, qui est bien malade. Ses
jambes sont enflées, car elle fait trop peu d'exercice.
C'est moi qui l'ai condamnée à cette inaction;
j'étais autorisée à descendre me promener au jar-
5 din; mais, comme il me fallait passer devant la
porte de la chambre que mon mari habitait de son
vivant, je me suis bornée à la promenade de la
terrasse.

« Maintenant cette promenade est insuffisante
10 à la santé de ma pauvre enfant. Je vous prie donc,
citoyen municipal, de réclamer en mon nom, auprès
du général Santerre, l'usage de cette liberté qui
m'avait été accordée; je vous en serai recon-
naissante.

15 — Soyez tranquille, madame, on demandera au
citoyen général la permission que vous désirez.

Madame Royale, pour confirmer le bruit de sa
maladie, resta couchée.

A onze heures, Santerre arriva. Son arrivée fut
20 annoncée par les tambours qui battirent aux champs,
et par l'entrée du nouveau bataillon et des nouveaux
municipaux qui venaient relever ceux dont la garde
finissait.

Quand Santerre eut inspecté le bataillon sortant
25 et le bataillon entrant, le municipal s'approcha de
lui.

— Citoyen, dit-il, je viens te dire de la part de
madame Véto, que la petite Véto est malade, à ce
qu'il paraît faute d'air et de mouvement, et elle
30 demande si tu veux permettre qu'elle des-
cende.

— Il n'y a pas de difficulté à cela : qu'elle descende !

Le municipal monta près de Marie-Antoinette, et lui annonça que le général faisait droit à sa demande.

— Merci, dit-elle au municipal avec un charmant sourire. Puis, se retournant vers son petit chien :

— Allons, Black, dit-elle, nous allons nous promener.

— A quelle heure sortirons-nous, monsieur ? demanda la reine.

— Vous sortirez quand vous voudrez. Cependant, si vous voulez sortir à midi, comme c'est le moment où l'on change les factionnaires, cela fera moins de mouvement dans la tour.

— Eh bien, à midi, soit, dit la reine en appuyant la main sur son cœur pour en comprimer les battements.

Le municipal sortit pour appeler ses collègues. La reine resta seule avec sa sœur et sa fille. Madame Royale se jeta dans les bras de la reine et la tint embrassée.

Onze heures sonnèrent, puis midi. La reine vit que sa sœur et sa fille pâlissaient.

— Courage ! dit-elle en pâlisant elle-même.

— Il est midi, cria-t-on d'en bas ; faites descendre les prisonnières.

— Nous voici, messieurs, répondit la reine.

Lorsque les prisonnières furent arrivées au bas de l'escalier, une lourde porte s'ouvrit lentement. Une femme était assise à terre près de cette porte.

C'était la femme Tison. La reine voyait déjà la petite hutte de la cantine où ses amis l'attendaient sans doute, lorsque la femme Tison vint s'agenouiller devant la porte, fermant le passage à Marie-Antoinette.

— Que voulez-vous, bonne femme? demanda la reine.

— Il a dit qu'il fallait que vous me pardonniez.

— Qui cela?

10 — L'homme au manteau, répliqua la femme Tison.

— Ma bonne femme, dit la reine, je vous en prie, laissez-moi passer; plus tard, vous me conterez tout cela.

15 — Allons, allons, la mère, dit le municipal, décampons.

Mais la femme Tison se cramponna à la muraille.

— Non, reprit-elle, il faut qu'elle me pardonne pour qu'il sauve ma fille.

20 En ce moment, la voix enrouée d'un colporteur se fit entendre dans la rue du Temple.

— Voilà, cria-t-il, le jugement et l'arrêt qui condamnent la fille Héloïse Tison à la peine de mort.

25 A peine ces paroles eurent-elles frappé les oreilles de la femme Tison, que sa figure se décomposa, qu'elle se releva sur un genou et qu'elle étendit les bras pour fermer le passage à la reine.

— Condamnée! s'écria-t-elle, il ne l'a donc pas sauvée et ne peut la sauver? il est donc trop
30 tard?... Ah!

— Pauvre femme, dit la reine, je vous

plains de tout mon cœur; mais laissez-moi passer.

— Te laisser passer!

La femme Tison éclata de rire.

5 — A moi, messieurs! venez à mon aide, s'écria la reine. Mon Dieu! mon Dieu! mais vous voyez bien que cette femme est folle.

On entendit de nouveau la voix du crieur.

10 — L'entends-tu? hurla la folle, l'entends-tu? condamnée à mort! C'est pour toi qu'on va tuer ma fille, entends-tu? pour toi, l'Autrichienne!

La reine détourna la tête en laissant échapper un douloureux sanglot.

15 — Oui, oui, pleure, hypocrite! cria la folle; ton bouquet lui coûte cher...

Marie-Antoinette essaya de passer.

— Ah! tu ne passeras pas, hurla la vieille; tu veux fuir, madame Véto.

20 Et, les bras tordus, les cheveux épars, le visage pourpre, la malheureuse tomba renversée en déchirant le lambeau de la robe à laquelle elle était cramponnée.

La reine, éperdue, mais débarrassée au moins de l'insensée, allait fuir du côté du jardin, quand, tout à coup, un cri terrible, mêlé d'aboiements et accompagné d'une rumeur étrange, vint tirer de leur stupeur les gardes nationaux qui, attirés par cette scène, entouraient Marie-Antoinette.

30 — Aux armes! aux armes! trahison! criait le cordonnier Simon.

Le petit Black aboyait avec fureur.

— Black! Black! appela la reine en faisant quelques pas en avant.

Mais le chien ne lui répondit pas et continua d'aboyer avec fureur.

5 Les gardes nationaux coururent aux armes, et se précipitèrent vers la cabane, tandis que les municipaux forçaient les prisonnières à repasser le guichet, qui se referma derrière elles.

— C'est là, c'est là, sous la trappe, criait Simon.
10 J'ai vu remuer la trappe. D'ailleurs, le chien de l'Autrichienne a jappé contre les conspirateurs, qui sont probablement dans la cave. Eh! tenez, il jappe encore.

L'officier saisit l'anneau de la trappe. Deux grenadiers, voyant qu'il ne pouvait venir à bout de la soulever, l'y aidèrent, mais sans plus de succès.

— Vous voyez bien qu'ils retiennent la trappe en dedans, dit Simon. Feu! à travers la trappe.

— Eh! cria madame Plumeau, vous allez casser
20 mes bouteilles.

— Feu! répéta Simon, feu!

— Tais-toi, braillard! dit l'officier. Et vous, apportez des haches et entamez les planches. Attention! et feu dans la trappe aussitôt qu'elle sera
25 ouverte.

La hache entama les planches. Vingt canons de fusils s'abaissèrent dans la direction de l'ouverture. Mais, par l'ouverture on ne vit personne. L'officier alluma une torche et la jeta dans la cave; la cave
30 était vide.

XII

LE CHEVALIER DE MAISON-ROUGE

Aussitôt que les événements que nous venons de raconter furent accomplis, Maurice prit le chemin de la vieille rue Saint-Jacques.

5 Lorsqu'il arriva chez le maître tanneur, Dixmer et Morand soutenaient Geneviève, en proie à une violente attaque de nerfs.

Un domestique lui barra le passage.

— Annonce-moi, dit Maurice.

10 Dixmer vint lui-même à la porte.

Qu'y a-t-il donc? demanda Maurice.

— Geneviève est souffrante et elle délire.

— Ah! mon Dieu! Qu'a-t-elle donc?

— Héloïse! Héloïse! murmura la jeune femme.

15 — Héloïse! répéta Maurice avec étonnement.

— Silence! dit Dixmer; la voilà qui parle encore.

— Maurice! murmura-t-elle; ils vont le tuer.

— Maison-Rouge! murmura encore Geneviève.

Maurice sentit comme un éclair de soupçon.

20 — Ah! vous voilà tous, dit Geneviève.

— Oui, dit Maurice, nous voilà tous; rassurez-vous donc, mais il y a surtout un nom, voyez-vous, qu'il faudrait vous déshabituer de prononcer, celui du Chevalier de Maison-Rouge. La commune le
25 cherche, et ses limiers ont le nez fin.

— Pourvu qu'on l'arrête, dit Morand, avant qu'il

accomplisse quelque nouvelle entreprise qui réussira mieux que la dernière.

— En tout cas, dit Maurice, ce ne sera pas en faveur de la reine, qui est désormais à l'abri de ses
5 coups de main. Elle est à la Conciergerie. Adieu les plans du chevalier de la reine !

— Geneviève, dit Dixmer, il faut te mettre au lit, mon enfant ; tu souffres.

Maurice comprit qu'on le congédiait ; il baisa la
10 main de Geneviève et sortit.

Il prit la rue des Fossés-Saint-Victor et gagna les quais.

Pour retrouver un peu de calme, il présenta son front à la brise du soir, et s'appuya sur le parapet
15 du pont.

Comme il regardait l'eau couler, il entendit une petite troupe qui venait à lui. Il se retourna ; c'était une compagnie de la garde nationale. Au milieu de l'obscurité, Maurice reconnut Lorin.

20 — Enfin, s'écria Lorin, c'est toi. Morbleu ! ce n'est pas sans peine que l'on te rejoint.

— Que viens-tu donc faire par ici en patrouille ? demanda Maurice.

— Je suis chef d'expédition, mon ami ; il s'agit
25 de rétablir notre réputation ébranlée. — J'ai appris aujourd'hui à la section que nous commençons à être suspects, toi et moi, que la conspiration de l'œillet a été conduite par le chevalier de Maison-Rouge, que la conspiration de
30 l'œillet rouge et celle du souterrain ne faisaient qu'une seule conspiration ; et que nous

allons prendre ce soir le chevalier de Maison-Rouge.

— Tu t'es donc fait gendarme?

— Non, mais je suis patriote.

5 — C'est égal, dit Maurice, il est singulier que tu te charges d'une pareille commission.

— Je ne m'en suis pas chargé, on m'en a chargé.

10 — Il me semble, dit Maurice, que ceux qu'on aurait dû arrêter d'abord étaient les habitants de cette maison de la rue de la Corderie, où l'on a construit le souterrain.

— C'est ce que l'on aurait fait aussi si l'on n'eût pas trouvé la maison vide.

— Mais cette maison appartient à quelqu'un?

15 — Oui, à un nouveau propriétaire, mais personne ne le connaissait. A la fin, on a trouvé le notaire qui avait vendu la maison, l'acte de vente et sur l'acte, le nom et le domicile du coupable. Alors Santerre nous a désignés pour l'arrêter.

20 — Et cet homme, c'était le chevalier?

— Non pas, son complice seulement.

— Mais alors comment dis-tu que vous allez arrêter le chevalier de Maison-Rouge?

25 — Nous allons les arrêter tous ensemble. Voistu Maurice, je suis heureux qu'on nous ait chargés de cette expédition, car il faut que nous nous réhabilitions par un coup d'éclat. J'ai répondu de toi.

30 — Je ne me sens pas le moindre goût pour cette expédition, dit Maurice; tu diras que tu ne m'as pas rencontré, ou que tu m'as rencontré et que je n'ai pas voulu être des vôtres.

— Maurice, réfléchis, réfléchis, car je ne t'ai pas dit tout ce que m'avait dit Santerre; quand je t'ai demandé comme chef de l'expédition, il m'a dit :

« Prends garde à Maurice, il va bien souvent dans ce quartier-là, dans la vieille rue Saint-Jacques. »

— Tu as raison, Lorin, dit Maurice comprimant son émotion; je vais avec vous.

La patrouille se remit en marche, précédée d'un homme vêtu de gris qui la dirigeait; c'était l'homme de la police.

On arriva à la ruelle. L'homme gris n'hésita pas un seul instant; il prit la ruelle. Devant la porte du jardin il s'arrêta.

— C'est ici, dit-il, que nous trouverons les deux chefs.

— Moi, dit Maurice, je vais passer par-dessus le mur et je veillerai dans le jardin.

— A merveille, dit Lorin, mais attends, voici le mot d'ordre: *Æillet et souterrain*. Arrête tous ceux qui ne te diront pas ces deux mots.

XIII

PERQUISITION

Le premier coup avait été terrible, et il avait fallu à Maurice toute la puissance qu'il avait sur lui-même pour cacher à Lorin cette secousse.

Quoi! cette maison dont il avait fait son paradis n'était qu'un repaire d'intrigues! Tout ce bon ac-

Cueil fait à son amitié, c'était de l'hypocrisie; tout cet amour de Geneviève, c'était de la peur!

Dans le pavillon de Geneviève, la lumière se promenait d'une fenêtre à l'autre. Geneviève brûlait
5 des papiers.

Un jeune homme entra. C'était Maison-Rouge. La jeune femme saisit ses mains, et ils se tinrent un instant en face l'un de l'autre paraissant en proie à une vive émotion.

10 Maurice ne put se contenir davantage; toutes les terribles passions qui torturent l'homme, l'amour, la vengeance, la jalousie, lui mordaient le cœur de leurs dents de feu. Il repoussa la croisée mal fermée et sauta dans la chambre.

15 Deux pistolets se posèrent sur sa poitrine.

Geneviève s'était retournée au bruit; elle resta muette en apercevant Maurice.

— Monsieur, dit froidement le jeune républicain : vous êtes le chevalier de Maison-Rouge? Écoutez
20 ce que je vais dire à mademoiselle.

Geneviève, plus pâle qu'une statue, saisit le bras de Maurice; le jeune homme la repoussa.

— Maurice, écoutez-moi! s'écria Geneviève.

— Je n'ai rien à entendre, vous m'avez trompé.
25 Vous m'avez rendu la risée de mes amis! Vous m'avez fait servir, aveugle que j'étais, à tous vos complots! C'est une action infâme! mais vous en serez punie! car monsieur que voici va me tuer sous vos yeux! Mais avant cinq minutes, il sera
30 là, lui aussi, gisant à vos pieds.

— Lui mourir! Mais vous ne savez donc pas,

Maurice, que je donnerais ma vie pour la sienne, que s'il meurt je mourrai, et que si vous êtes mon amour, vous, lui est ma religion ?

— Ah ! dit Maurice, vous allez peut-être continuer de dire que vous m'aimez. En vérité, les femmes sont bien perfides.

— Allons, monsieur, dit-il au jeune royaliste, il faut me tuer ou mourir.

— Je ne vous disputerai pas ma vie, dit le chevalier de Maison-Rouge, parce que ma vie ne vaut pas le remords que j'éprouverais de tuer un galant homme, et puis surtout... surtout parce que Geneviève vous aime.

— Ah ! s'écria la jeune femme, que vous êtes bon, grand et généreux, Armand !

Maurice les regardait avec étonnement.

— Tenez, dit le chevalier, je rentre dans ma chambre ; je vous donne ma parole d'honneur que ce n'est point pour fuir, mais pour cacher un portrait. Je sais que vous êtes un cœur pur et loyal. Je me confierai à vous jusqu'à la fin : regardez !

Et il tira de sa poitrine une miniature qu'il montra à Maurice : c'était le portrait de la reine.

Maurice baissa la tête.

Le chevalier sortit sans que Maurice fit un seul geste pour le retenir.

A peine fut-il hors de la chambre que Geneviève se précipita aux pieds du jeune homme.

— Pardon, dit-elle, pour tout le mal que je vous ai fait ; pardon au nom de mes souffrances et de mes larmes. Mon frère est parti ce matin ; peut-

être ne le reverrai-je plus ; un seul ami me reste, et vous allez le faire tuer.

— Que voulez-vous ? dit Maurice ; tout le monde joue sa vie à cette heure ; le chevalier a joué comme les autres, et il a perdu ; maintenant il faut qu'il paye.

— Mais vous pouvez le sauver, vous, Maurice.

— Je fermerais inutilement les yeux, Geneviève ; il y a un mot d'ordre donné, sans lequel personne ne peut sortir.

— Mon ami, mon cher Maurice, ce mot d'ordre, dites-le-moi, il me le faut.

— Si je fais ce que vous me demandez, que me donnez-vous, Geneviève ?

— Mon Dieu ! reprit-elle, je jure de consacrer ma vie à Maurice, s'il sauve le chevalier de Maison-Rouge.

— C'est bien ; il sera sauvé, dit Maurice.

Il alla vers la chambre du chevalier.

— Monsieur, dit-il, vous êtes libre.

— Et vous, dit-il à Geneviève, voilà les deux mots de passe : *Œillet et souterrain*.

Et comme s'il eût eu horreur de rester dans la chambre où il avait prononcé ces deux mots, il ouvrit la fenêtre et sauta dans le jardin.

À peine avait-il atteint l'angle de la serre que l'homme gris parut, suivi de Lorin et de cinq ou six grenadiers.

— Eh bien ? demanda Lorin.

— Vous le voyez, dit Maurice, je suis à mon poste.

— Personne n'a tenté de forcer la consigne ?

— Personne, répondit Maurice, et vous qu'avez-vous fait ?

— Nous, nous avons acquis la certitude que le
5 chevalier de Maison-Rouge est entré dans la maison, et n'en est pas sorti.

— Voyons ? dit Maurice, que décidons-nous ?

— Nous décidons, dit l'homme de la police, que nous allons le prendre dans sa chambre.

10 — En avant ! dans le corridor, dit Lorin.

On ouvrit la porte du fond et l'on se trouva en face de la porte de l'appartement du chevalier.

— Oh ! oh ! dit Lorin, la porte est close.

— Grenadiers, enfoncez la porte, dit l'homme
15 gris : la porte vola en éclats. Les rideaux du lit étaient fermés, et le lit était vide.

Soudain l'on entendit un grand bruit ; une troupe d'hommes armés se présenta à la porte, envahit le jardin et se répandit dans la maison. A la tête de
20 ce renfort brillait le panache de Santerre.

— Eh bien ! dit-il à Lorin, où est le conspirateur ?

— Je vous le demanderai à vous-même, citoyen général : votre détachement doit l'avoir arrêté, puisqu'il n'était plus dans la maison quand nous y
25 sommes entrés.

— Que dites-vous là ? s'écria le général furieux, vous l'avez donc laissé échapper ?

— Nous n'avons pu le laisser échapper, puisque nous ne l'avons jamais tenu.

30 — Alors, je ne comprends plus rien, dit Santerre, à ce que vous m'avez fait dire par votre envoyé, un

homme à habit brun, à cheveux noirs, à lunettes vertes, qui est venu nous prévenir de votre part que vous étiez sur le point de vous emparer de Maison-Rouge, mais qu'il se défendait comme un lion ; sur
5 quoi, je suis accouru.

— Un homme à habit brun, à cheveux noirs, à lunettes vertes ? répéta Lorin.

— Sans doute, tenant une femme au bras.

— Comment diable les avez-vous laissés passer ?
10 demanda Lorin.

— Parbleu ! dit Santerre, je les ai laissés passer parce qu'ils avaient le mot de passe.

— Ils avaient le mot de passe ! s'écria Lorin ; mais il y a donc un traître parmi nous ?

— Non, non, citoyen Lorin, dit Santerre, on vous connaît, et l'on sait bien qu'il n'y a pas de traîtres
15 parmi vous.

Lorin regarda tout autour de lui : il vit le front sombre et l'œil vacillant de Maurice.

20 — Oh ! murmura-t-il, que veut dire ceci ?

— Cet homme ne peut être bien loin, dit Santerre ; fouillons les environs.

— Oui, oui, cherchons, dit Lorin.

Et il saisit Maurice par le bras ; et, sous prétexte
25 de chercher, il l'entraîna hors du jardin.

XIV

LA CONCIERGERIE

En 1793, la Conciergerie, pourvoyeuse infatigable de l'échafaud, regorgeait de prisonniers dont on faisait en une heure des condamnés.

5 C'est, en ce lieu que la Commune transféra la reine de France. Suivons-la dans sa nouvelle prison.

10 Un sourd roulement avait ébranlé le pavé du quai et les vitres de la prison; puis le roulement avait cessé en face de la porte ogive; des gendarmes avaient frappé à cette porte avec la poignée de leur sabre, cette porte s'était ouverte, la voiture était entrée dans la cour, et la reine en était descendue.

1 *La Conciergerie.*—The 2nd of August, 1793, after one year in the Temple, the queen was transferred to the Conciergerie, where she remained 76 days. During this time she was guarded by two gendarmes, separated from her only by a screen. Oct. 14th, she appeared before the revolutionary tribunal. Two days later she was condemned to death. She heard the verdict with composure, returned to her prison, and wrote a touching letter to her sister-in-law to whom she intrusted her children. The next morning she was taken to the scaffold in a cart. Thirty thousand soldiers were under arms along the route. There were cries of: Vive la République! A bas la tyrannie! She died courageously. Did she deserve the penalty of death? The Assembly believed it. However this may be, because of her long martyrdom, the world has for her memory only a profound pity.

Elle vit qu'il fallait franchir un second guichet, mais elle oublia de baisser son front et se heurta violemment à la barre de fer.

— Vous êtes-vous fait mal, citoyenne? demanda
5 un des gendarmes.

— Rien ne me fait plus mal à présent, répondit-elle.

Et elle passa sans proférer aucune plainte.

Le concierge Richard regarda la prisonnière,
10 ouvrit un registre fort gros, et chercha une plume.

— Citoyen concierge, dit le chef de l'escorte, faisons l'érou et vivement, car on nous attend avec impatience à la Commune.

— Oh! ce ne sera pas long, dit le concierge. Tes
15 noms et prénoms, citoyenne.

— Marie-Antoinette-Jeanne-Josèphe de Lorraine, répondit la prisonnière, archiduchesse d'Autriche, reine de France.

— Reine de France? répéta le concierge en se
20 soulevant étonné sur le bras de son fauteuil.

— Reine de France, répéta la prisonnière.

— Autrement dit, veuve Capet, dit le chef de l'escorte.

— Sous lequel de ces deux noms dois-je l'ins-
25 crire? demanda le concierge.

— Sous celui des deux que tu voudras, pourvu que tu l'inscrives vite, dit le chef de l'escorte.

Le concierge écrivit sur son registre les prénoms, le nom et le titre que s'était donnés la prisonnière,
30 inscription dont l'encre apparaît encore rougeâtre aujourd'hui sur ce registre, dont les rats de la Con-

ciergerie révolutionnaire ont grignoté la feuille à l'endroit le plus précieux.

— Votre âge? continua le concierge.

— Trente-sept ans et neuf mois, répondit la
5 reine.

— Bien, dit-il, c'est fait.

— Où conduit-on la prisonnière? demanda le chef de l'escorte.

Richard regarda sa femme.

10 — Dame! dit celle-ci, nous n'étions pas prévenus, de sorte que nous ne savons guère... Il y a la chambre du conseil...

— Va pour la chambre du conseil, dit Richard; mais elle est inhabitable pour le moment, car il n'y
15 a pas de lit.

— C'est vrai, répondit la femme, je n'y avais pas songé.

— Bah! dit un des gendarmes, on y mettra un lit demain, et demain sera bientôt venu.

20 — D'ailleurs, la citoyenne peut passer cette nuit dans notre chambre, n'est-ce pas, notre homme? dit la femme Richard.

— Eh bien, et nous, donc? dit le concierge.

— Nous ne nous coucherons pas; comme l'a dit
25 le citoyen gendarme, une nuit est bientôt passée.

— Alors, dit Richard, conduisez la citoyenne dans ma chambre.

La femme Richard prit une chandelle et marcha la première.

30 Marie-Antoinette la suivit; deux guichetiers fermèrent la marche. On montra à la reine un lit

auquel la femme Richard s'empressa de mettre des draps blancs. Les guichetiers s'installèrent aux issues; puis la porte fut refermée, et Marie-Antoinette se trouva seule.

5 Ce fut le lendemain seulement que la reine fut conduite dans la chambre du conseil, que l'on avait coupée dans toute sa longueur par une cloison.

L'un des compartiments était la chambre des hommes de garde.

10 L'autre était celle de la reine. Un paravent, substitué à une porte, isolait la reine de ses gardiens, et fermait l'ouverture du milieu. Un lit dressé en face de la fenêtre, une chaise placée près du jour, tel était l'ameublement de la prison royale.

15 En y entrant, la reine demanda qu'on lui apportât ses livres et son ouvrage. Les gendarmes s'établirent dans la cellule voisine. L'histoire a conservé leurs noms. Ils s'appelaient Duchesne et Gilbert.

20 Le lendemain deux municipaux entrèrent suivis du concierge.

— Eh bien, demandèrent-ils, la prisonnière?

Gilbert alla heurter au paravent.

— Que voulez-vous? demanda la reine.

— C'est la visite de la Commune, citoyenne
25 Capet.

Les délégués de la Commune observèrent curieusement tous les détails de la chambre, examinèrent les boiseries, le lit, les barreaux de la fenêtre qui donnait sur la cour des femmes, et, après avoir
30 recommandé la plus minutieuse vigilance aux gendarmes, sortirent sans avoir adressé la parole à

Marie-Antoinette et sans que celle-ci eût paru s'apercevoir de leur présence.

Vers la fin de cette journée un homme, vêtu d'une carmagnole grise, et brandissant d'une main un
5 lourd gourdin, se promenait dans la salle des Pas-Perdus. Il faisait retentir sur les dalles son arme pesante, qui arrachait aux pierres sur lesquelles elle retombait un son tantôt mat et sourd, tantôt éclatant et sonore. Il semblait avoir des préférences
10 pour certaines dalles, celles, qui, situées à peu de distance du mur de droite, et au milieu de la salle, à peu près, rendaient les sons les plus purs et les plus bruyants.

Il finit par concentrer sa colère sur les dalles du
15 centre. Un instant même, il s'arrêta pour mesurer de l'œil une distance.

Bientôt un autre patriote entra par la porte de la galerie et vint croiser la promenade de l'homme au gourdin. C'était Simon.

20 — Eh parbleu ! c'est le citoyen Simon ! dit le premier patriote.

— Lui-même ! Mais que lui veux-tu au citoyen Simon ? et qui es-tu, d'abord !

— Je m'appelle Théodore.

25 — Qui attends-tu, citoyen Théodore ?

— Un ami auquel je veux faire une bonne petite dénonciation.

— En vérité ! Conte-moi cela.

— Non, vrai, je ne peux dire cela qu'à mon ami.

20 — Tu as tort ; car voici le mien qui s'avance vers nous, et celui-là connaît assez la pro-

cédure pour arranger tout de suite ton affaire, hein?

— Fouquier-Tinville! s'écria le premier patriote.

— Bonjour, citoyen Fouquier, dit Simon.

— Bonjour, Simon, quoi de nouveau?

— Beaucoup de choses. D'abord, une dénonciation du citoyen Théodore, qui a porté la tête de la Lamballe. Je te le présente.

— Tu as porté la tête de la Lamballe, toi? fit l'accusateur public.

— Moi, rue Saint-Antoine.

3 *Fouquier-Tinville*.—A public prosecutor of the revolutionary tribunal. He drew up the indictment of the queen and of Madame Elizabeth, sister of Louis XVI. He was inexorable, and caused the execution of the most illustrious men and women of the time. He was guillotined in his turn, May 7th, 1795.

7 *la Lamballe*.—Marie-Thérèse-Louise de Savoie-Carignan, princesse de Lamballe, born in 1735, was killed in the prison of La Force, Sept. 3rd, 1792. She was the most intimate, the most faithful, the most devoted friend of the queen. She lived with her at the court; followed her to the Tuileries when the royal family was obliged to leave Versailles; was found at her side the 10th of August, when the rioters attacked the Tuileries; accompanied her when the king with his family took refuge in the midst of the Assembly; finally, she refused to leave her when the queen was imprisoned in the Temple the 13th of August. The 19th she was torn from the arms of the queen and taken to La Force, where she was massacred the 3rd of Sept. Her head was cut off and carried through the streets on the end of a pike to the court-yard of the Temple. That day the Parisian mob showed its hatred for the queen.

— Laisse-nous, je te prie; Simon a quelque chose à me dire.

— Un moment, cria Simon, ne le renvoie pas; entends d'abord sa dénonciation.

5 — Ah! fit Fouquier-Tinville, une dénonciation?

— Oui, une couvée, ajouta Simon.

— A la bonne heure, parle; de quoi s'agit-il?

— Le citoyen Maison-Rouge et ses amis...

Fouquier fit un bond en arrière. En vérité? dit-
10 il, où sont-ils?

— J'ai rencontré Maison-Rouge, rue de la Grande-Truanderie.

— Encore une sottise, dit Fouquier: n'importe, la bonne intention est réputée pour le fait. Eh
15 bien, Simon, à nous deux; hâte-toi, l'on m'attend au greffe, voici l'heure des charrettes.

— Eh bien, rien de nouveau; l'enfant va bien.

— Ah! le petit va bien, dit alors Fouquier; mais le moral?

20 — Je le pétris à volonté.

— Il parle donc?

— Quand je veux.

— Tu crois qu'il pourrait témoigner dans le procès d'Antoinette?

25 — Je ne le crois pas, j'en suis sûr.

— Réfléchis bien, dit Fouquier, ne fais pas faire à la commission ce qu'on appelle un pas de clerc. Tu es sûr que Capet parlera?

— Il dira tout ce que je voudrai.

30 — Il t'a dit ce que nous allons lui demander?

— Il me l'a dit.

— C'est important, citoyen Simon, ce que tu promets là.

— J'y compte, parbleu !

— Soit, balbutia Fouquier. Voilà tout ce que tu voulais dire ?

— Tout... J'oubliais : voici une dénonciation.

Et Simon présenta un morceau de papier. Fouquier le prit et le lut.

— Encore ton citoyen Lorin ; tu hais donc bien cet homme ?

— Je le trouve toujours en hostilité avec la loi.

— Précise ! précise ! dit Fouquier en souriant à Simon.

— Que diable veux-tu que je précise ? On en a guillotiné qui en avaient fait moins.

— Patience ! on ne peut pas tout faire à la fois.

Et Fouquier rentra d'un pas rapide sous les guichets.

Il franchissait à peine la grille de l'ouest, que Théodore reparut à l'angle d'une cahute d'écrivain. L'habitant de la cahute l'accompagnait.

— A quelle heure ferme-t-on les grilles ? dit Théodore à cet homme.

— A cinq heures.

— La pince et les pistolets sont dans la baraque ?

— Oui, sous le tapis.

— Bien. Va-t'en et tiens les chevaux prêts.

— Bonne chance, et comptez sur moi !

— Voici le bon moment. . . personne ne regarde. . . ouvre ta baraque.

— C'est fait, monsieur ; je prierai pour vous !

— Ce n'est pas pour moi qu'il faut prier ! Adieu.

Et le citoyen Théodore se glissa adroitement sous le petit toit de la baraque.

5 Le digne scribe retira sa clef de la serrure, prit des papiers sous son bras, et sortit de la vaste salle.

!

XV

LE CITOYEN THÉODORE

La nuit s'était abaissée sur le sanctuaire de Thémis. Cependant, au milieu de cette nuit effrayante,
10 au milieu de ce silence presque solennel qui régnait, un faible grincement se fit entendre : la porte d'une cahute d'écrivain roula sur ses gonds criards, et Théodore se glissa hors de la baraque.

Il tenait à la main droite une lourde pince de fer,
15 et, de la gauche, il assurait dans sa ceinture un pistolet à deux coups.

— J'ai compté douze dalles à partir de l'échoppe, murmura-t-il ; voyons. Ai-je bien pris mes mesures ? Serai-je assez fort, et elle, aura-t-elle assez de cou-
20 rage ?

« Allons, à l'œuvre, et récapitulons.

« Lever la dalle, ce n'est rien ; la laisser ouverte, là est le danger, car une ronde peut venir... Mais jamais il ne vient de rondes. En trois minutes je
25 suis sous la chambre ; en cinq autres minutes, je

lève la pierre qui sert de foyer à la cheminée; elle m'entendra travailler, elle ne s'effrayera point! au contraire, elle comprendra que c'est un libérateur qui s'avance... Elle est gardée par deux hommes; sans doute ces deux hommes accourront...

« Eh bien, deux hommes, dit-il, c'est un double coup de ce pistolet. Pauvres gens!... Oh! il en est mort bien d'autres, et qui n'étaient pas plus coupables.

« Allons! »

En ce moment, une vive lumière glissa comme un sillon d'or sur les dalles. Le citoyen Théodore rentra dans l'échoppe.

Quatre hommes entrèrent. Il en reconnut trois: Santerre, le concierge Richard, le guichetier. Mais il n'avait jamais vu le quatrième. Quel pouvait être cet homme, et que venaient faire ces hommes?

A dix pas de la cachette, Santerre parla: Voyons, dit-il, nous voici dans la salle des Pas-Perdus. C'est à toi de nous guider, citoyen architecte, et de tâcher surtout que ta révélation ne soit pas une baliverne; car, vois-tu, nous ne croyons pas plus aux souterrains qu'aux esprits. Qu'en dis-tu, citoyen Richard?

— Le citoyen Giraud est architecte de la ville, il doit savoir ça mieux que nous.

L'architecte ouvrit son grand rouleau de papier, et s'agenouilla devant un plan qu'il examina. Douze et quatre font seize, dit-il, et huit vingt-quatre, qui, divisés par six, donnent quatre; après quoi, il nous reste une demie; c'est cela, je tiens

mon endroit, et, si je me trompe d'un pied, dites que je suis un ignare.

L'architecte prononça ces paroles avec une assurance qui glaça de terreur le citoyen Théodore.

5 Santerre regardait le plan avec une sorte de respect ; on voyait qu'il admirait d'autant plus qu'il ne comprenait rien.

— Suivez bien sur cette carte que j'ai dressée, dit l'architecte. Y êtes-vous ? A treize pieds du
10 mur, une dalle mobile, je l'ai marquée A. La voyez vous ?

— Certainement je vois un A, dit Santerre.

— Sous cette dalle est un escalier, continua l'architecte ; je l'ai marqué B. Une fois la dalle
15 levée, une fois le pied sur la dernière marche, reprit l'architecte, comptez cinquante pas de trois pieds et vous vous trouverez juste au greffe, où ce souterrain aboutit en passant sous le cachot de la reine.

20 — Vous dites qu'on se trouvera sous le greffe ? demanda Richard.

— Non seulement sous le greffe, mais sous le poêle du greffe.

— En vérité, si nous trouvons ce que tu dis là,
25 citoyen architecte, j'avouerai que la géométrie est une belle chose.

— Eh bien, avoue, citoyen Santerre, car je vais te conduire à l'endroit désigné par la lettre A.

L'architecte prit délicatement sa règle, compta
30 les toises, et, une fois arrêté, il frappa sur une dalle.

Cette dalle était précisément la même qu'avait frappée le citoyen Théodore.

— C'est ici, citoyen général, dit l'architecte.

— Tu crois, citoyen Giraud ?

5 — J'en suis sûr, reprit Giraud ; et votre expertise, combinée avec mon rapport, prouvera à la Convention que je ne me trompais pas. Oui, citoyen général, cette dalle ouvre sur un souterrain qui aboutit au greffe, en passant sous le cachot de la
10 veuve Capet. Levons cette dalle, descendez dans le souterrain avec moi, et je vous prouverai que deux hommes, qu'un seul même, pouvait en une nuit l'enlever, sans que personne s'en doutât.

— Voilà le danger que nous courions, reprit Gi-
15 raud. Eh bien, maintenant, avec une grille que je place dans le couloir souterrain, je sauve la patrie.

— Que l'enfer te confonde, triple sot ! grommela le patriote avec un redoublement de fureur.

— Oh ! fit Santerre, citoyen Giraud, tu as eu là
20 une idée sublime.

— Maintenant, lève la dalle, dit l'architecte au citoyen Gracchus, qui portait une pince.

Le citoyen Gracchus se mit à l'œuvre, et au bout d'un instant la dalle fut levée.

25 Alors le souterrain apparut béant, avec l'escalier qui se perdait dans ses profondeurs, et une bouffée d'air moisi s'en échappa.

— Encore une tentative avortée ! murmura le
citoyen Théodore. Oh ! le ciel ne veut donc pas
30 qu'elle en échappe, et sa cause est donc une cause maudite !

Un instant le groupe des trois hommes resta immobile à l'orifice du souterrain, pendant que le guichetier plongeait dans l'ouverture sa lanterne.

— Ma foi, oui ! dit Santerre, voilà bien le souterrain, c'est incontestable. Seulement, reste à savoir où il conduit.

— Eh bien, descends, citoyen Richard, et tu verras si j'ai dit la vérité.

— Il y a mieux à faire, dit le concierge. Nous allons retourner avec toi et le général à la Conciergerie. Là, tu lèveras la dalle du poêle, et nous verrons.

— Cette salle est déserte, dit Richard, et en y laissant Gracchus, cela suffira.

— Soit, dit Gracchus.

— Es-tu armé ? demanda Santerre.

— J'ai mon sabre et cette pince, citoyen général.

— A merveille ! fais bonne garde.

Et tous trois, après avoir fermé la grille, s'en allèrent.

Le guichetier les avait regardés s'éloigner. Tout étant rentré dans la solitude, il posa sa lanterne à terre et se mit à rêver.

Comme il était au plus profond de sa rêverie, il sentit une main se poser sur son épaule.

Il se retourna, vit une figure inconnue et voulut crier ; mais à l'instant même un pistolet s'appuya sur son front.

— Pas un mot, dit l'homme, ou tu es mort.

— Que voulez-vous ? balbutia le guichetier.

— Je veux, répondit le citoyen Théodore, que tu me laisses entrer là dedans.

Le guichetier regarda avec le plus profond étonnement celui qui lui faisait cette demande.

5 — Refuserais-tu de faire ta fortune ? dit l'homme.

— Qu'entendez-vous par une fortune ?

— Cinquante mille livres en or. Eh bien, je te les offre.

— Pour vous laisser entrer là dedans ?

10 — Oui ; mais à la condition que tu y viendras avec moi et que tu m'aideras dans ce que j'y veux faire.

— Mais qu'y ferez-vous ? Dans cinq minutes, ce souterrain sera rempli de soldats.

15 — Mais demain pourrons-nous y entrer ?

— Oui ; mais on va poser dans ce souterrain une grille de fer qui prendra toute sa largeur.

— Alors il faut trouver autre chose, dit Théodore, que fais-tu à la Conciergerie ?

20 — Je suis guichetier.

— Tu y manges ?

— Pas toujours. J'ai mes heures de récréation, et j'en profite pour aller faire la cour à la fille du cabaret du Puits-de-Noé.

25 — Trouve-toi demain au Puits-de-Noé, je te dirai ce que je veux de toi. Comment t'appelles-tu ?

— Gracchus.

— Eh bien, citoyen Gracchus, d'ici à demain fais-toi chasser par le concierge Richard.

30 — Eh bien, c'est dit. Envolez-vous vite, les voilà . .

7 Cinquante mille livres en or.—50.000 francs.

— A demain, répéta Théodore en s'enfuyant.

En effet, il était temps ; le bruit des pas et des voix se rapprochait. On voyait déjà dans le souterrain obscur briller la lueur des lumières qui s'approchaient.

Théodore courut à la porte que lui avait montrée l'écrivain dont il avait pris la cahute ; il en fit sauter la serrure avec sa pince, gagna la fenêtre indiquée, l'ouvrit, se laissa glisser dans la rue, et se retrouva sur le pavé de la République.

XVI

L'ENFANT ROYAL

Cependant le procès de la reine avait commencé à s'instruire, comme on a pu le voir dans le chapitre précédent. Déjà on laissait entrevoir que, par le sacrifice de cette tête illustre, la haine populaire, grondante depuis si longtemps, serait enfin assouvie.

Les moyens ne manquaient pas pour faire tomber cette tête, et cependant, Fouquier-Tinville avait résolu de ne pas négliger les nouveaux moyens d'accusation que Simon lui avait promis.

Le lendemain du jour où Simon et lui s'étaient rencontrés dans la salle des Pas-Perdus, le général Henriot entra, suivi de plusieurs gardes nationaux, dans le donjon où languissait l'enfant royal.

A côté du général marchait un greffier de mauvaise mine, chargé d'une écritoire et d'un rouleau

de papier. Derrière le scribe venait l'accusateur public, cet homme sec, jaune et froid, dont l'œil sanglant faisait frissonner le farouche Santerre lui-même. Simon, souriant d'un air faux, monta devant pour indiquer le chemin à la commission.

Ils arrivèrent à une chambre assez noire, spacieuse et nue, au fond de laquelle, assis sur son lit, se tenait le jeune Louis, dans un état d'immobilité parfaite.

Quand nous avons vu le pauvre enfant fuyant devant la brutale colère de Simon, il y avait encore en lui une espèce de vitalité réagissant contre les indignes traitements du cordonnier du Temple : il fuyait, il criait, il pleurait, il avait peur, il souffrait, il espérait encore. Aujourd'hui, crainte et espoir avaient disparu. Il ne leva pas même la tête lorsque les commissaires marchèrent à lui.

— Cet enfant est bien malade, dit le lieutenant avec une assurance qui fit retourner Fouquier-Tinville, déjà assis et prêt à interroger.

— Ah ! ah ! c'est toi, citoyen Lorin, dit Simon appelant ainsi l'attention de Fouquier-Tinville sur l'ami de Maurice.

— Moi-même, citoyen Simon, répliqua Lorin avec son imperturbable aplomb.

Et, comme Lorin, quoique toujours prêt à faire face au danger, n'était point homme à le chercher inutilement, il profita de la circonstance pour saluer Fouquier-Tinville, qui lui rendit son salut.

— Tu fais observer, citoyen, dit l'accusateur public, que l'enfant est malade ; es-tu médecin ?

— J'ai étudié la médecine, au moins.

— Eh bien, que lui trouves-tu ?

— Je lui trouve les joues et les yeux bouffis, et les genoux tuméfiés ; et, si je lui tâtais le pouls, je
5 constaterais, j'en suis sûr, un mouvement de quatre-vingt-cinq pulsations à la minute.

— Et à quoi la science peut-elle attribuer l'état du prisonnier ? demanda l'accusateur public.

— Ma foi, citoyen, répliqua Lorin, je ne connais
10 pas assez le régime du petit Capet pour te répondre... Cependant, je crois qu'il ne prend pas assez d'exercice.

— Je crois bien, le petit gueux ! dit Simon, il ne veut plus marcher.

15 L'enfant resta insensible à l'apostrophe du cordonnier.

— L'interrogatoire va commencer, dit l'accusateur public ; greffier, prends la plume.

20 Celui-ci venait d'écrire les préliminaires d'un procès-verbal, et attendait.

— Capet, dit l'accusateur, sais-tu ce qu'est devenue ta mère ?

Le petit Louis passa d'une pâleur de marbre à une rougeur brûlante.

25 — M'as-tu entendu, Capet ? reprit l'accusateur.

— Oh ! il entend bien, dit Simon ; il ne veut pas répondre, de peur qu'on ne le prenne pour un homme et qu'on ne le fasse travailler.

30 — Réponds, Capet, dit Henriot ; c'est la commission de la Convention qui t'interroge, et tu dois obéissance aux lois.

L'enfant pâlit, mais ne répondit pas.

Simon fit un geste de rage.

— Veux-tu répondre, louveteau! dit-il en lui montrant le poing.

5 — Tais-toi, Simon, dit Fouquier-Tinville.

— Ta mère t'aimait-elle? demanda Fouquier. On dit que non.

Quelque chose comme un pâle sourire passa sur les lèvres de l'enfant.

10 — Regarde, Simon, comme c'est fâcheux que le petit Capet, si bavard dans le tête-à-tête, devienne muet devant le monde, dit Lorin.

— Oh! si nous étions seuls! dit Simon.

15 — Oh! si vous étiez seuls, brave Simon, comme tu rosserais le pauvre enfant, hein? Mais tu n'es pas seul, et tu n'es pas vaillant, mon digne homme, quand tu as des enfants de cinq pieds six pouces à combattre.

20 — Capet, reprit Fouquier, as-tu fait quelque confidence à Simon?

Le regard de l'enfant prit, sans se détourner, une expression d'ironie impossible à décrire.

— Réponds oui! hurla Simon en levant son tire-pied sur l'enfant.

25 L'enfant frissonna, mais ne fit aucun mouvement pour éviter le coup.

Les assistants poussèrent un cri de répulsion.

Lorin fit mieux, il s'élança, et, avant que le bras de Simon se fût abaissé, il le saisit par le poignet.

30 — Veux-tu me lâcher? vociféra Simon.

— Voyons, dit Fouquier, dis-nous de quelle manière ta mère t'aimait, Capet. Cela peut lui être utile.

Le jeune prisonnier tressaillit à cette idée qu'il pouvait être utile à sa mère.

5 — Elle m'aimait comme une mère aime son fils, monsieur, dit-il.

— Vous trouvez-vous malheureux? demanda l'accusateur; vous trouvez-vous mal logé, mal nourri, mal traité? voulez-vous plus de liberté, un autre ordi-
10 naire, une autre prison, un autre gardien? voulez-vous un cheval pour vous promener? voulez-vous qu'on vous accorde la société d'enfants de votre âge?

Louis reprit le profond silence dont il n'était sorti
15 que pour défendre sa mère.

La commission demeura interdite d'étonnement; tant de fermeté était incroyable dans un enfant.

— Hein! ces rois, dit Henriot à voix basse, quelle
20 race! c'est comme les tigres: tout petits, ils ont de la méchanceté.

— Comment rédiger le procès-verbal? demanda le greffier embarrassé.

— Il n'y a qu'à en charger Simon, dit Lorin avec un franc éclat de rire.

25 La commission n'avait plus rien à faire, elle sortit.

Quant à l'enfant, une fois délivré de ses interrogateurs, il se mit à chanter sur son lit un petit refrain mélancolique qui était la chanson favorite
30 de son père.

XVII

LES PRÉPARATIFS DU CHEVALIER DE MAISON-ROUGE

Le nommé Théodore se trouvait le lendemain de cette soirée, vers sept heures du soir, au cabaret du Puits-de-Noé.

5 Gracchus entra bientôt.

— Eh bien ? dit Théodore.

— Le père Richard a fini par me dire :

« Eh bien, citoyen Gracchus, entends-toi avec
quelqu'un de tes amis qui te donnera quelque chose
10 sur ses gages ; présente-le-moi comme remplaçant
et je promets de le faire accepter. » Sur quoi, je
suis sorti en disant : « C'est bon, père Richard, je
vais chercher. »

— Bien, dit le patriote, tu es un garçon intelli-
15 gent.

— Si intelligent, que je ne me cache pas, malgré
vos belles promesses, de quoi il retourne pour nous
deux. Je crains les suites...

— Les suites !... et qu'as-tu à craindre ? Le
20 lendemain du jour où je suis installé, tu viens faire
un tour à la Conciergerie ; je te compte vingt-cinq
rouleaux contenant chacun deux mille francs. Avec
l'argent, je te donne une carte pour sortir de France.

— Eh bien, c'est dit, monsieur, arrive qu'arrive.

25 — Maintenant, voyons, quand me présentes-tu
au père Richard ?

— Ce soir, si vous voulez.

— Oui, certainement. Qui suis-je ?

— Mon cousin Mardoche.

— A ce soir, en face de la Conciergerie.

5 Le patriote paya son écot et sortit.

Le guichetier Mardoche n'était rien de moins que le Chevalier de Maison-Rouge, qui croyait avoir trouvé un moyen de sauver la reine.

Un jour, elle entendit à une des fenêtres, donnant
10 sur la cour que l'on appelait la cour des femmes, un bruit strident pareil à celui que produirait un diamant grinçant sur le verre. Ce bruit fut suivi d'un choc léger à la vitre, que couvrait avec intention la
toux d'un homme. Puis, à l'angle de la vitre, ap-
15 parut un petit papier roulé qui glissa lentement et tomba au pied de la muraille. Alors elle se leva doucement, retenant son haleine, et alla ramasser le papier.

Un objet mince et dur en glissa. C'était une
20 lime de la plus grande finesse, un de ces ressorts d'acier avec lesquels une main, si faible et si inhabile qu'elle soit, peut couper le fer du plus épais barreau.

« Madame, disait le papier, à neuf heures et
25 demie, un homme viendra causer avec les gendarmes qui vous gardent, par la fenêtre de la cour des femmes. Pendant ce temps, Votre Majesté sciera le troisième barreau de sa fenêtre, en allant de gauche à droite... Un quart d'heure doit suffire à
30 Votre Majesté; puis tenez-vous prête à passer par la fenêtre... L'avis vous vient d'un de vos plus

fidèles sujets, lequel a consacré sa vie au service de
 Votre Majesté, et sera heureux de mourir pour
 elle. »

Oh ! murmura la reine, je connais cette écriture ;
 5 c'est celle du chevalier de Maison-Rouge. Allons !
 Dieu veut peut-être que j'échappe.

Comme les ténèbres se faisaient dans le cachot
 de la reine, un homme apparaissait dans la cour
 des femmes. Il était suivi de deux chiens, et, tout
 10 en fredonnant le *Ça ira*, il avait, d'un coup de
 trousseau de clefs, raclé les cinq barreaux qui fer-
 maient la fenêtre de la reine.

La reine avait tressailli d'abord ; mais, reconnais-
 sant la chose pour un signal, elle avait aussitôt ou-
 15 vert doucement sa fenêtre et s'était mise à la be-
 sogne d'une main plus expérimentée qu'on n'aurait
 pu le croire.

Dès que l'homme entendit la fenêtre de la reine
 s'ouvrir, il alla frapper à celle des gendarmes.

20 — Ah ! ah ! dit Gilbert, c'est le citoyen Mardoche.

— Lui-même, répondit le guichetier. Eh bien, il
 paraît que nous faisons bonne garde ?

— Comme d'habitude, citoyen porte-clefs.

— Ah ! dit Mardoche, c'est que cette nuit la vigi-
 25 lance est plus nécessaire que jamais.

— Qu'y a-t-il donc ?

— Les conspirateurs que l'on croyait morts sont
 très vivants, dit Mardoche, et le chevalier de Mai-
 son-Rouge est en France.

10 *Ça ira*.—“Ça ira. les aristocrates on les pendra....”
 A popular song at the time of the Revolution.

— Eh bien, on va tâcher de l'arrêter.

— Certainement qu'on va tâcher de l'arrêter ; mais ce n'est pas chose facile, à ce qu'il paraît.

En ce moment, comme la lime de la reine grinçait
5 si fortement sur les barreaux que le porte-clefs
craignait qu'on ne l'entendît, malgré les efforts qu'il
faisait pour la couvrir, il appuya le talon sur la
patte d'un de ses chiens, qui poussa un hurlement.

— Ah ! pauvre bête ! dit Gilbert.

10 — Bah ! dit le porte-clefs, il n'avait qu'à mettre
des sabots. Veux-tu te taire, Girondin.

— J'allais ajouter que l'on avait fait la motion de
reconduire l'Autrichienne au Temple.

— Ma foi, dit Gilbert, moi, je voudrais qu'on
15 le fit.

— Je comprends, cela t'ennuie de la garder.

— Non, cela m'attriste.

Maison-Rouge toussa fortement ; la lime faisait
d'autant plus de bruit qu'elle mordait plus profon-
20 dément le barreau de fer.

— Et qu'a-t-on décidé ? demanda Duchesne.

— Il a été décidé qu'elle resterait ici, mais que
son procès lui serait fait immédiatement.

— Ah ! pauvre femme ! dit Gilbert.

25 Duchesne, dont l'oreille était plus fine sans doute
que celle de son collègue, se baissa pour écouter du
côté du compartiment de gauche.

Le porte-clefs vit le mouvement. Il courut à la
fenêtre de la reine.

30 — Est-ce fait ? dit-il.

— Je suis plus qu'à moitié, répondit la reine.

— Oh ! mon Dieu ! mon Dieu ! murmura-t-il, et il saisit des deux mains et secoua d'un effort suprême le barreau de fer.

Le barreau résista.

5 Duchesne saisit sa carabine et courut à la fenêtre : il vit un homme pendu au barreau, qu'il secouait avec rage et qu'il essayait vainement d'escalader.

Il le mit en joue.

10 Le jeune homme vit le canon de la carabine se baisser vers lui, et il élargit sa poitrine pour défier la balle.

— Chevalier, s'écria la reine, chevalier, je vous en supplie ; vivez, vivez !

15 A la voix de Marie-Antoinette, Maison-Rouge tomba à genoux.

Le coup partit ; mais ce mouvement le sauva, la balle passa au-dessus de sa tête.

Lorsque la fumée fut dissipée, il n'y avait plus personne dans la cour des femmes.

20 Maison-Rouge en était arrivé à comprendre que malgré tout son dévouement et tout son amour, il ne réussirait pas à tirer la reine de la Conciergerie. Il lui restait seulement l'espoir de la sauver de la main du bourreau.

25 Voici l'histoire de cette dernière entreprise.

Il se présenta au prêtre — un prêtre assermenté — qui devait assister la reine dans ses derniers moments.

26 *assermenté.*—Those priests that had taken oath to support the Republic formed the *clergé constitutionnel*. They were disowned by the church at Rome.

— Que voulez-vous de moi ? demanda le prêtre.

— Je viens vous supplier de me faire entrer avec vous près de Sa Majesté.

— Oh ! mais vous êtes fou ! s'écria l'abbé.

5 — Mon père, rassurez-vous. La reine est perdue, je le sais ; mais que je puisse me prosterner à ses genoux, une seconde seulement, et cela me sauvera la vie ; si je ne la vois pas, je me tue, et, comme vous serez la cause de mon désespoir, vous aurez
10 tué à la fois le corps et l'âme. Écoutez, il vous faut un acolyte : prenez-moi avec vous.

— Non, dit le prêtre, non, ce serait manquer à mes devoirs.

— Écoutez, mon père, dit le chevalier avec l'ac-
15 cent d'une profonde douleur, je vous ai parlé en fils soumis, cependant le désespoir me ronge le cœur, je suis armé ; voyez, j'ai un poignard.

Le curé s'éloigna vivement.

— Ne craignez rien, dit le chevalier avec un
20 triste sourire : tenez, voici pour votre garantie.

Et il tira de sa poche un billet qu'il présenta à l'abbé Girard ; celui-ci le déplia et lut ces mots :

« Moi, René, chevalier de Maison-Rouge, déclare,
sur Dieu et mon honneur, que j'ai, par menace de
25 mort, contraint le digne curé de Saint-Landry à m'emmener à la Conciergerie malgré ses refus et ses vives répugnances. En foi de quoi, j'ai signé,

« MAISON-ROUGE. »

— C'est bien, dit le prêtre.

— Oh ! murmura le chevalier, elle mourra du moins comme une reine, et la main du bourreau ne la touchera point !

Il suivit l'abbé. Il était comme lui, vêtu d'un habit noir ; les habits sacerdotaux étaient abolis.

Quand il se trouva en face du guichet, un homme le heurta.

Maison-Rouge se retourna et reconnut l'exécuteur.

— Que veux-tu, citoyen ? demanda Samson.

— Tu le vois bien, citoyen Samson, j'accompagne le curé.

— Ah ! bien, répliqua l'exécuteur.

Maison-Rouge pénétra dans l'intérieur du greffe ; puis, du greffe, il passa dans le compartiment où se tenaient les deux gendarmes.

D'où il était, le chevalier ne pouvait apercevoir la reine : le paravent était fermé.

Le paravent s'était ouvert pour donner passage au curé, mais il s'était refermé derrière lui.

— Monsieur, disait la reine de sa voix stridente et fière, puisque vous avez fait serment à la République, au nom de qui on me met à mort, je ne saurais avoir confiance en vous. Nous n'adorons plus le même Dieu !

— Allez, dit Richard à l'abbé, retournez chez vous, et qu'elle meure comme elle voudra.

— Non, répliqua Girard, je l'accompagnerai ; la Commune m'a donné une mission... je dois obéir. Je lui parlerai de vous en route,

dit-il à Maison-Rouge; je lui dirai ce que vous avez risqué pour la voir une dernière fois.

XVIII

LA CHARRETTE

5 Onze heures sonnèrent à l'horloge du Palais, toute rumeur cessa. Cent mille personnes comp-
taient l'heure qui sonnait et à laquelle répondaient
les battements de leur cœur.

Puis il se fit un grand bruit derrière les portes,
10 en même temps qu'une charrette fendait la foule
et venait se placer au bas des degrés.

Bientôt la reine apparut sur cette charrette.

Ses cheveux étaient coupés courts, la plupart
avaient blanchi pendant sa captivité, et cette nuance
15 argentée rendait plus délicate encore la pâleur na-
crée qui rendait presque céleste, en ce moment su-
prême, la beauté de la fille des Césars.

Elle était vêtue d'une robe blanche, et ses mains
étaient liées derrière son dos.

20 Lorsque la charrette commença à s'ébranler, il
se fit un grand mouvement dans le peuple. Mais,
en même temps, comme les soldats ignoraient dans
quelle intention était accompli le mouvement, ils
réunirent tous leurs efforts pour repousser la foule;
25 il se fit, en conséquence, un grand espace vide entre
la charrette et les premiers rangs.

Dans cet espace retentit un hurlement lugubre.

La reine tressaillit et se leva tout debout, regardant autour d'elle.

Elle vit alors son chien, perdu depuis deux mois ;
5 son chien, qui n'avait pu pénétrer avec elle dans la
Conciergerie, qui, malgré les cris et les coups,
s'était élancé vers la charrette ; mais presque aussitôt
le pauvre Black, exténué, maigre, brisé, disparut
sous les pieds des chevaux.

10 Après l'avoir perdu un instant des yeux la reine
le revit. Il était au bras d'un pâle jeune homme
qui dominait la foule, debout sur un canon, et qui,
grandi par une exaltation indicible, la saluait en lui
montrant le ciel.

15 Marie-Antoinette aussi regarda le ciel et sourit
doucement.

Le chevalier de Maison-Rouge poussa un gé-
missement, comme si ce sourire lui avait fait une
blessure au cœur, et, comme la charrette tournait
20 vers le pont au Change, il retomba dans la foule et
disparut.

FIN

EXERCISES FOR RETRANSLATION

I (from page 8, line 1, to page 10, line 25).

1. The occasion is lacking. 2. The soldiers marched past the doors. 3. They demanded vociferously the death of the Girondists. 4. A glance cast by Collot d'Herbois made them understand their danger. 5. The patrols are gliding past the house on the corner of the street. 6. Present! cried a man in disguise.

II (from page 11, line 10, to page 12, line 25).

1. They were trying to get her away from the enlisted volunteers. 2. When we are at the Jardin des Plantes I shall leave you. 3. She concealed her dwelling from me. 4. If I hold out my hand will he slip a ring upon my finger? 5. There he is in front of the old house beyond the garden. 6. He swore upon his honor that he would look for the ring. 7. I must keep my eyes shut.

III (from page 13, line 5, to page 14, line 23).

1. The streets and alleys were lighted up by the moon. 2. On coming to himself he saw only the charming face of the unknown woman. 3. What is the matter, sir? 4. There is only one of them who could catch the conspirator. 5. He is dis-

guised as a woman. 6. Maurice shook his head and said he knew nothing about it.

IV (from page 15, line 1, to page 16, line 3).

1. Ah! to be sure, he is arrested. 2. A great love would be necessary to undertake such things. 3. Lorin believes in the love of the Chevalier for the queen. 4. He is a sly fox, but they are hunting him out this very moment. 5. The inmates will display their names on the front of their houses. 6. It is a question of putting them on her track.

V (from page 16, line 3, to page 16, line 20).

1. The only thing talked of was the daring of the Chevalier's return. 2. Would he have a price set upon his head if he had not reëntered Paris? 3. People connected the attempt to remove (d'enlever) the queen with his return the evening before. 4. Each obstinate conspirator is waiting impatiently for the address to the Convention. 5. Meanwhile Maurice had gone out to look for the Chevalier. 6. Contrary to the general expectation, the woman took her way to the Temple.

VI (from page 16, line 20, to page 17, line 5).

1. Follow the same road along which Maurice accompanied the poor woman. 2. Will the secret of the mysterious woman last longer than a night? 3. Did he while searching by daylight find some trace of the unknown woman? 4. When

you find the bridge, cross it, and you will soon arrive. 5. You did not reflect that you were treating me as a child. 6. Would you have come here with me if you had known I lived here?

VII (from page 17, line 6, to page 19, line 2).

1. A young lady in mourning is visiting in apartments on the fourth floor. 2. If you had visited the Temple you would have seen the tower which had been changed into a prison. 3. Santerre commanded the Parisian National Guard on the same day Maurice was searching for the mysterious woman. 4. The elder woman is working on a piece of tapestry. 5. As the former draws near to her, a member of the Commune seizes her book and throws it into the middle of the room.

VIII (from page 19, line 3, to page 19, line 30).

1. Darting forward as if to embrace her, the mother says: "Keep near me." 2. Marie removes the note which she had hidden in the stove. 3. The convention has decreed that traitors shall be punished. 4. She is blushing slightly, but will not reply. 5. Who tried to remove her from captivity last night? 6. What will your son say when I waken him?

IX (from page 19, line 31, to page 21, line 16).

1. She does not wish to waken him, it seems.
2. Let us call Tison, who does the rough work in

the prison. 3. Have I not answered? As a proof, all the prisoners know who untied the knot. 4. I know you were sleeping, for I went straight to your bed. 5. Tison's daughter brought the prisoners their linen yesterday. 6. The handkerchief in which a knot had been tied was ironed and handed to the queen.

X (from page 21, line 17, to page 23, line 5).

1. Santerre suspected the patriotism of Tison's daughter. 2. Henceforth he will not enter the Temple, because he is frightened. 3. In the ante-room the Tison woman searched the prisoners. 4. She ground her teeth and had no pity for the poor queen. 5. Who is going to read the order of the Convention? 6. If she would acknowledge the scheme of her accomplices, her son would be left with her.

XI (from page 23, line 6, to page 23, line 31).

1. But she says she knows nothing, and the child is taken away by Santerre. 2. He has learned a prayer from his mother which he repeats every morning and evening. 3. The poor mother will soon join his father, who is in heaven. 4. The child utters no cries as they take him away. 5. When the women are alone the queen breaks the silence. 6. Without reading the note her daughter burns it. 7. She had pulled from a crack with a small pin the paper folded in the form of a note.

XII (from page 24, line 5, to page 25, line 15).

1. The handwriting, which she recognizes, is that of the Chevalier. 2. If she can write to the Chevalier, she will tell him the project of the émigrés. 3. For three weeks a crowd of republicans have risked their heads. 4. For having set foot in France again he was condemned to death. 5. The decree of the Committee of Public Safety was the only thing lacking. 6. If Maurice read the letter again, he would abandon himself entirely to his feelings for the queen.

XIII (from page 25, line 16, to page 26, line 23).

1. While walking through the old streets he began to read the names on the door panels. 2. The first clues were to be the lists on the doors. 3. I wish to have some information concerning Maurice's coarse brown jacket. 4. My friend the shoemaker was a tenant of the same house. 5. What is the name of the journeyman tanner? 6. More than fifty workmen have just applied to the superintendent of the tannery.

XIV (from page 27, line 9, to page 27, line 31).

1. The tanner's questioning began to provoke Maurice. 2. Is it probable that he will find his friend when he does not know the latter's surname? 3. It is now quite dark at nine o'clock in the old street. 4. When he no longer heard any noise he entered the deserted quarter, where he had seen a

light shining. 5. In spite of all resistance, Maurice was thrown to the ground by the seven men who hurled themselves upon him at the same time. 6. He thought he heard a door close after they had tied his hands. 7. He began to move backward, when a moment later he felt the warm air on his face.

XV (from page 28, line 1, to page 29, line 17).

1. With the spade found in the sand he cuts the cord which binds his hands, and he pulls the bandage from his eyes. 2. When he hears the words 'spy,' 'dagger,' 'death,' he surprises the assassins by hurling himself upon them. 3. He had just uttered a cry, when through a window opening into the garden he saw a young lady reading. 4. Can you prove to me that you are not mistaken? 5. He had scarcely got his bearings, when he heard the words: "There he is, shoot him!" 6. Genevieve looked at him, and told Dixmer that he was not a spy and ought not to die.

XVI (from page 29, line 26, to page 31, line 22).

1. Dixmer says he did not know the obligations he was under. 2. Now that they know him they do not wish to kill him. 3. Maurice intends to have you leave. 4. Are they going to wait for Morand? 5. At the moment when Genevieve saw the guests entering the dining-room, she bowed and introduced them to him. 6. The keen sympathy

he experienced for Morand was because the latter rarely spoke. 7. At a time when politics is mixed up with everything, he is not astonished that they should talk about the prisoners of the Temple. 8. Without them it would be easy to bribe the guards and take away the prisoners.

XVII (from page 31, line 24, to page 33, line 20).

1. The Chevalier did not succeed as he wished, because three weeks previous one of the sentinels had allowed the word *monsieur* to escape. 2. Did not Maurice know how he had entered Paris? 3. He ought to be well-informed concerning this (*sur cela*). 4. What became of the woman who waited for Maison-Rouge on the Champs-Élysée? 5. A member of the Commune who was that day on guard duty at the Temple gave the alarm. 6. What has become of the Chevalier is not known, but Maurice affirms that he has not left Paris.

XVIII (from page 33, line 26, to page 34, line 17).

1. If Maurice's whole attention had not been centered upon Genevieve, he would have noticed the forced laugh and pallor of Morand. 2. He does not observe that the clock has struck midnight, which proves that he is not wearied. 3. Dixmer hopes they will soon see each other again. 4. He says he opens his door to a good patriot. 5. Is Maurice sad at taking leave of his friends? 6. Why does Dixmer consider him a valuable acquisition

for them? 7. On the other hand, the events of the evening have made the young tanner happy.

XIX (from page 35, line 16, to page 38, line 25).

1. Sophie would have liked to see the queen, or at the very least to hear her voice. 2. I wish you to give me the handkerchief you are holding. 3. You have just deprived yourself of ever seeing it. 4. Raising her hands joyfully above her head, she cried: Come! 5. It seemed to him that the handwriting resembled that of Genevieve. 6. While the two ladies were walking he watched them attentively. 7. He noticed that the queen motioned the people to withdraw. 8. The young woman drew back hastily.

XX (from page 39, line 9, to page 41, line 5).

1. In the midst of all this Maurice entered and expressed the greatest delight that Morand had just discovered the secret of the red morocco. 2. As usual she greeted him affectionately. 3. Have you ever spoken of me to any one? 4. It is I who am asking questions. 5. By supplying half the capital, he became Dixmer's partner. 6. Allow me to call your attention to the fact that your praise is somewhat ostentatious.

XXI (from page 41, line 6, to page 43, line 29).

1. At the review of the battalion, Santerre observes that Maurice is absent. 2. If it should happen that he did not come, his name would be put on the

list of those absent. 3. Take your place on the stairway. 4. One would think it done on purpose to vex me. 5. It is well worth the trouble, since the captain intends to offer some to all the prisoners. 6. While the widow Plumeau went off to look for cheese, the captain went into the cellar to select his wine.

XXII (from page 47, line 19, to page 50, line 16).

1. Why can he not master his emotion? 2. I shall have the dinner served when Morand arrives. 3. He respects patriotism even in the "knitting women". 4. It would be his duty to protect the prisoners. 5. He is certain that the queen is largely responsible for the misfortunes of France. 6. In spite of this, no one will beat the little Capet. 7. On rising from the table, he was apprised that urgent business demanded his presence.

XXIII (from page 50, line 20, to page 52, line 3).

1. It concerns the purchase of a house from which to construct an underground passage to the Temple. 2. Cries from the street terrified the queen when she learned that people were talking of the indictment of the Girondists. 3. As usual, each dish is examined, and the prisoners are requested to take their places at the table. 4. After the queen had undressed and gone to bed, Madame Elisabeth drew near and asked (*demandeur*) her in a low voice if she had understood. 5. Turgy announced that help would come to them from within the prison.

XXIV (from page 54, line 14, to page 56, line 3).

1. Morand's early life had been passed in foreign lands. 2. But there are two things he has never seen; the first is a god and the other is a king. 3. Instead of a god, Maurice could show him a goddess of Reason, with which (*dont*) his dear friend had just supplied the city. 4. If you want to see the queen, just say the word. 5. There is nothing simpler than this, you may be sure. 6. He hopes it is arranged as she desires. 7. It would be a day lost if Maurice should accompany her? 8. Would he be able, however, to arrange for her to see the queen.

XXV (from page 58, line 10, to page 62, line 16).

1. A bit of straw placed in the corner means that a friend is approaching. 2. Having learned that the sun has risen, we wish to walk upon the terrace. 3. You are placed so that he cannot do otherwise than pass in front of you. 4. When the queen dropped her handkerchief the little dog seized it. 5. She says it is a long time since she has seen any flowers. 6. Reaching out an emaciated hand, she plucks a red carnation from the bouquet. 7. As it comes perhaps from one of whom Genevieve is fond, the queen does not wish to deprive her of it. 8. The Tison woman is weeping because she is forbidden to see her daughter.

XXVI (from page 65, line 2, to page 67, line 9).

1. I shall suggest to Genevieve that I show her the staircase where I met the flower-girl from whom I bought the carnations. 2. It is you who bought them not I. 3. In my opinion, if there had been a plot Simon would have accused them. 4. Shall we go no further? Must we not find this flower-girl? 5. Yes, indeed, I have my plan, don't worry. 6. Very well, I can see you to-morrow morning after Simon has made me acquainted with the plot.

XXVII (from page 71, line 1, to page 73, line 27).

1. Maurice wants the president to hear the young girl before her mother comes. 2. "Here I am," said the Tison woman, placing herself at the foot of the platform. 3. There was a dead silence when the wretched woman was brought in. 4. There was a whispering in the distance when the girl lifted her veil, and the president asked: "What is your name?" 5. The policeman suspected that the carnations contained notes written to the queen. 6. Since you know my accomplices, you do not need to know what is on this paper. 7. I know him only by sight, I have never spoken to him.

XXVIII (from page 77, line 1, to page 80, line 16).

1. I will grant her request; there is no difficulty in that. 2. When twelve o'clock strikes they are going to take a walk. 3. Her guard called his

colleagues from below to change the sentries. 4. When they reached the foot of the staircase the door opened, and they saw the Tison woman on her knees before them. 5. "Forgive me, I beseech you, and save my daughter," she said with a husky voice. 6. "I pity you with all my heart," said the queen when the voice of the crier was heard in the street. 7. "Help," cried Simon, "that dog will kill me. Do you hear him bark?" 8. The queen did not succeed in opening the cabin door which the soldiers had closed.

XXIX (from page 82, line 3, to page 8?, line 20).

1. The bold attempt of Maurice did not succeed. The question was to re-establish his reputation. 2. As he was going to bed he heard a company of the National Guard coming toward his house. 3. Lorin has become a policeman, and has undertaken to arrest the Chevalier. 4. The name of the new owner of the house should have been found on the deed. 5. Maurice says he will not be one of their number, that he has no taste for such an expedition. 6. Beware of Santerre, he will arrest all who do not know the pass-word.

XXX (from page 87, line 4, to page 89, line 25).

1. He risked his life in leaping into the garden to save the Chevalier. 2. But Genevieve must have the pass-word in order to escape the police who are breaking down the door. 3. The young woman did

not know the meaning of all this noise at her chamber door. 4. A little man in a brown coat, with black hair and green spectacles, entered the greenhouse as Maurice came out of it. 5. Santerre is furious because they have allowed the Chevalier to escape, and he will search the neighborhood. 6. Lorin sent word to him that he was about to capture the conspirator.

XXXI (from page 92 to page 96, line 27).

1. The doorkeeper asked Marie Antoinette her name and age. 2. Then they conducted her to her room, where she found a bed on which white sheets had been placed. 3. "Well," said Richard, angrily when the representative of the Commune knocked at the door, "what do you want of me?" They had forgotten to notify him of the visit of these representatives. 4. When the delegates of the Commune entered her room the next morning, she asked for some books. 5. When Simon enters the Salle Des Pas Perdus, he will notice a man examining every flagstone.

XXXII (from page 96, line 1, to page 98, line 5).

1. I shall not send you away, I have something to say to you. 2. Simon can mould the little Capet as he wishes, and he tells Fouquier that the little fellow will be able to testify at the trial of the queen. 3. But Fouquier does not wish him to make a blunder. 4. Simon hates the queen and wants to

have her beheaded. 5. While these men are talking, Theodore and the occupant of the booth have pistols and horses ready to save her. 6. When no one is looking, Theodore opens the door, takes some papers and adroitly leaves the large hall.

XXXIII (from p. 100, line 28, to p. 103, line 23).

1. Santerre raised the flagstone indicated by the architect and saw a subterranean passage leading to the queen's dungeon. 2. One man alone might have carried her away in an hour's time. 3. Let us place a gate in the passage and save the country. 4. Gracchus is left to keep watch while the other men descend through the opening. 5. Suddenly he sees Theodore, pistol in hand, who offers him a fortune if he will help remove the prisoner in the Conciergerie. 6. Gracchus, who is gate-keeper, does not refuse to make his fortune.

XXXIV (from p. 104, line 11, to p. 108, line 30).

1. The prince was very unhappy in prison. 2. He was badly housed and fed. 3. Simon did not like him and beat him with a bootjack. 4. If his mother had seen his deathly paleness and his swollen eyes, she would have suffered deeply. 5. When General Henriot entered the room, the child did not greet him and would not reply to his questions. 6. At the name of his mother a wan smile passed over his lips. 7. If he could have been useful to her he would have answered all the questions. 8. He

would have profited by the circumstance to say that she loved him as a mother loves her son.

XXXV (from p. 109, line 1, to p. 112, line 20).

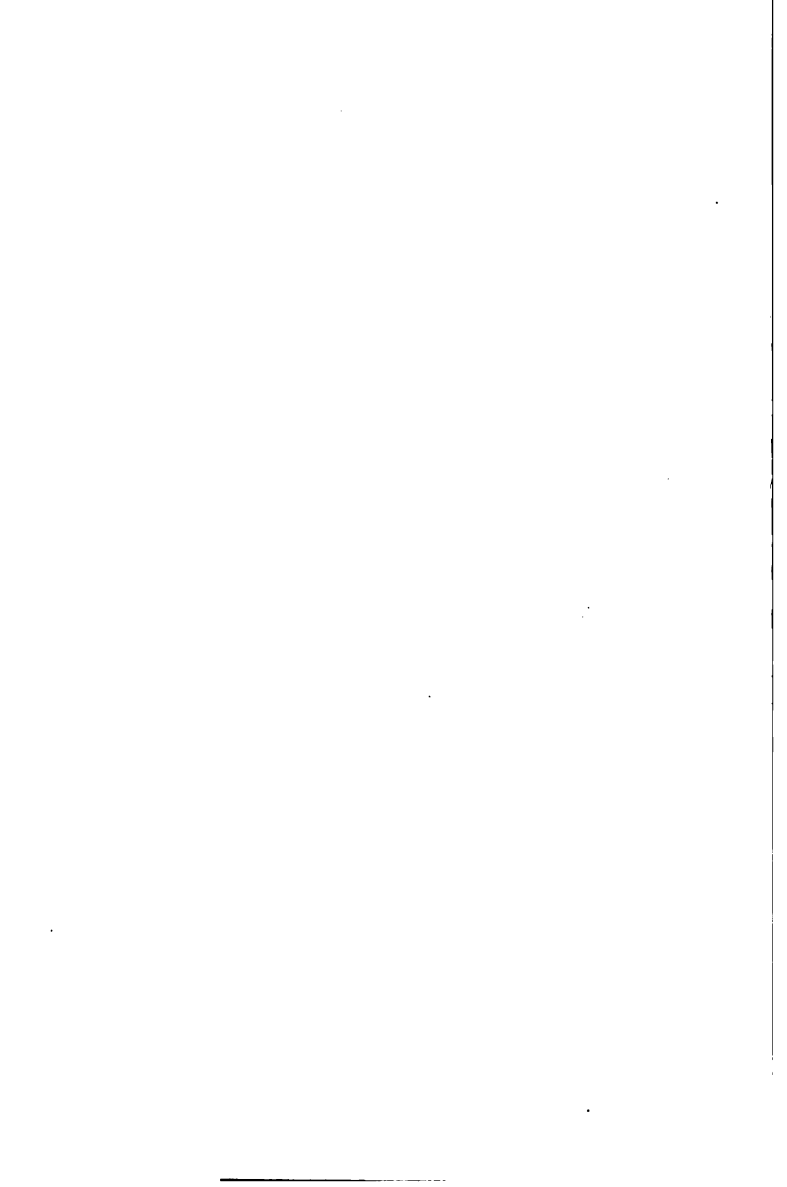
1. Gracchus told Theodore at the tavern that it was arranged with Richard to (*s'entendre avec R. pour*) have a friend act as his substitute at the Conciergerie, but that he was intelligent enough to understand what was at stake for him. 2. The next day a window-pane of the queen's dungeon was cut with a diamond, and a paper containing a small file was slipped into the room. The paper told her to saw through the bars of her window and escape. 4. While she was cutting the bar, Mardoche was talking with the guards. 5. But in spite of his efforts to cover the sound of the file the guards heard it and ran to her apartment.

XXXVI (from p. 114, line 5, to p. 116, line 3).

1. The Chevalier does not want the hand of the executioner to touch the queen. 2. He thinks that if he can see her for an instant and give her a dagger, she can take her own life. 3. In his despair he threatens the priest with death if the latter does not take him into the Conciergerie when he goes there to see the queen before her execution. 4. But Marie Antoinette refuses to receive the curate because he has taken the oath of the Republic. 5. She says that they no longer worship the same God. 6. The poor Chevalier hears the voice of the queen but cannot speak with her.

XXXVII (from p. 116, line 5, to p. 117, line 20).

1. Marie Antoinette appeared standing on the cart in the midst of a hundred thousand persons.
2. Dressed in white, her hands bound, her eyes turned heavenward, she towered above the crowd.
3. When the cart started, a dog, emaciated and exhausted, ran through the crowd and darted under the horses' feet. 4. It was Black, that she had not seen for two months. 5. The Chevalier de Maison-Rouge took him in his arms, climbed quickly upon a cannon and saluted the queen, pointing upward toward heaven.



VOCABULARY

A

- à**, at, to, with, in, on, by, towards; of.
- abaisser**, to lower; **s'—**, to lower one's self.
- abandon**, *m.*, carelessness, neglect.
- abattre**, to fell, to remove; **s'—**, to break down, to fall.
- abbé**, *m.*, abbot, priest.
- abolement**, *m.*, bark of a dog, barking.
- abolir**, to abolish.
- abord (d')**, at first.
- aboutir**, to end, to come out.
- aboyer**, to bay, to bark.
- abri**, *m.*, screen, shelter.
- abriter**, to shelter.
- absenter**, to absent; **s'—**, to be absent.
- absolument**, absolutely.
- accent**, *m.*, accent, expression.
- accepter**, to accept.
- accès**, *m.*, fit, paroxysm.
- accompagner**, to accompany.
- accomplir**, to accomplish, to carry out, to perform.
- accord**, *m.*, agreement.
- accorder**, to grant.
- accourir**, to come forth, to rush forth, to run up or forward.
- accoutumé**, *-e*, usual, accustomed.
- accueil**, *m.*, welcome.
- accueillir**, to receive.
- accusat-eur**, *-rice*, accuser; — public, public prosecutor.
- accusation**, *f.*, accusation; **la mise en —**, the indictment.
- accusé**, *-e*, accused, prisoner.
- accuser**, to accuse.
- acharné**, *-e*, eager.
- achat**, *m.*, purchase.
- acheminer (s')**, to set out.
- acheter**, to buy.
- acier**, *m.*, steel.
- acolyte**, *m.*, acolyte, assistant of a bishop.

- acquérir**, to acquire.
acquies, -e, *past. part. of acquérir*.
acquisition, *f.*, acquisition, purchase.
acquitter, to acquit.
âcre, bitter.
acte, *m.*, deed, action, record.
adieu, farewell, adieu.
admettre, to admit.
admirer, to admire.
admis, -e, *past. part. of admettre*.
adorer, to adore.
adresser, to address; — *la parole*, to speak.
adresser (s'), to address one's self, to address.
adroitement, cleverly, skillfully.
affabilité, *f.*, kindness, courtesy.
affaire, *f.*, affair, business, fight, deal; **faire l'—**, to answer one's purpose; **avoir —**, to have to do, to deal.
affectueux-x, -se, affectionate.
affermer, to strengthen.
affirmer, to affirm, to declare.
affreux-x, -se, awful.
afin de, so that, in order to.
afin que, in order that.
Afrique, *f.*, Africa.
âgé, -e, aged.
- âge**, *m.*, age, years.
agenouiller, (s'), to kneel down.
agir, to act.
agir (s'), to be the question; **il s'agissait de voter**, they were discussing.
agiter, to move, to shake, to agitate, to wave.
aide, *f.*, aid, help.
aider, to help, to aid.
aille, *subj. of aller*.
ailleurs, elsewhere; **d'—**, besides.
aimer, to like, to love.
ainé, -e, eldest.
ainsi, thus, so, in this manner, therefore.
air, *m.*, air, appearance; **avoir l'—**, to seem; **en plein —**, in the open air, in the country.
ajouter, to add.
ajuster, to aim.
alanguir, to droop.
alarme, *f.*, alarm.
allée, *f.*, path, passage.
aller, to go, to please, to become (of clothing); **se laisser —**, to sink.
aller (s'en), to go away.
allez!, I assure you.
allonger (s'), to stretch out.
allons! well! come, let us go; — **donc**, go on, now then.
allumer, to light.
alors, then.

- altération, f.**, alteration.
alvéole, f., m., cell.
amaigrir, to emaciate.
âme, f., soul, heart; —
damnée, tool.
amener, to bring, to bring
about.
ameublement, m., furniture.
ami, -e, friend.
amical, -e, friendly.
amitié, f., friendship; **faire**
— avec, to be friendly
with; faites-moi l'—,
have the kindness.
amour, m., love; —**s,** love
affairs.
amoureux, -x, -se, in love;
devenir —, to fall in love.
an, m., year.
analogie, f., analogy.
ancien, -ne, old, former.
anéanti, -e, prostrated, ut-
terly powerless.
ange, m., angel.
angle, m., corner, angle.
Angleterre, f., England.
angoisse, f., anguish, anxi-
ety.
anneau, m., ring.
annoncer, to announce.
antichambre, f., anteroom.
anxiété, f., anxiety.
aôût, m., August.
apercevoir, to perceive, to
see; laissa —, showed;
s'—, to notice; s'— de,
to find out.
apostrophe, f., address.
- apparaître, to appear, to**
come up, to be seen.
apparence, f., likelihood,
sign.
appartement, m., room,
apartment.
appartenir, to belong.
appel, m., call; **faire l'—,**
to call the roll.
appeler, to call; s'—, to be
called.
appesantir, to weigh down;
s'—, to become heavy
and dull, to dwell upon.
appétit, m., appetite.
applaudir, to applaud.
applaudissement, m., ap-
plause.
apporter, to bring.
apprendre, to learn, to
hear, to tell.
approcher (s'), to approach,
to come near.
appuyer, to lean, to rest, to
support, to incline.
appuyer (s'), to lean.
après, after, afterwards;
—? well? and then? d'—
ce que, according to that
which.
après-midi, m., f., after-
noon.
archiduchesse, f., arch-
duchess.
architecte, m., architect.
ardeur, f., eagerness.
argent, m., money, silver.
argenté, -e, silvery.

- aristocrate**, aristocrat.
aristocratie, *f.*, aristocracy.
arme, *f.*, arm; **furent passés par les —s**, were shot at; **au port d'—s**, carrying arms.
armer, to arm, to cock (of firearms).
arpenter, to pace.
arracher, to pull out, to scratch, to take away; **s'—**, to break away.
arranger, to arrange, to fix.
arrestation, *f.*, arrest.
arrêt, *m.*, sentence.
arrêté, *m.*, notice, order; **rendre un —**, to issue an order.
arrêter, to stop, to arrest, to decide upon; **s'—**, to stop.
arrière (en), behind, back, backwards.
arrivée, *f.*, arrival.
arriver, to arrive, to happen, to occur; **arrive qu'— arrive**, come what may.
asseoir (s'), to sit down.
assermenté, -e, sworn.
asseyez, *imperat. of asseoir*.
assez, enough, pretty.
assiette, *f.*, plate.
assignat, *m.*, paper money.
assise, -e, seated.
assistant, -e, bystander, person present.
assister, to be present at.
- associé**, -e, partner.
assouvi, -e, satisfied, glutted.
assurer (s'), to secure.
atelier, *m.*, shop.
attachement, *m.*, attachment.
attaque, *f.*, attack.
atteignit, *pret. of atteindre*.
atteindre, to reach.
attendre, to wait, to expect, to await; **s'—**, to expect.
attendu que, in as much as.
attente, *f.*, expectation.
attentivement, attentively.
attirer, to attract, to draw.
attribuer, to ascribe, to attribute.
attrister, to sadden.
au, to the, at the, in the.
aucun, -e, no, no one, not any.
audace, *f.*, boldness.
au-dessous, beneath.
au-dessus, above, over.
audience, *f.*, hearing.
auguste, august, illustrious.
aujourd'hui, to-day.
auparavant, before.
auprès, near; — **de**, with.
auquel, to whom, to which.
aussi, as, also, therefore; —...**que**, as...as.
aussitôt, at once, immediately; — **que**, as soon as.
autant, as much, as many; **d'— plus**, so much more.
autoriser, to authorize.

autour, around.

autre, other; **tout** —, any other.

autrefois, formerly.

autrement, otherwise; **bien** —, much more.

Autrichien, -ne, Austrian.

aux, at the, to the.

avance, *f.*, advance; **d'—**, in advance.

avancer, to advance; **s'—**, to advance, to come forth.

avant, before; **en —**, let us go ahead, forward; **plus —**, further on; **en — de**, ahead of.

avantager, to favor.

avant-hier, the day before yesterday.

avec, with.

aventurer (s'), to hazard, to venture.

aveugle, blind.

avis, *m.*, advice, opinion, counsel, warning, information; **je suis de l'—**, I am of the same opinion.

avoir, to have, to be the matter.

avorté, -e, frustrated.

avorter, to slip; **faire —**, to baffle, to counteract.

avouer, to confess, to avow.

ayant, *pres. part. of avoir.*

B

bague, *f.*, ring.

bahl pshaw, nonsense.

baiser, to kiss.

baissér, to lower, to get low, to hang down; **se —**, to stoop.

balbutier, to stammer, to stutter.

baliverne, *f.*, trifle, humbug.

balle, *f.*, bullet.

balustrade, *f.*, fence.

banc, *m.*, bench.

bandeau, *m.*, bandage.

baptême, *m.*, baptism.

baraque, *f.*, booth.

barre, *f.*, bar.

barreau, *m.*, bar, court of justice.

barrer, to bar.

barrière, *f.*, barrier.

bas, *m.*, bottom, foot (of walls, streets); **en —**, below, downstairs.

bas, -se, low; **à —**, down; **l'oreille un peu —se**, somewhat abashed.

bataillon, *m.*, battalion, squadron.

battement, *m.*, beating, throbbing.

batterie, *f.*, battery, company.

battre, to beat; — **en retraite**, to retreat; — **au champs**, to call to arms,

- to beat a salute; *se* —, to fight.
- bavard**, -e, talkative.
- béant**, -e, yawning.
- beau**, *belle*, beautiful, fair; **avoir** — *dire*, to say in vain; **se faire** —, to make one's self elegant.
- beaucoup**, much, very much, many, very many.
- beauté**, *f.*, beauty.
- bêche**, *f.*, spade.
- besogne**, *f.*, work.
- besoin**, *m.*, need; **avoir besoin de** —, to need.
- bête**, *f.*, beast; — *fauve*, wild beast.
- bête**, *adj.*, stupid.
- bien**, well, indeed, very; — *de*, much; — *des*, many; **aussi** — *que*, as well as; **Ah** — *oui*, indeed!
- bientôt**, soon.
- bienvenu**, -e, welcome.
- billet**, *m.*, note.
- bizarre**, strange.
- blanc**, -he, white, blank, clean.
- blanchir**, to whiten.
- blancheur**, *f.*, whiteness.
- blé**, *m.*, wheat, corn, grain.
- blémir**, to turn pale.
- blessure**, *f.*, wound.
- bleuâtre**, bluish.
- blond**, -e, fair, blonde.
- boire**, to drink.
- boiserie**, *f.*, woodwork.
- bon**, -ne, good; **tenir** —, to persist, hold fast; **à quoi** —, what is the use.
- bond**, *m.*, bound, leap.
- bondir**, to bound, to leap.
- bonheur**, *m.*, happiness, good fortune.
- bonhomie**, *f.*, good nature, humor.
- bonjour**, *m.*, good morning, good afternoon.
- bonnement**, simply, honestly, merely.
- bonnet**, *m.*, cap.
- borner**, to limit; **se** —, to limit one's self.
- bouche**, *f.*, mouth.
- boudoir**, *m.*, private apartment or room.
- bouffée**, *f.*, puff, gust.
- bouffi**, -e, bloated.
- bouger**, to stir, to move.
- bouleverser**, to upset.
- bouquetière**, *f.*, flower girl.
- bourgeois**, -e, citizen.
- bourreau**, *m.*, executioner.
- bout**, *m.*, end; **venir à — de**, to succeed.
- bouteille**, *f.*, bottle.
- bouton**, *m.*, button.
- boutonnière**, *f.*, buttonhole.
- braillard**, *m.*, brawler.
- brandir**, to brandish.
- bras**, *m.*, arm.
- brave**, brave, brave man, good.
- bravo**, bravo, well done!
- briller**, to shine.

brise, *f.*, breeze.
briser (*se*), to be shattered.
bruit, *m.*, noise, rumor.
brûlant, *-e*, burning, hot.
brûler, to burn.
brun, *-e*, brown.
bruyant, *-e*, noisy, loud.
bureau, *m.*, desk.
but, *m.*, aim.
but, *pret. of boire*.

C

ça, that.
çà, now; **ah** —, well now!
cabane, *f.*, booth, hut.
cabaret, *m.*, tavern, wine-shop.
cabine, *f.*, cabin.
cabinet, *m.*, private office, cabinet; — **de toilette**, dressing room.
cacher, to hide, to conceal;
se —, to hide one's self.
cacheter, to seal.
cachette, *f.*, hiding place.
cachot, *m.*, cell, dungeon.
cahute, *f.*, hut, hovel.
caillou, *m.*, pebble, stone.
caisse, *f.*, cash box; **tenir la** —, to act as cashier.
cajolerie, *f.*, wheedling, coaxing.
calibre, *m.*, caliber; **n'était pas de** —, had not the regular army size, caliber.

calcul, *m.*, arithmetic.
calculer, to calculate.
calendrier, *m.*, calendar.
calice, *m.*, cup, chalice, calyx.
calme, *m.*, calmness.
canon, *m.*, cannon, gun, barrel (of a gun).
cantine, *f.*, canteen.
cantinière, *f.*, keeper of a canteen.
capitaine, *m.*, captain.
capitale, *f.*, capital.
captivité, *f.*, captivity.
car, for.
carabine, *f.*, carbine.
caractère, *m.*, character, temper.
carmagnole, *f.*, cloak, jacket.
carte, *f.*, map, card.
cas, *m.*, case; **en tout** —, anyway; **faire — de**, to appreciate.
casser, to break.
cause, *f.*, cause, case; **mettre en** —, to summon, to implicate.
causer, to talk, to cause.
cave, *f.*, cellar.
ce, it; — **que**, that which, what; **à — que**, according to what.
ce, **cet**, **cette**, **ces**, this, that, these, those.
ceci, this.
céder, to yield, to give in.
ceinture, *f.*, belt.
cela, that; **ce n'est rien**

- que —, bah! that is nothing.
- céleste, heavenly.
- cellule, *f.*, cell.
- celui, celle, ceux, celles, this, that, these, those.
- cent, hundred.
- centième, hundredth.
- centre, *m.*, center.
- cependant, however, meanwhile.
- cerner, to surround.
- certain, -e, certain.
- certainement, certainly.
- certitude, *f.*, certainty.
- cesser, to cease, to give up.
- chacun, -e, each, each one.
- chaise, *f.*, chair.
- chambre, *f.*, room, chamber; — à coucher, bedroom; valet de —, valet de chambre, man servant.
- champ, *m.*, field; battre aux —s, to beat a salute; à travers —s, over hedge and ditch; across the country; — de bataille, battlefield.
- chance, *f.*, good luck, chance.
- chanceler, to falter, to totter.
- chandelier, *m.*, candlestick.
- chandelle, *f.*, candle.
- chanson, *f.*, song.
- chanter, to sing, to chant.
- chantonner, to hum.
- chapeau, *m.*, hat; — des grands jours, the dress-parade hat.
- chapelle, *f.*, chapel.
- chapitre, *m.*, chapter, subject, head.
- chaque, each.
- charger, to charge with, to command, to load, to charge, to intrust; se —, to take charge of, to load one's self.
- charmant, -e, delicious, charming.
- charrette, *f.*, cart.
- chasser, to drive away, to discharge, to hunt.
- chasseur, *m.*, rifleman.
- chaud, -e, warm, hot.
- chef, *m.*, chief, leader.
- chemin, *m.*, road, way, progress.
- cheminée, *f.*, fireplace, chimney, mantelpiece.
- ch-er, -ère, dear, dearly.
- chercher, to seek, to search, to look for, to try; envoyer —, to send for; aller —, to go for; venir —, to come for.
- cheval, *m.*, horse; remettre son — au pas, to start one's horse again; à —, to our horses; on horseback.
- chevalier, *m.*, knight, cavalier.
- chevaux, *plur. of cheval.*
- chevet, *m.*, head of a bed.

- cheveu, m.**, hair.
chez, at the house of, to the house of, in.
chien, m., dog.
chimie, f., chemistry.
chimiste, m., chemist.
choc, m., shock, blow.
chocolat, m., chocolate.
choisir, to choose, to select.
chopine, f., pint of wine.
chose, f., thing; *quelque* —, something; *grand* —, much; *quelque* — *que*, no matter what.
chuchoter, to whisper.
chut! hush!
chute, f., fall.
ci-devant, former, late, of the nobility.
ciel, m., heaven, sky.
circonstance, f., circumstance.
circonstancié, -e, detailed.
circuler, to move about.
cire, f., wax.
citoyen, -ne, m. f., citizen.
civisme, m., patriotism.
clair, clearly.
clair, -e, clear, light.
clarté, f., light.
clef, f., key.
clerc, m., clerk.
cloche, f., bell.
cloison, f., partition.
clos, -e, shut.
cœur, m., heart, mind;
homme de —, courageous, brave man; *de grand* — heartily; *par* —, by heart;
à contre —, reluctantly;
qui soulève le —, which turns one's stomach.
coiffe, f., lining (of hats), hood.
coiffer, to put on (one's head).
coin, m., corner.
colère, f., anger.
collé, -e, standing very close.
collègue, m., colleague.
coller (se), to adhere, to lean against.
collet, m., collar.
colloque, m., conversation.
colombier, m., pigeon house.
colporteur, m., hawk, news-vender.
combattre, to fight, to combat.
combien, how much, how many, what.
combiner, to combine.
comestible, m., eatable.
comité, m., committee; *en petit* —, a small party.
commander, to command, to order.
comme, as, like.
commencement, m., beginning.
commencer, to begin, to commence.
comment, how, what, why; — *donc!* certainly!
commenter, to comment on.

- commerce, m.,** business.
commettre, to commit, to make.
commis, -se, past part. of commettre.
commisération, f., pity.
commissaire, m., constable.
commission, f., message.
commissionnaire, m. f., porter, carrier, agent.
commodité, f., convenience, comfort.
commun, -e, common, public.
commune, f., see note, page 15.
compagne, f., companion.
compagnie, f., company.
compagnon, m., companion, fellow.
compartiment, m., compartment.
compatissant, -e, compas-sionate.
complètement, completely.
complice, m., f., accomplice.
complot, m., conspiracy.
composer, to make up, to compose.
comprendre, to understand, to realize.
comprimer, to press down, to compress, to repress.
compte, m., account; **au bout du —,** after all; **mettre sur le —,** to attribute; **rendre —,** to give an account, to explain;
- ne tenir aucun —,** not to heed; **pour mon —,** as far as I am concerned.
compter, to take into account, to count, to expect; **à — d'aujourd'hui,** from now on.
concentrer, to concentrate.
concevoir, to conceive.
concierge, m., f., door-keeper, porter.
concourir, to coöperate, to compete.
condamner, to condemn.
condition, f., condition, position.
conduire, to conduct, to lead, to drive.
conduite, f., conduct.
confiance, f., confidence, trust; **de —,** trusted.
confiant, -e, confident.
confidence, f., confidence, secrecy, secret disclosure.
confier, to intrust, to confide.
confirmer, to confirm.
confondre, to confound, to blend, to mingle.
confus, -e, confused, mixed up.
congé, m., furlough; **prendre —,** to take leave.
congédier, to dismiss, to send away.
connaissait, imperf. of con-naître.
connaissance f., conscious-

- ness, acquaintance, knowledge.
- connaître**, to know.
- connu**, -e, *past. part. of connaître*.
- consacrer**, to consecrate, to establish.
- conseil**, *m.*, council, counsel, advice.
- consentement**, *m.*, consent.
- conserver**, to keep.
- consigne**, *f.*, orders, instructions, sentry.
- consommation**, *f.*, consumption. [tor.]
- conspirateur**, *m.*, conspirator.
- conspiration**, *f.*, conspiracy.
- constater**, to ascertain, to make sure of, to prove.
- construire**, to construct, to arrange.
- contenir**, to contain.
- content**, -e, pleased, satisfied.
- contenter**, (**se**), to be satisfied.
- conter**, to tell.
- contester**, to dispute.
- continuel**, -le, continual.
- continuer**, to keep on, to continue, to go on.
- contraint**, -e, constrained.
- contraire**, contrary; **bien au —**, on, to the contrary.
- contrarié**, -e, disappointed.
- contre**, against, to, contrary to.
- convaincre**, to convince.
- convainquit**, *pret. of convaincre*.
- convaincu**, -e, convicted.
- convenir**, to please, to be proper, to agree, to suit.
- Convention**, *f.*, *see note page 7*.
- convenu**, *past part. of convenir*.
- conversation**, *f.*, conversation.
- convive**, *m.*, guest, table companion.
- coquin**, *m.*, rascal.
- corbeille**, *f.*, basket.
- corbleu**; *an exclamation, indeed!*
- corde**, *f.*, rope.
- ordon**, *m.*, cord.
- ordonnier**, *m.*, cobbler.
- corps**, *m.*, body, corpse, body (of troops).
- corroborer**, to corroborate, to strengthen.
- corrompre**, to corrupt, to bribe.
- côté**, *m.*, side, direction; **à — de**, besides; **du — de**, in the direction of; **de —**, aside; **d'un autre —**, on the other hand; **de l'autre —**, on the other side.
- cou**, *m.*, neck; **prendre ses jambes à son —**, to run as fast as possible.
- couché**, -e, lying down.
- coucher**, to sleep, to stop

- over night, to lay down;
chambre à —, bedroom;
se —, to lie down, to go to bed.
- couler**, to flow, to run.
- couleur, f.**, color.
- couloir, m.**, lobby, passage.
- coup, m.**, blow, thrust, shot, report (of guns), action, job, knock; **tout à —**, suddenly; — **d'épée**, sword thrust; — **d'œil**, glance; **faire le —**, to do the job; — **de couteau**, knife thrust, stab; — **de feu**, firearm report; — **de main**, bold undertaking; — **de sifflet**, a whistle; à — **sûr**, assuredly; — **d'éclat**, bold stroke.
- coupable, m., f.**, culprit, guilty person.
- couper**, to cut.
- cour, f.**, court yard, court; **faire la —**, to make love.
- courage, m.**, courage; **du —!** have courage!
- courant, m.**, current, course; **mettre quelqu'un au —**, to make some one acquainted; **être au —**, to be conversant.
- courber (se)**, to bend.
- courir**, to run; to ride.
- couronne, f.**, crown.
- couronner**, to crown, to wreath.
- course, f.**, course, run, running round; **au pas de —**, on a double-quick step.
- court, -e**, short.
- coûter, m.**, to cost, to be painful, to be mortifying.
- couvée, f.**, brood, covey.
- couvert, m.**, place (at table).
- couvert, -e**, covered.
- couverture, f.**, blanket.
- couvrir**, to cover.
- craignant, pres. part. of craindre.**
- craindre**, to fear; à —, to be feared.
- crainte, f.**, fear; **avoir —**, to fear.
- cramponner (se)**, to cling.
- crayon, m.**, pencil.
- crépuscule, m.**, twilight.
- cri, m.**, cry, yell, creaking.
- criard, -e**, shrill, creaking.
- crier**, to cry, to cry out, to scream.
- crieur, m.**, crier.
- crisper**, to contract, to clench.
- croire**, to believe, to think.
- croisée, f.**, window.
- croiser**, to cross.
- croissant, -e**, increasing.
- croix, f.**, cross; **faire le signe de la —**, to cross one's self.
- croquer**, to crunch.
- croyant, -e**, believer, believing.
- cru, -e, past. part. of croire.**
- cruellement**, cruelly.

crut, *pret. of croire*.
cueillir, to pick, to pluck.
cuir, *m.*, leather.
culotte, *f.*, knee breeches.
culte, *f.*, worship.
curé, *m.*, parish priest, curate.
curieusement, curiously.
curieu-x, *-se*, curious people.
curiosité, *f.*, curiosity.
cygne, *m.*, swan.

D

dalle, *f.*, flagstone.
dame, *f.*, lady.
dauphin, *m.*, title of the eldest son of the kings of France.
dans, in, within.
davantage, more; *ne...—*, any more.
de, of, from, to, with, by, in; — *ce que*, because.
débarrasser, to free, to rid; *se —*, to get rid, to free one's self.
débiter, to sell.
debout, standing.
décadi, *m.*, tenth and last day of a decade in the calendar of the first French Republic.
décamper, to decamp, to walk off.
déchéance, *f.*, dethronement.
déchirant, *e-*, heartrending.

déchirer, to tear, to rend.
décider (se), to decide, to make up one's mind.
déclarer, to declare.
décoloré, *-e*, discolored, faded.
décomposer (se), to be altered, to change.
découvrir, to discover, to uncover.
décret, *m.*, decree.
décréter, to issue a writ, to decree.
décrire, to describe.
dedans, inside, within; *en —*, from inside.
déesse, *f.*, goddess.
défaillant, *-e*, failing, feeble.
défaut, *m.*, defect; à — *de*, for want of.
défendre, to protect, to defend, to forbid; *se —*, to defend one's self.
défenseur, *m.*, defender.
défier, to challenge, to defy; *se —*, to distrust, to mistrust.
défiler, to pass in procession, to defile.
définitivement, for once and all.
dégager, to disengage, to free.
dégré, *m.*, degree, stair.
déguiser, to disguise, to conceal.
dehors, outside.
déjà, already.

- déjeuner**, to breakfast.
délouer, to foil, to defeat.
délà, au — de, beyond.
délégué, m., delegate.
délibération, deliberation, resolution.
délicatement, carefully.
délicieu-x, -se, delightful.
déliier (se), to get loose, to become untied.
délirer, to rave, to be delirious.
délivré, -e, freed.
délivrance, f., deliverance.
demain, to-morrow; à —, we shall see one another to-morrow.
demande, f., request.
demander, to ask, to beg, to request; **ne pas — mieux**, to ask nothing better.
démarche, f., bearing, overture.
démence, f., en —, insane, mad.
demeure, f., dwelling, residence.
demeurer, to remain, to dwell.
demi, -e, half.
demi-aveu, m., half-ac-knowledgment.
démission, f., resignation.
dénoncer, to denounce.
dénonciation, f., accusation.
dénouer, to untie.
dent, f., tooth; **grincer des —s**, to grind one's teeth;
être sur les —s, to be "knocked out" (exhausted).
dépasser, to surpass, to overstep.
dépaver, to unpave.
dépêche, f., dispatch, message.
dépêcher (se), to hasten.
dépens, m., pl., cost.
dépit, m., vexation.
déplier, to unfold, to open.
déplore, to deplore.
déporté, exiled.
déposer, to deposit, to place
déposition, f., testimony, statement.
depuis, since.
députation, f., committee, deputation.
député, m., deputy.
déranger, to disturb.
derni-er, -ère, last, latter.
dérouler, to unroll.
derrière, behind; **par —**, behind; **porte de —**, rear door.
dès, from; — **lors**, therefore; — **que**, as soon as.
des, some, of the.
désappointement, m., disappointment.
désappointer, to disappoint.
descendre, to alight, to descend, to take down, to put up (of hotels), to come down, to go down.
désert, -e, deserted.

- désespéré, -e**, desperate, hopeless.
désespérer, to despair.
désespoir, m., despair.
déshabiller, to undress.
déshabituer, to disaccustom.
désigner, to designate.
désintéressement, m., disinterestedness.
désir, m., desire, wish.
désirer, to wish, to desire.
désolé, -e, desolate.
désoler, to afflict, to grieve.
désormais, henceforth.
dessein, m., project, scheme.
dessus, on, upon, above, over; **par —**, over; **là—**, on there; **tirez —**, shoot him. [ment.
détachement, m., detach-
détail, m., detail, particular.
détenu, -e, prisoner.
déterminer, to determine.
détester, to detest.
détour, m., circuitous way, detour, turning; **au —**, on the turning.
détourner, to turn, to turn away.
détresse, f., distress.
deuil, m., mourning.
deux, two; **tous —**, both of them, of us, of you.
deuxième, second.
devant, pres. part. of devoir; **comme — être**, as being.
devant, before, from, in front of, to.
- devant, m.**, front; **prendre les —s**, to go ahead; **venir au—**, to come to meet.
développer, to develop.
devenir, to become.
deviner, to guess, to divine.
devint, pret. of devenir.
devise, f., device.
devoir, must, ought, should, to owe, to be to.
devoir, m., duty.
dévorer, to devour.
dévouement, m., devotion, self-sacrifice.
dévouer, to devote.
diable, diabolical.
diamant, m., diamond.
Dieu, m., God; — **merci**, thank God; **plaise à —**, may God wish.
difficulté, f., difficulty, objection.
digne, worthy.
dilater, to swell, to expand.
dîner, m., dinner.
dîner, to dine.
dire, to say, to tell; **c'est à —**, that is to say; **vouloir —**, to mean; **tout fut dit**, all was over; **avoir beau —**, to say in vain; **se —**, to say to one's self.
directeur, m., director.
diriger, to direct.
disparaître, to disappear.
disposition, f., disposal, disposition.
disputer, dispute.

dissipé, -e, gone, cleared.

distribuer, to distribute.

diviser, to divide.

dix, ten.

doigt, *m.*, finger.

domestique, *m., f.*, domestic, servant.

dominant, -e, ruling.

dominer, to dominate, to rise above, to overlook.

donc, then, therefore; qu'y a-t-il —? what is the matter?

donjon, *m.*, dungeon.

donner, to give, to open; se —, to give one's self.

dont, of which, from which, whose, with which, of whom.

dormir, to sleep.

dos, *m.*, back.

doucement, softly, gently.

douleur, *f.*, pain, grief, sorrow.

douloureux, -x, -se, grievous, painful.

doute, *m.*, doubt; sans —, without doubt, doubtless.

douter, to doubt; se —, to suspect.

dou-x, -ce, sweet, soft, gentle.

douzaine, *f.*, dozen.

douze, twelve.

drap, *m.*, bed sheet, cloth.

dresser, to set up, to spread, to prepare, to draw up.

droit, straight, directly

droit, *m.*, right; faire — à, to grant.

droit, -e, right.

droite, *f.*, right.

drôle, *m.*, rascal, scoundrel.

du, of the.

dû, due, *past. part. of devoir.*

dupe, *f.*, dupe, gull.

duper, to deceive, to dupe.

duquel, of which, from which.

dur, -e, hard.

durée, *f.*, duration.

durer, to last.

E

eau, *f.*, water; — de vie, brandy.

éblouir, to dazzle.

ébranler, to shake.

écart, *m.*, digression, step aside; à l'—, aside.

écarté, -e, lonely, remote.

écarter, to avert, to push aside.

échafaud, *m.*, scaffold.

échange, *m.*, exchange.

échanger, to exchange.

échapper, to escape; l'— belle, to have a narrow

escape; s'—, to escape, to fall from.

écharpe, *f.*, scarf.

échelle, *f.*, ladder.

échope, *f.*, stall.

- Échouer**, to fail, to come to naught.
- Éclair**, *m.*, flash, flash of lightning.
- Éclairé**, -e, clear-sighted.
- Éclairer**, to light, illuminate.
- Éclat**, *m.*, fragment.
- Éclatant**, -e, dazzling, loud.
- Éclater**, to explode, to break out, to break forth.
- Écot**, *m.*, reckoning, score, share.
- Écouler** (s'), to elapse.
- Écouter**, to listen to.
- Écrier** (s'), to exclaim, to cry out.
- Écrire**, to write.
- Écritoire**, *f.*, inkhorn.
- Écriture**, *f.*, handwriting; —s, *pl.*, accounts.
- Écrivain**, *m.*, writer.
- Écrou**, *m.*, entry in the jail-book.
- effacer** (s'), to be effaced, to be blotted out.
- effaré**, -e, frightened, scared, bewildered.
- effectivement**, actually, really, in effect.
- effet**, *m.*, effect; *en* —, in fact, in reality; *à cet* —, for that purpose.
- efforcer** (s'), to strive, to try.
- effrayant**, -e, frightful.
- effrayer** (s'), to be frightened.
- égal**, -e, even, equal; *la partie n'est pas —e*, it is not an equal match.
- également**, likewise, also.
- égalité**, *f.*, equality.
- égard**, *m.*, regard; *à son* —, towards her; *à l'—*, respecting, with regard to; *à mon* —, with regard to me.
- égarer** (s'), to lose one's way, to err.
- égorger**, to kill, to slaughter. eh! hey!
- élan**, *m.*, spring, outbreak, burst.
- élancé**, -e, slender.
- élancer** (s'), to rush, to come forth.
- élargir**, to extend.
- élevé**, -e, tall, high, noble.
- élever**, to raise; s'—, to rise.
- elle*, she, her, it.
- elle-même*, herself, itself.
- éloge**, *m.*, praise.
- éloigné**, -e, far, remote.
- éloigner**, to send away; s'—, to go away.
- embarras**, *m.*, fuss, embarrassment.
- embarrasser**, to embarrass
- embonpoint**, *m.*, stoutness.
- embrasser**, to embrace, to kiss.
- émettre**, to utter, to put in circulation.
- embusquer** (s'), to post one's self, to lie in wait.

- émeute**, *f.*, riot.
émigré, -e, *m., f.*, refugee.
emmener, to carry away, to take away.
émoi, *m.*, emotion; être en —, to be excited, to be agitated.
émouvant, -e, stirring.
émouvoir, to move.
emparer (s'), to take hold, to capture.
empêcher, to prevent, to put a stop to.
employer, to employ.
emporter, to carry away, to take away, to take, to have the advantage; l'— sur, to get the better of, to surpass.
empresser (s'), to hasten.
ému, -e, *past. part. of émouvoir*.
en, in, from it, of it, of them, on him, on them, into.
enchanté, -e, delighted.
encore, yet, still, again, also, even.
encourager, to encourage.
encre, *f.*, ink.
endormir (s'), to go to sleep.
endroit, *m.*, place, spot.
enfant, *m.*, child, young man. [gion.
enfer, *m.*, hell, infernal re-
enfermer, to shut up.
enfin, at last, finally.
enflé, -e, swollen.
- enfonce**ment, *m.*, recess.
enfoncer, to bury, to drive, to pull down, to break down.
enfuir (s'), to run away.
engager, to engage.
engloutir, to swallow up, to engulf.
énigme, *f.*, enigma.
enlèvement, *m.*, kidnapping.
enlever, to kidnap, to take away, to carry away.
ennemi, -e, enemy.
ennuyer (s'), to be lonesome, to be wearied.
énorme, enormous.
enrôlé, -e, enlisted; — volontaire, volunteer.
enroué, -e, husky.
ensemble, together.
ensuite, then, afterwards.
entamer, to begin, to break through.
entendre, to hear, to mean; s'—, to agree; comment l'entendez-vous? what do you mean by it?
entends-toi avec, arrange with.
entendu, -e, *past. part. of entendre*; il est bien —, it is understood.
enthousiasme, *m.*, enthusiasm.
enti-er, -ère, entire, whole.
entourer, to surround.
entraînement, *m.*, excitement, animation.

- entraîner**, to lead away, to carry away, to cause, to entail.
entre, between, in.
entrée, *f.*, entrance, coming; **faire son —**, to enter.
entrefaites, *f., pl.*, **sur ces —**, in the midst of all this.
entreprendre, to undertake.
entreprise, *f.*, enterprise, undertaking.
entreprit, *pret. of entreprendre*.
entrer, to enter.
entretien, *m.*, conversation.
entrevoir, to foresee.
entrevue, *f.*, meeting, interview.
envahir, to invade.
envelopper, to wrap up, to involve, to implicate.
envers, towards, to.
envie, *f.*, envy, desire; **faire —**, to raise envy.
environ, about.
environs, *m., plur.*, environs, vicinity.
envoler, to fly away.
évoler (s'), to be carried off, to fly away.
envoyé, *m.*, envoy, messenger.
envoyer, to send.
épais, *-se*, thick.
épanouir (s'), to expand.
épars, *-e*, dishevelled.
épaule, *f.*, shoulder.
épée, *f.*, sword.
- éperdu**, *-e*, distracted, aghast.
épingle, *f.*, pin.
époque, *f.*, time, epoch.
épouvanter, to frighten.
épreuve, *f.*, proof, ordeal; **à —**, thoroughly tested.
éprouver, to experience, to feel.
escalader, to scale.
escalier, *m.*, stairway.
escorte, *f.*, escort.
espace, *m.*, space, room.
Espagne, *f.*, Spain.
espèce, *f.*, sort, kind, species; — **humaine**, mankind.
espérer, to hope.
espion, *-ne, m., f.*, spy.
espoir, *m.*, hope.
esprit, *m.*, mind, spirit.
essayer, to try, to endeavor, to try on.
essoufflé, *-e*, breathless.
essuyer, to dry.
est, east. [and.
et, and; **et...et**, both...
établir, to establish.
établissement, *m.*, establishment.
étage, *m.*, floor, story; **troisième —**, fourth floor.
état, *m.*, condition, state, calling; **mettre en —**, to put in good condition.
étendre, to extend, to stretch, to stretch out, to spread out.
étendu, *-e, past. part. of étendre*.

- éternel**, -le, eternal, everlasting.
étonnement, *m.*, astonishment.
étonner, to astonish.
étourdi, -e, astounded.
étourdir, to astound, to daze.
étrange, strange.
étrang-er, -ère, stranger, foreign.
étrangement, strangely.
étranglé, -e, stifled.
étrangler, to strangle.
être, to be.
êtreindre, to strain, to wring, to bind fast.
étroit, -e, narrow.
étudier, to study.
eux, themselves, them, they; **chez** —, their home.
évasion (*s'*), to escape.
évanouir (*s'*), to faint.
évasion, *f.*, escape.
éveiller, to awaken.
événement, *m.*, event.
éventaire, *m.*, flat basket.
évidemment, evidently.
évident, -e, evident.
éviter, to avoid, to escape.
exact, -e, exact.
exagérer, to exaggerate.
examen, examination, investigation, survey.
examiner, to examine.
excellent, -e, excellent.
exciter, to excite.
exécuter, to execute, to carry out.
exécuteur, *m.*, executioner.
exemple, *m.*, example; **par** —, indeed, however.
exercice, *m.*, exercise.
exigence, *f.*, requirement.
exister, to exist.
expédition, *f.*, expedition.
expérimenté, -e, experienced.
expertise, *f.*, report of an expert.
exposer (*s'*), to expose one's self.
expr-ès, -esse, special; **tout** —, purposely, expressly.
exprimer, to express.
exténué, -e, enfeebled, weakened.

F

- fabricant**, *m.*, -e, *f.*, manufacturer.
fabrique, *m.*, factory.
façade, *f.*, front of an edifice.
face, *f.*, face; **en** — **de**, in presence of, opposite; **faire** — **à**, to cope with.
fâché, -e, sorry, angry.
fâcheux, -se, unfortunate.
facile, easy.
façon, *f.*, way, manner, ceremony; **de** — **à**, in such a way as.
faction, *f.*, sentry duty.
factionnaire, *m.*, sentry.
faible, weak.

- faillir**, to come near.
faire, to do, make, to cause to; **se** —, to make one's self, to cause one's self to be, to make for one's self, to be.
fait, *m.*, fact, action, deed; **au** —, in fact, in reality; **c'est comme un** — **exprès**, one would think it done on purpose to vex me.
falloir, to be necessary, must, ought, to need.
fallu, *past part. of falloir*.
fameu-x, **-se**, famous.
familiarité, *f.*, familiarity, liberty.
familièrement, familiarly.
famille, *f.*, family.
farouche, stern, rigid.
fatigué, **-e**, tired.
faubourg, *m.*, outskirt, suburb.
faudrait, *cond. of falloir*.
faute, *f.*, fault; **ce n'est pas** —, I am not without; — **de**, for want or lack of.
fauteuil, *m.*, armchair.
fau-x, **-sse**, false.
faveur, *f.*, favor.
favori, **-te**, favorite.
feindre, to feign, to pretend.
femme, *f.*, woman, wife; — **de chambre**, lady's maid.
fendre, to split, to fracture, to crack.
fenêtre, *f.*, window.
fente, *f.*, crack, cleft.
fer, *m.*, iron, sword.
ferme, steady, strong, firm.
fermer, to close, to shut, to lock.
fermeté, *f.*, stability, firmness.
fermeture, *f.*, closing.
fête, *f.*, holiday, festival.
fêtu, *m.*, a bit of straw.
feu, *m.*, fire; **faire** —, to shoot, to fire; **coup de** —, shot, firearm report.
feu, **-e**, late, deceased.
feuille, *f.*, leaf, sheet.
fi, **fie**; — **donc**, shame, fie.
fiacre, *m.*, carriage.
fidèle, faithful, true.
fidélité, *f.*, faithfulness.
fi-er, **-ère**, proud.
fier (se), to trust.
fièrement, proudly.
fièvre, *f.*, fever.
figuré, **-e**, figured; **au** —, figuratively.
figure, *f.*, face, figure.
filie, *f.*, daughter, girl.
fil, *m.*, son. [at last.
fin, *f.*, end, bottom; **à la** —, **fin**, **-e**, fine, sharp.
finesse, *f.*, fineness, delicacy.
finir, to finish; **en** —, to finish up; — **par**, finally.
fit, *pret. of faire*.
fixer, to fix, to settle upon, to decide.
fleur, *f.*, flower; — **de-lis**, flower-de-luce.

- flotter**, to wave.
foi, *f.*, faith; **ma** —, indeed, upon my faith; **en — de quoi**, in testimony whereof.
foin, *m.*, hay, grass.
fois, *f.*, time; **à la** —, at the same time; **une** —, once: **deux** —, twice.
folie, *f.*, folly, madness.
fonctionnaire, *f.*, official, functionary.
fond, *m.*, bottom, end, rear.
fondre, to melt, to rush.
fonds, *m.*, stock, outlay.
force, force, strength; **de toutes ses —s**, with all one's might; **—s**, forces; **à force de**, by dint of; **de** —, forcibly.
forcer, to compel, to oblige.
formalité, *f.*, formality.
forme, *f.*, shape, form, appearance.
former, to form, to compose.
formuler, to formulate.
fort, very, very much.
fort, *-e*, strong, healthy, powerful, clever.
fortement, strongly.
fortune, *f.*, fortune.
fossé, *m.*, ditch, moat.
fou, *fol*, *-le*, insane, crazy; **fou**, *m.*, madman.
foudre, *f.*, thunderbolt.
foudroyé, *-e*, thunderstruck, crushed.
fouiller, to search.
foule, *f.*, crowd.
fouler, to trample upon.
foyer, *m.*, hearth.
fraîcheur, *f.*, freshness.
fra-is, *-îche*, fresh, cool.
frais, *m.*, *pl.*, expense, outlay.
franc, *-he*, frank, bold, free.
français, *-e*, French.
franchir, to go over, to cross, to get over, to get through.
frapper, to knock, to strike, to hit, to tap.
fredonner, to hum.
frêle, slender.
frémir, to shudder, to tremble.
frémissement, *m.*, quiver, shudder.
fréquenter, to frequent.
frère, *m.*, brother.
frissonner, to shiver, to shudder.
froid, *-e*, cool, cold; **faire** —, to be cold.
froidement, coolly, coldly.
froisser, to crumple.
fromage, *m.*, cheese.
froncer, to knit (of eyebrows).
front, *m.*, forehead, face.
frotter, to rub.
fugitif, *m.*, *-ve*, *f.*, fugitive; *adj.*, flitting, fleeting.
fuir, to flee, to fail.
fuite, *f.*, flight; **prendre la** —, to run away.

fumée, *f.*, smoke.
 fureur, *m.*, fury.
 fureur, *f.*, rage.
 furieu-*x*, -*se*, furious.
 fusil, *m.*, shotgun, gun.
 fusiller, to shoot.
 future, *f.*, future.
 fuyant, -*e*, *pres. part. of*
 fuir.

G

gage, *m.*, pledge; —*s*, wages.
 gager, to wager.
 gagner, to reach, to gain, to
 win, to earn, to catch, to
 take.
 gaillard, *m.*, fellow, merry
 fellow.
 galerie, *f.*, gallery.
 galant, -*e*, polite, civil,
 courteous, gay.
 garantie, *f.*, guarantee.
 garçon, *m.*, boy, journey-
 man; bon —, good fellow.
 garde, *f.*, guardhouse, care;
 prenez —, take care;
 n'avoir — *de*, not to be
 able; en —, in keeping.
 garde, *m.*, guard.
 garder, to watch, to keep, to
 guard, to spare; se —,
 to beware, to guard
 against.
 gardien, *m.*, -*ne*, *f.*, warden,
 keeper.
 gauche, left.

gémissement, *m.*, moan,
 moaning.
 gendarme, *m.*, policeman.
 général, *m.*, general.
 générale, *f.*, fire drum;
 battre la —, to beat drums
 (to call to arms).
 généreux, -*se*, generous.
 genou, *m.*, knee; à —*x*, on
 one's knees.
 gens, *m.*, *f.*, *plur.*, people,
 men.
 geôle, *f.*, jail, prison.
 geôlier, *m.*, jailor.
 geôlière, *f.*, jailor.
 géométrie, *f.*, geometry.
 géométrique, geometrical.
 geste, *m.*, gesture.
 gilet, *m.*, vest, waistcoat.
 Girondin, *m.*, Girondist.
 gisant, -*e*, lying.
 glacer, to freeze.
 glisser (*se*), to slip, to glide.
 gond, *m.*, hinge.
 gorge, *f.*, throat.
 gorge de pigeon, many-hued,
 iridescent.
 gourdin, *m.*, cudgel, club.
 goût, *m.*, taste.
 grâce, *f.*, grace, mercy,
 pardon, favor; — *à*,
 thanks to; faire —, to
 pardon.
 gracieux, -*se*, graceful,
 gracious.
 grand, -*e*, big, large, great,
 tall.
 grandir, to grow larger.

gras, -se, fat, rich.
grave, serious, grave.
gravement, seriously.
graver, to engrave.
gravité, *f.*, seriousness, gravity, graveness.
greffe, *m.*, registry; **en plein** —, in the registry office.
greffé, -e, grafted.
greffier, *m.*, recorder or clerk of the court of justice.
Grève, *f.*, a square in Paris, where the scaffold was erected.
grignoter, to nibble.
grillage, *m.*, grating.
grille, *f.*, iron gate.
grillé, -e, grated, barred.
grincement, *m.*, creaking.
grincer, to grind; — **des dents**, to grind one's teeth.
gris, -e, gray.
grogner, to growl.
grommeler, to growl.
gronder, to roar.
gros, -se, large, big, rough.
groupe, *m.*, group.
guère (ne), hardly, scarcely.
guérite, *f.*, sentry box.
gheu-x, -se, knave, wretch, beggar.
guichet, *m.*, wicket, grating.
guichetier, *m.*, turnkey, doorkeeper.
guider, to guide.
guillotiner, to guillotine.

H

(*' designates aspirate h.*)

habilement, skillfully.
habiller (s'), to dress one's self. [form.
habit, *m.*, coat, dress, uni-
habitant, *m.*, inhabitant.
habiter, to inhabit.
habitude, *f.*, habit, custom; **d'**—, usually, ordinarily.
habitué, -e, accustomed.
'hache, *f.*, ax.
'haine, *f.*, hatred.
'haïr, to hate.
haleine, *f.*, breath.
'halle, *f.*, market; — **au blé**, corn market.
harmonie, *f.*, harmony.
'harpe, *f.*, harp.
'hasard, *m.*, hazard, chance; **par** —, by chance; **au** —, at random.
'hasarder, to venture.
'hâte, *f.*, haste; **avoir** —, to be in haste; **à la** —, hastily.
'hâter, to hasten; **se** —, to hasten.
'hausser, to raise.
'haut, *m.*, summit, top.
'haut, -e, high, loud, loudly, great, tall, lofty.
'hauteur, *f.*, height, haughtiness; **à la** — **de**, as great as; **de toute sa** —, to her full height.
'hein, hey! what?

hélas! alas!
héritage, m., inheritance.
Hérodote, Herodotus.
'héros, m., hero.
'héroïne, f., heroine.
hésiter, to hesitate.
heure, f., hour, o'clock; à la bonne —, well and good; de bonne —, early; tout à l'—, a while ago, after a while; à l'— qu'il est, at the present hour (moment).
heureu-x, -se, lucky, fortunate, happy.
'heurter, to strike against; se —, to jostle one another.
hier, yesterday; n'était pas d'—, was very old; — soir, last night.
histoire, f., history, gossip, story.
homme, m., man; — de cœur, brave man; en —, as a man.
honneur, m., honor.
horloge, f., clock.
horreur, f., horror.
'hors, out, outside; — de combat, disabled.
hostilité, f., hostility.
hôte, m., host, guest, hotel keeper.
hôtel, m., mansion, hotel; maître d'—, butler, hotel proprietor; — de ville, city hall.

huit, eight.
humilité, f., humility.
'hurlement, m., howl, howling, yell, scream, shriek.
'hurler, to yell.
'hutte, f., cabin, hut.
hypocrisie, f., hypocrisy.

I

ici, here; par —, this way.
idée, f., idea.
ignare, m., ignoramus.
ignorer, to be ignorant of, not to know.
il, he, it; il y a, there is, there are.
illustre, illustrious.
ils, they.
immobile, motionless.
immobilité, immobility, immovability.
immonde, unclean, foul.
impardonnable, unpardonable.
impatiemment, impatiently.
impatienter (s'), to grow impatient.
impitoyable, unpitying, merciless.
importance, f., importance, d'—, important.
important, -e, important.
importer, to matter, to be necessary; to be of moment; n'importe, no

- matter; *peu m'importe*, it matters little to me.
imprécation, *f.*, curse.
inaction, *f.*, inactivity.
inattendu, *-e*, unexpected.
inaugurer, to inaugurate.
incertitude, *f.*, uncertainty.
incliner (s'), to stoop down, to bow, to bend.
inconnu, *-e*, unknown.
incontestable, undeniable.
incrédulité, *f.*, incredulity.
incroyable, incredible.
indication, *f.*, indication, information.
indice, *m.*, indication, token.
indicible, unutterable.
indien, *-ne, m., f.*, Indian, printed calico.
indifféremment, indifferently, indiscriminately.
indigne, unworthy.
indiquer, to indicate, to point out, to show, to designate.
individu, *m.*, individual, person.
industriel, *m.*, manufacturer.
infailliblement, infallibly.
infâme, infamous, infamous person.
infatigable, indefatigable, tireless.
infliger, to inflict.
informer (s'), to inquire.
ingénieur, *m.*, engineer.
inhabile, awkward.
inhabitable, uninhabitable.
injecter (s'), to become bloodshot.
inqui-ët, -ête, disquieted, anxious.
inscrire, to inscribe, to write.
insensé, -e, mad, insane; *insensé, m.*, insane person.
insister, to insist.
inspecter, to inspect.
installer, to place; *s'—*, to install one's self.
instance, *f.*, entreaty.
instant, *m.*, instant, moment; *à l'— même*, at once.
instinctivement, instinctively.
instruire (s'), to form the subject of an inquiry.
insuffisant, -e, insufficient.
insulter, to insult.
interdire, to forbid.
interdit, -e, speechless.
intéresser (s'), to be interested, to take interest.
intérêt, m., interest.
interpeller, to summon, to request.
interrogat-eur, m., -rice, f., questioner.
interrogation, f., question, interrogation.
interrogatoire, m., examination.
interrompre, to interrupt.
introduire, to introduce.

inutile, useless.
 inutilement, uselessly.
 investir, to invest.
 inviter, to invite.
 ironie, *f.*, irony, sarcasm.
 ironique, ironical.
 issue, *f.*, result, end, door,
 exit.

J

jabot, *m.*, shirt frill.
 jaillir, to flash, to dart
 forth, to spring, to burst
 out.
 jalousie, *f.*, jealousy, lattice,
 blind.
 jalou-x, -se; jealous.
 jamais, never, ever; à —,
 forever.
 jambe, *f.*, leg; prendre ses
 —s à son cou, to run as
 fast as possible; à toutes
 —s, as fast as he could.
 japper, to yelp.
 jardin, *m.*, garden; faire un
 tour de —, to walk in the
 garden.
 jarret, *m.*, ham string, leg.
 jasmin, *m.*, jessamine.
 jaune, yellow, sallow.
 jaunissant, -e, withering.
 je, I.
 jeter, to throw, to cast, to
 utter; se —, to throw
 one's self, to rush.
 jeudi, *m.*, Thursday.
 jeune, *f.*, young.
 jeunesse, *f.*, youth.
 joie, *f.*, joy.
 joindre, to add, to join; se
 —, to join.
 joint, -e, *past part.* of
 joindre, clasped.
 jointure, *f.*, joint.
 joli, -e, pretty.
 joue, *f.*, cheek; mettre en
 —, to aim at.
 jouer, to play, to gamble.
 jouir, to enjoy.
 jour, *m.*, day, daylight, light;
 au point du —, at day-
 break; percer à —, to cut
 through; quinze —s, a
 fortnight; huit —s, a
 week; à —, open (of
 carving and architec-
 ture); se faire —, to come
 to light; des grands —,
 anniversary days.
 journal, *m.*, newspaper.
 journalier, *m.*, day laborer.
 journée, *f.*, day, day's earn-
 ing.
 joyeu-x, -se, joyous, glad,
 joyful, merry.
 joyusement, merrily, joy-
 ously.
 jugement, *m.*, trial, verdict,
 sentence.
 juillet, *m.*, July.
 juin, *m.*, June.
 jupe, *f.*, skirt.
 jurement, *m.*, oath.
 jurer, to swear.

jusque, to, until, as far as.
juste, just, correct, right;
tu ne crois pas dire si —,
 it is more so than you
 believe.
justement, just now, justly,
 exactly.
justifier, to justify; **se** —,
 to clear one's self.

L

la, the, her, it.
là, there, then; —**bas**,
 over there; —**dessus**, on
 there.
lâche, *m.*, coward.
lâcher, to let go, to fire.
laisser, to leave, let, to al-
 low.
lait, *m.*, milk.
lambeau, *m.*, shred, strip.
lame, *f.*, blade.
lancer, to push on (of
 horses), to shoot.
langue, *f.*, tongue, language.
languir, to droop, to
 languish.
languissant, -*e*, drooping.
lanterne, *f.*, lantern, lamp-
 post; **à la** —! hang
 (Madame Vêto) !
large, broad, wide.
large, *m.*, breadth; **au** —,
 run away; **gagner au** —,
 to go away.
largeur, *f.*, breadth.

larme, *f.*, tear; **fondre en**
 —*s*, to burst into tears.
lassé, -*e*, wearied, tired out.
lasser, to tire, to fatigue.
lassitude, *f.*, fatigue, weariness.
latéral, -*e*, side, lateral.
le, the, him, it, so.
lecteur, *m.*, -*rice*, *f.*, reader.
léger, -*ère*, slight, light.
lendemain, *m.*, next day.
lent, -*e*, slow.
lentement, slowly.
lequel, **laquelle**, **lesquels**,
lesquelles, which, whom.
lettre, *f.*, letter.
leur, -*s*, their, them, to
 them.
lever, to raise; **se** —, to
 rise, to get up.
levier, *m.*, crowbar.
lèvre, *f.*, lip; **du bout des**
 —*s*, reluctantly.
libérateur, *m.*, liberator.
liberté, *f.*, liberty, freedom.
libre, free, vacant.
librement, freely.
lien, *m.*, bond, band.
lier, to tie, to bind; — **une**
conversation, to hold a
 conversation.
lieu, *m.*, place; **au** — **de**,
 insetad of.
lieue, *f.*, league.
ligne, *f.*, rank, line.
lilas, *m.*, lilac.
lime, *f.*, file.
limier, *m.*, bloodhound, spy.

- limonad-ier, m., -ère, f.,** refreshment-room keeper.
linge, m., linen.
liqueur, f., liquor.
liquide, m., liquid.
lire, to read.
liste, f., list.
lit, m., bed.
livide, livid.
livre, m., book.
livre, f., pound, franc.
livrer, to give, to deliver;
 — **passage, to make way;**
 se —, to indulge in, to
 be fought.
locataire, m., f., lodger, in-
 mate.
loge, f., booth.
loger, to lodge; se —, to
 lodge, to get into, to take
 a room.
logis, m., lodging, home.
loi, f., law.
loin, far.
lointain, -e, distant.
loisir, m., leisure, time.
long, m., length; **le —,**
 along; **en — et en large,**
 to and fro.
long, -ue, long.
longtemps, long, a long
 time.
longueur, f., length.
lorgnette, opera glass.
lors, then; dès —, there-
 fore.
lorsque, when.
louer, to let, to praise.
louis, m., a gold coin worth
 about four dollars.
lourd, -e, heavy.
louve, f., she-wolf.
louveteau, m., wolf cub,
 whelp.
loyal, -e, loyal.
loyalement, honestly.
lu, -e, past part. of lire.
lucarne, f., small window,
 loop-hole.
lueur, f., glimmer, ray,
 light.
lugubre, gloomy, woeful,
 sorrowful, doleful.
lui, him, to him, to her, he;
 chez —, at his house.
lui-même, himself.
luire, to glisten.
lumière, f., light.
lune, f., moon.
lunette, f., spyglass; —s,
 pl., spectacles.
lutte, f., struggle, fight.
lutter, to struggle, to fight.

M

- ma, my.**
maçonnerie, f., masonry.
Madame Royale, Marie-
 Thérèse - Charlotte, the
 daughter of the king and
 queen.
mademoiselle, Miss.
magistrat, m., magistrate,
 judge.

- magnifique**, magnificent.
magot, *m.*, ape.
mai, *m.*, May.
maigre, thin, lean.
maigri, *-e*, emaciated.
main, *f.*, hand; **sous la —**, ready; **serrer la —**, to shake hands; **poignée de —**, hand shaking; — **forte**, assistance in the execution of laws.
maintenant, now.
maintenir, to maintain, to hold, to keep up.
mais, but, why.
maison, *f.*, house, suite, household (of kings).
maître, *m.*, master, owner, proprietor; — **d'hôtel**, butler.
maîtresse, *f.*, mistress.
maîtriser, to master, to control.
majesté, *f.*, majesty.
mal, badly, bad; **se trouver —**, to faint, to fare badly, to be punished.
mal, *m.*, harm, evil; **dire un —**, to speak ill, to say bad things; **se faire —**, to hurt one's self.
malade, ill, sick.
maladie, *f.*, disease, malady.
malgré, in spite of.
malheur, *m.*, misfortune, accident, mishap, disaster.
malheureusement, unhappily.
malheureux, *m.*, wretch.
- malheureu-x, -se**, unfortun-ate, unhappy.
maltraiter, to abuse.
mander, to order.
manège, *m.*, maneuver.
manger, to eat; **salle à —**, dining room; — **un mor-ceau**, to eat a bit.
manière, *f.*, manner, way; **de —**, so that.
manquer, to fail, to be wanting, to be lacking, to miss.
mansarde, *f.*, garret, attic.
mante, *f.*, mantle (cloak), cape.
manteau, *m.*, cloak.
marbre, *m.*, marble.
marchand, *m.*, *-e, f.*, mer-chant, dealer.
marchandise, *f.*, stock in trade.
marché, *m.*, market, bar-gain, agreement.
marche, *f.*, marching, pace, step; **fermer la —**, to close the procession.
mardi, Tuesday.
marcher, to walk, to march, to move.
mari, *m.*, husband.
marier, to marry.
maroquin, *m.*, morocco leather.
marqué, *-e*, conspicuous.
marquer, to designate, to mark out, to brand.
mars, *m.*, March.

- massacre!** murder!
masse, f., mass, heap.
massif, m., cluster, grove.
mât, m., mast.
matin, m., morning.
maudire, to curse, to blame.
maudit, -e, cursed.
mauvais, -e, bad, evil.
me, me, to me.
méchanceté, f., spitefulness.
méchant, -e, wicked, bad.
mèche, f., lock (of hair).
médecin, m., doctor.
méditer, to think over.
meilleur, -e, better; **le —,**
 the best.
mélancolique, dismal, sad,
 gloomy.
mêler, to mix; **se —,** to
 mix, to be mixed, to
 mingle, to take part, to
 meddle.
membre, m., member, limb.
même, same, even, very;
tout de —, just the same.
menaçant, -e, threatening.
menace, f., threat, menace.
menacer, to threaten.
ménage, m., household;
affaires de —, family
 affairs.
menée, f., intrigue.
mener, to lead, to make.
mental, -e, mental.
mentir, to lie, to tell a story.
mépriser, to despise, to
 scorn; **à —,** to be de-
 spised, to be scorned.
merci, thanks; Dieu —,
 thank God; **à la —,** at the
 mercy.
mercredi, m., Wednesday.
mère, f., mother; **bonne —,**
 lady superior (in a con-
 vent).
mériter, to deserve, to
 merit.
merveille, f., marvel; **à —,**
 perfectly well, certainly,
 very good.
messieurs, gentlemen, sirs,
 Messrs.
mesure, f., measure, extent;
à — que, in proportion
 as.
mesurer, to measure, to
 weigh.
métier, m., trade, business,
 profession.
mettre, to put, to set; **se**
—, to put one's self, to
 begin, to get together;
— en route, to start out;
— à part, to set aside;
— à prix, to set a price
 on.
meuble, m., piece of fur-
 niture.
midi, noon.
mien (le), mienne (la),
miens (les), mine.
mieux, better; ne demander
pas —, to ask nothing
 better; **pour le —,** for the
 best; **tant —,** so much
 the better.

- milieu, m.**, middle; **au — de**, in the midst of.
mille, thousand.
mince, slender, slight.
mine, f., appearance, countenance; subterranean passage; **sa grande —**, her aristocratic appearance.
mineur, m., miner.
ministère, m., ministry, department.
minuit, midnight.
minute, f., minute.
minuté, -e, drafted, written, drawn up.
minutieu-x, -se, particular.
mire, f., aim; **le point de —**, the end in view.
mirer, to look through; **se —**, to look at one's self.
mise, f., share; — **en cause**, calling into court; — **en accusation**, indictment.
misérable, m., wretch, miserable.
mission, f., mission, expedition.
mobile, movable.
modéré, -e, moderate.
moelleu-x, -se, soft.
mœurs, f., pl., habits, manners.
moi, myself, me, I; **chez —**, at my house; **à —**, mine, at my service; **à —**, help!
moindre, less, least, slightest.
- moins**, less, least; **tout au —**, at the very least; **à — que**, unless; **de —**, less; **du —**, at least.
mois, m., month.
moisi, -e, moldy.
moisson, f., harvest, reaping.
moitié, f., half; **par la —**, half way up.
moment, m., moment; **d'un — à l'autre**, at any moment.
mon, ma, mes, my.
monde, m., world; **tout le —**, everybody.
monsieur, sir, gentleman, Mr.
Montagnard, m., (ultra-revolutionist).
monter, to go up, to ascend, to come up.
montrer, to show, to point out.
moral, m., mind, spirits.
moral, -e, moral.
morale, f., morals.
morbleu, (an exclamation), hang it!
morceau, m., piece; **manger un —**, to eat a bit.
mordre, to bite.
morne, mournful.
mort, f., death.
mort, -e, dead.
mort, m., -e, f., dead person.
mortel, -le, mortal.
mot, m., word; — **d'ordre, — de passe**, password.

motif, *m.*, motive, reason.
mou, *mol*, *m.*, **molle**, *f.*,
 slow, indolent, lazy, weak.
mouchoir, *m.*, handkerchief.
mourir, to die.
mouvement, *m.*, move,
 motion.
moyen, *m.*, means.
mû, -e, *past part. of mou-*
voir.
muet, -te, silent, dumb.
mugissement, *m.*, roaring.
muni, -e, provided.
municipal, *m.*, guard, con-
 stable, a representative
 of the Commune.
municipalité, *f.*, commune.
munition, *f.*, ammunition.
mur, *m.*, wall.
muraille, *f.*, wall.
murmure, *m.*, murmur, mut-
 tering.
murmurer, to murmur.
musc, *m.*, musk.
muscadin, *m.*, dandy, dude.
museau, *m.*, muzzle, nose.
mystère, *m.*, mystery, se-
 crecy.
mystérieu-x, -se, myste-
 rious.

N

nacré, -e, pearly.
naguère, lately.
naïvement, artlessly.
naïveté, *f.*, simplicity.

national, national.
nausée, *f.*, nausea.
ne...pas, no, not; **ne...que**,
 only.
né, -e, born.
néanmoins, nevertheless.
nécessaire, necessary.
négliger, to neglect.
nerf, *m.*, nerve.
nettoyer, to clean, to
 cleanse.
neuf, nine.
neu-f, -ve, new.
neveu, *m.*, nephew.
nez, *m.*, nose; — **fin**, a keen
 scent.
ni, neither; —...—, neither
 ...nor.
nicher, to lodge, to nestle.
noblesse, *f.*, nobility.
noces, *f.*, *pl.*, wedding.
nocturne, nocturnal.
Noé, Noah.
nœud, *m.*, knot, bow.
noir, -e, black.
noix, *f.*, nut.
nom, *m.*, name.
nommer, to name; **se** —, to
 be named, to be called, to
 name one's self.
non, no, not; — **pas**, no,
 not; — **plus**, either.
nord, *m.*, north.
notaire, *m.*, attorney.
notre, nos, our.
nôtre (le, la), —s (les),
 ours; **vous êtes des** —s,
 you are one of us.

nouer, to tie.
 nourrir, to nourish.
 nourrisson, *m.*, foster-child.
 nous, we, us, to us.
 nouveau, nouvel, -le, new;
 de —, again, anew; du —,
 something new.
 nouvelle, *f.*, news; attendez-
 vous quelque — de lui?
 Do you expect to hear
 from him?
 noyau, nucleus, stone.
 nu, -e, naked, bare.
 nuage, *m.*, cloud.
 nuance, *f.*, shade.
 nuire, to harm.
 nuit, *f.*, night; faire —, to
 be dark; cette —, to-
 night, last night; veilleur
 de —, night watchman;
 — close, the darkness of
 night.
 nul, -le, nobody, no one.

O

obéir, to obey.
 obéissance, *f.*, obedience.
 objet, *m.*, object.
 obligation, *f.*, obligation, in-
 debtedness.
 obliger, to oblige.
 obole, *f.*, obole (an ancient
 coin).
 obscur, -e, dark.
 obscurité, *f.*, darkness, ob-
 scurity, gloom.

observer, to observe, to
 watch.
 obstiner (*s'*), to persist.
 obtenir, to obtain, to get.
 occasion, *f.*, chance, oc-
 casion; dans les grandes
 —s, under grave circum-
 stances.
 occasionner, to cause.
 occupé, -e, occupied, busy.
 occuper, to occupy; *s'*—, to
 occupy one's self, to busy
 one's self, to mind.
 octobre, *m.*, October.
 odeur, *f.*, odor; en — de
 sainteté, in the odor of
 sanctity.
 œil, *m.*, eye; coup d'—,
 glance.
 œillet, *m.*, carnation, pink.
 œuvre, *f.*, work.
 offenser, to offend.
 officier, *m.*, officer.
 officieu-x, -se, officious,
 obliging.
 officieu-x, *m.*, -se, *f.*, ser-
 vant, dependent.
 officine, *f.*, laboratory.
 offrir, to offer, to present.
 ogive, ogival, pointed.
 ohé, ho there!
 oisi-f, -ve, lazy, idle.
 ombre, *f.*, shadow, darkness.
 ombreu-x, -se, shady.
 on, one, people, they; l'—
 one, people, they.
 onze, eleven.
 opérer, to make.

opposé, -e, opposite.
opposer, to oppose.
opulent, -e, rich, opulent.
or, now.
or, m., gold.
orageu-x, -se, stormy.
ordinaire, ordinary.
ordonner, to order, to command.
ordre, m., order; **avancez à l'—**, come forth to order; **mot d'—**, password.
oreille, f., ear; **l'— un peu basse**, somewhat abashed; **l'— tendue**, listening attentively; **l'— au guet**, listening attentively.
organiser, to organize.
orgueil, m., pride.
orient, m., east.
orienter (s'), to find out the East, to take one's bearings, to ascertain one's position.
orifice, m., opening.
orner, to decorate.
oser, to dare.
ôter, to take off, to remove.
ou, or; —...—, either... or.
où, where, when, in which; **d'—**, from where, whence.
ouais, dear me! bless my soul!
oubli, m., neglect, oblivion.
oublier, to forget.
ouest, m., west.
oui, yes.

ouïe, f., hearing.
outrage, outrage, abuse, gross insult.
outré, beyond; **en —**, besides.
outré, -e, exaggerated.
ouvert, -e, open.
ouverture, f., overture, opening.
ouvrage, m., work.
ouvri-er, m., -ère, f., work-ingman, workingwoman.
ouvrir, to open; **s'—**, to be opened.

P

paille, f., straw.
palais, m., palace.
pâleur, f., paleness.
pâlir, to become pale.
panache, m., plume.
panier, m., basket.
panneau, m., panel.
papier, m., paper.
paquet, m., parcel; **faire ses —s**, to pack one's belongings.
par, through, by, for, with, on account of, on.
paradis, m., paradise.
paraître, to appear, to seem, to look, to make one's appearance.
parapet, m., railing.
paravent, m., screen.

parbleu *an exclamation.*

parc, *m.*, park.

parce que, because.

parcourir, to wander through.

pardonner, to pardon, to forgive.

pareil, *-le*, such, alike, similar, like.

parer, to attire, to adorn.

parfait, *-e*, perfect.

parfaitement, perfectly.

parfois, sometimes.

parfum, *m.*, perfume.

parisien, *m.*, *-ne*, *f.*, Parisian.

parjurer (se), to perjure one's self.

parler, to talk, to speak; **il n'est point que tu n'aies entendu** —, you have surely heard.

parmi, among.

paroi, *f.*, wall.

parole, *f.*, word; **porter la** —, to speak; **prendre la** —, to begin to speak;

adresser la —, to speak;

tenir sa —, to keep one's word; **avoir la** —, to have the floor.

part, *f.*, share, part; **de votre** —, in your name; **de sa** —, from herself; **faire** —, to apprise, to inform; **de la** —, from, in the name of; **quelque** —, somewhere; **de** — **et**

d'autres, on all sides;

mettre à —, to set aside;

pour sa bonne —, largely responsible for.

partager, to share.

parti, *m.*, party, faction, decision; — **pris**, foregone conclusion.

particulier, *-ère*, private, personal, special, peculiar.

particulièrement, especially, particularly.

partie, *f.*, part, match, game, party; **avoir à faire à forte** —, to have to deal with more than one's match; **la** — **n'est pas égale**, it is not an equal match; **faire** —, to take part.

partir, to go, to go out, to start, to be fired, to leave; **à** — **d'aujourd'hui**, from to-day on.

partisan, *-e*, *m.*, *f.*, adherent, friend.

partout, everywhere, anywhere.

parvenir, to reach, to go to, to succeed.

pas, no, not any; — **du tout**, not at all.

pas, *m.*, step, pace; **mettre son cheval au** —, to start one's horse again; **au** — **de charge**, on a double-quick step; **au** —, walking; **faire quelques** —, to

- take a few steps; **un** — **de** **clerc**, a blunder; **en faisant faire un** —, taking him a step forward.
- passage**, *m.*, passage, passing; **livrer** —, to make way.
- passant**, *m.*, passer by.
- passé**, *f.*, pass, permit.
- passer**, to pass; **se** —, to take place, to happen, to pass; **se** — **de**, to do without.
- pastel**, *m.*, crayon.
- pastille**, *f.*, pastille, lozenge.
- patrie**, *f.*, fatherland.
- patriote**, *m., f.*, patriot.
- patriotique**, patriotic.
- patriotisme**, patriotism.
- patrouille**, *f.*, patrol.
- patte**, *f.*, paw, hoof.
- paupière**, *f.*, eyelid.
- pauvre**, poor.
- pause**, *f.*, pause, stop.
- pavé**, *m.*, pavement.
- paver**, to pave.
- pavillon**, *m.*, summerhouse.
- payer**, to pay.
- peau**, *f.*, skin, life.
- peignoir**, *m.*, dressing gown.
- peine**, *f.*, pain, trouble, difficulty, sentence, penalty; **à** —, hardly, scarcely; **valoir la** —, to be worth while.
- pelle**, *f.*, shovel.
- pelleterie**, *f.*, pelts, furs.
- peloton**, *m.*, group, platoon.
- pencher**, to bend (of the head); **se** —, to lean.
- pendant**, during; **pendant que**, while.
- pendant**, -e, hanging.
- pendre**, to hang.
- pendule**, *f.*, clock, *m.*, pendulum.
- pénétrer**, to penetrate.
- pénombre**, *f.*, faint shadow.
- pensée**, *f.*, thought.
- penser**, to think.
- perdre**, to lose, to ruin, to kill, to ruin the reputation; **se** —, to be lost, to disappear.
- perdu**, -e, lost.
- père**, *m.*, father.
- péremptoire**, peremptory.
- perfide**, false.
- péril**, *m.*, danger, peril.
- périr**, to perish.
- permettre**, to allow, to permit.
- permission**, *f.*, permission, furlough.
- permuter**, to change.
- perpétuellement**, perpetually, constantly.
- perquisition**, *f.*, search.
- persécuter**, to persecute.
- persécut-eur**, -rice, persecutor.
- personne**, *f.*, person, anybody, nobody; **en** —, in person, personally; **ma** —, myself.
- pesant**, -e, heavy.

- peser**, to weigh.
peste, *f.*, plague.
petit, -e, small, little, short.
petit-maitre, *m.*, fop, cock-
 comb.
pétrir, to knead.
peu, little, few; **peu à peu**,
 gradually.
peuple, *f.*, people, populace,
 mob.
peur, *f.*, fear; **avoir** —, to
 be afraid; **de — que**, for
 fear that.
peut-être, perhaps.
physiquement, physically,
 bodily.
Picard, -e, an inhabitant of
 Picardy.
pièce, *f.*, piece, room,
 apartment.
piéd, *m.*, foot, footing; **à** —,
 on foot; **mettre — à**
terre, to dismount, to
 alight.
piège, *m.*, snare, trap.
pierre, *f.*, stone.
pilier, *m.*, pillar.
pince, *f.*, crowbar.
pincer, to pinch, to catch.
pioche, *f.*, pickaxe.
pique, *f.*, pike.
pis, worse.
pistache, *f.*, pistachio; *adj.*,
 greenish.
pistole, *f.*, a gold coin.
pistolet, *m.*, pistol.
pitié, *f.*, pity.
place, *f.*, place, spot, seat,
 position; **faire** —, to make
 room.
placer, to place; **se** —, to
 place one's self.
plaindre, to pity; **à** —, to be
 pitied; **se** —, to complain.
plainte, *f.*, complaint.
plaintif, -ve, plaintive,
 mournful.
plaire, to please.
plaisir, *m.*, pleasure.
planche, *f.*, plank.
planer, to hover.
plaque, *f.*, patch.
plat, *m.*, dish.
plein, -e, full.
pleurer, to weep.
pleurésie, *f.*, pleurisy.
pleurs, *m.*, *pl.*, crying,
 weeping.
plier, to fold, to bend.
plonger, to plunge.
plume, *f.*, feather, pen.
plumeau, *m.*, feather duster,
 pen stand.
plupart, *f.*, majority, most,
 most people.
plus, more, the more; **ne**
 ...—, no...more no...
 longer, only; **non** —,
 either, neither; **de** —,
 moreover; **pas** —, not
 any more; **le, les** —, the
 most; **de — en** —, more
 and more; **tout au** —, at
 the most.
plusieurs, several.
plutôt, rather.

- poche, f.**, pocket.
poêle, m., stove, fireplace.
poétique, poetic, poetical.
poids, m., weight.
poignard, m., dagger.
poignée, f., handful; — **de main**, handshaking.
poignet, m., wrist.
poil, m., hair, nap.
poing, m., fist.
point, no, not, not at all; ne...—, no, not.
point, m., point, spot; **au — du jour**, at daybreak; **sur le — de**, about to, on the point of; — **de mire**, aim.
pointe, f., point, spurt, run.
pois, m., pea.
poitrine, f., chest, breast.
politique, political.
politique, f., politics.
pompeu-x, -se, lofty.
ponceau, m., red poppy.
pont, m., bridge.
populace, f., mob, rabble, populace.
populaire, popular.
porte, f., door, gate; — **de derrière**, rear door.
porte-clefs, m., turnkey.
portée, f., reach; **hors de la — de la voix**, out of hearing; **à — de**, within the range of.
porter, to carry, to wear, to bear, to make (of thrusts), to urge, to deal (of blows), to induce, to declare; — **la parole**, to speak.
portier, m., porter.
poser, to place.
position, f., position.
poste, m., post, guard-house, police station.
pouce, m., inch.
poudre, f., powder.
pouls, m., pulse.
pour, for; — que, so that.
pourpre, f., purple.
pourquoi, why; — pas, why not.
pourrez, fut. of pouvoir.
poursuivre, to pursue, to continue.
pourtant, however.
pourvoyeu-r, m., -se, f., provider.
pourvu que, provided.
pousser, to push, to utter, to urge, to press, to drive, to push on, to go.
poutre, f., beam; **arcades en —s**, timbered archways.
pouvoir, m., power, warrant.
pouvoir, can, may, to be able; se —, to be possible.
pratique, f., usage, custom, practice, trade.
précédent, preceding, previous. [ahead.]
précéder, to precede, to go
précieu-x, -se, precious.
précipitamment, hurriedly, precipitously.

- précipitation**, *f.*, haste.
précipiter (se), to rush.
précis, -e, precise.
précisément, precisely.
préciser, to specify.
préférer to prefer. [nary.
préliminaire, *m.*, prelimi-
premi-er, -ère, first.
prendre, to take, to cut (of
 doors), to make, to over-
 take; **bien m'en a pris**, it
 was lucky that it was so;
envoyer —, to send for;
venir —, to come for; fit
 — **les armes à M.**, had
 M. arm himself; **se** —,
 to be caught; **s'en** — à,
 to blame.
prénom, *m.*, Christian name.
préparatif, *m.*, preparation.
préparatoire, preparative, for
 preparation.
préparer (se), to prepare
 one's self, to get ready.
près, near, to, at; **à peu** —,
 about; **d'assez** —, near
 enough.
prescrit, -e, prescribed.
présent, *m.*, present time,
 present, present paper;
jusqu'à —, till now.
présenter, to present, to
 hand, to introduce; **se** —,
 to present one's self.
présomption, *f.*, supposition.
presque, almost.
pressé, -e, urgent, anxious,
 desirous.
presser, to press, to hurry;
se —, to hurry.
prêt, -e, ready.
prétendre, to pretend.
prétendu, -e, pretended.
prétention, *f.*, pretension.
prêter, to lend; — **serment**,
 to take the oath.
prétexte, pretext.
prétoire, *m.*, judge's bench.
prêtre, *m.*, priest.
preuve, *f.*, proof.
prévenance, *f.*, attention.
prévenir, to inform, to
 warn, to anticipate, to
 prevent.
prévenu, -e, *m., f.*, accused.
prévoyance, *f.*, foresight.
prier, to beg, to pray.
prière, *f.*, prayer.
princesse, *f.*, princess.
principal, *m.*, principal
 thing.
principe, *m.*, principle.
pris, -e, *past part. of*
prendre.
prise, *f.*, capture.
prison, *f.*, prison.
prisonni-er, *m., -ère, f.*,
 prisoner; **se constituer**
 —, to give one's self up
 into custody.
prit, *pret. of prendre*.
priver, to deprive.
privilegié, -e, lucky, privi-
 leged.
prix, *m.*, price; **où sa tête**
était mise à —, where

- they had set a price upon his head.
- probabilité**, *f.*, probability.
- probablement**, probably.
- procédé**, *m.*, process, behavior.
- procédure**, *f.*, procedure, practice.
- procès**, *m.*, trial; **faire le — à**, to condemn.
- procès-verbal**, *m.*, official report.
- prochain**, *-e*, next.
- prochain**, *m.*, neighbor.
- proche**, near.
- proclamer**, to proclaim, to announce.
- procurer**, to procure.
- procureur**, *m.*, attorney, agent.
- produire**, to produce.
- proférer**, to utter.
- profiter**, to take advantage, to profit.
- profond**, *-e*, profound, deep.
- profondément**, deeply, profoundly.
- profondeur**, *f.*, depth.
- proie**, *f.*, prey; **en —**, a prey.
- projet**, *m.*, project, plan.
- prolongé**, *-e*, prolonged.
- promenade**, *f.*, outing, excursion, promenade.
- promener (se)**, to promenade, to walk, to walk to and fro, up and down.
- promeneur**, *m.*, pedestrian.
- promesse**, *f.*, promise.
- promettre**, to promise.
- promis**, *-e*, *past part. of promettre*.
- prompt**, *-e*, quick, prompt.
- promulguer**, to promulgate.
- prononcer**, to pronounce, to utter.
- propos**, *m.*, talk, word; **à — de**, in reference to; **à —**, by the way, to the point.
- proposer**, to offer, to propose.
- proposition**, *f.*, proposal, proposition.
- propriétaire**, *m.*, owner.
- prosterner (se)**, to prostrate one's self.
- protecteur**, *m.*, *-rice*, *f.*, protector.
- protéger**, to protect.
- protester**, to protest.
- prouver**, to prove.
- provocat-eur**, *m.*, *-rice*, *f.*, instigator; *adj.*, instigating.
- pu**, *past part. of pouvoir*.
- publi-c**, *-que*, public.
- puis**, then.
- puisque**, since, inasmuch as.
- puissance** *f.*, power.
- puits**, *m.*, well.
- pulsation**, beating of the pulse.
- punir**, to punish.
- pur**, *-e*, pure.
- purement**, purely.

Q

quai, *m.*, quay, embankment.
quand, when, even if.
quant à, as to.
quantité, *f.*, quantity, number.
quarante, forty.
quart, *m.*, quarter, fourth.
quartier, *m.*, quarter, barracks, quarters.
quatorze, fourteen.
quatre, four
quatre-vingts, eighty.
quatre-vingt-cinq, eighty-five.
quatrième, fourth.
que, that, than, whom, which, what, how, why.
quel, *-le*, which, what, what a.
quelconque, whatever; **une chambre** —, some sort of room.
quelque, *-s*, some, few; —... **que**, whatever.
quelquefois, sometimes.
quelqu'un, *-ne*, some one, somebody.
quenouille, *f.*, distaff.
question, *f.*, question, matter.
qui, who, that, which, whom.
quiconque, whoever.
quiétude, quietude.

quinzaine, *f.*, fifteen, about fifteen.
quinze, fifteen; — **jours**, a fortnight.
quitter, to leave; **se** —, to leave one another, to part.
quoi, what, which; **à** — **s'en tenir**, what to think; **de** — **te mêles-tu?** what have you to do with it?
quoique, although.

R

raccommoder, to repair, to reconcile.
racler, to scrape.
raconter, to tell, to relate.
radieu-x,-se, radiant.
raffiné, *-e*, refined.
rage, *f.*, passion, rage.
railler, to jeer, to scoff, to laugh at.
raillerie, *f.*, joke, jeer.
raison, *f.*, reason; **avoir** —, to be right.
ramasser, to pick up.
ramener, to bring back, to take back.
rang, *m.*, rank, line, place.
rangée, *f.*, row, file.
ranger (se), to place one's self, to step aside.
rapide, quick, rapid.
rapidement, rapidly.
rappeler, to recall, to call back; **se** —, to remember.

- rapport**, *m.*, report, respect.
rapporter, to bring back.
rapprocher (se), to get nearer.
rarement, seldom.
rassembler, to gather, to collect.
rassurer, to reassure; **se —**, to be reassured, to be tranquilized.
rattacher, to connect.
rattraper, to make up, to catch up.
raviver, to revive, to rouse.
rayon, *m.*, ray. [radiant.
rayonnant, *-e*, beaming,
réagir, to react.
récapituler, to recapitulate.
recevoir, to receive.
recherche, *f.*, search, pursuit, elegance, care; **à votre —**, to look for you; **être à la — de**, to be looking for.
recherché, *-e*, elegant, rare, exquisite.
réci-proque, reciprocal, mutual.
réclamation, *f.*, claim.
réclamer, to claim, to require, to demand.
recommander, to recommend.
reconduire, to take back, to lead back; to lead again, to conduct again; **de se faire —**, to have herself taken again.
reconnaissance, *f.*, gratitude, recognition, recognizing; **faire une —**, to reconnoiter.
reconnaissant, *-e*, grateful.
reconnaître, to recognize, to acknowledge, to find out; **se —**, to be recognized, to know where one is.
reconnu, *-e*, *past part. of reconnaître*.
recourir, to resort.
rédi-ger, to draft, to draw up.
redoublement, *m.*, redoubling, increase.
redire, to say again, to repeat.
réel, *-le*, real.
réellement, really.
refermer, to close again.
réfléchir, to reflect, to think.
refouler, to force back.
réfugier (se), to take refuge.
refus, *m.*, refusal.
refuser, to refuse.
regagner, to reach again.
regard, *m.*, glance, look.
regarder, to look at, to concern, to consider, to regard.
régistre, *m.*, register.
régime, *m.*, diet.
règle, *f.*, rule; **en —**, regular.
régner, to reign.

regorger, to overflow.

rédhahiliter (se), to redeem one's self.

reine, f., queen.

reins, m., pl., back.

rejeter, to throw back; **qui se rejette la balle**, who throw the blame upon one another's shoulders.

rejoindre, to join, to catch up.

relever, to pick up, to raise again, to lift up again, to relieve, to lift; **en relevant**, on being relieved; **se —**, to rise again.

relire, to read again.

remarquer, to notice.

remercier, to thank.

remettre, to put again, to place again, to deliver, to leave, to put off, to give, to return, to set; **se —**, to put one's self again, start again.

remonter, to mount again, to ride again, to ascend again, to enter again.

remords, m., remorse.

remplaçant, -e, m., f., substitute.

remplir, to answer, to fulfill, to fill.

remue-ménage, m., rummage, stir, confusion.

remuer, to move, to stir.

renard, m., fox.

rencontre, f., encounter,

meeting; **à notre —**, to meet us; **à la —**, to meet, towards.

rencontrer, to meet, to meet with; **se —**, to be met, to be found.

rendez-vous, m., appointment, meeting place; **donner un —**, to make an appointment.

rendre, to return, to render, to give back change (money), to give again, to make, to give up; — **compte**, to give an account, to explain; **se —**, to go, to yield, to surrender, to lead.

renfermer, to contain, to shut up.

renfort, m., reinforcements.

renoncer, to give up.

renseignement, m., information.

renseigner, to inform; **se —**, to inquire.

rentrer, to enter again, to reënter, to go home again, to return.

renversé, -e, overthrown.

renverser, to throw down, to knock down, to overturn.

renvoyer, to send away.

repaire, m., den.

répandre (se), to be spread.

reparaître, to appear again.

repas, m., meal, repast.

- repasser**, to pass again, to come again, to pass over, to iron.
répéter, to repeat.
replacer, to place again.
répliquer, to reply, to answer.
répondre, to answer, to promise, to respond, to be sure; — **de**, to answer for, to be certain of.
repousser, to repulse, to reject, to push back.
reprandre, to take again, to resume, to reply, to find fault with. [press.
réprimer, to check, to reproach.
reprocher, to reproach.
républicain, -e, republican.
république, *f.*, republic.
répulsion, *f.*, repugnance.
réputer, to esteem, to consider.
résigné, -e, resigned.
résister, to resist.
résolu, -e, *past part. of résoudre*, determined.
résonnant, -e, resounding.
résoudre, to resolve, to decide.
respecter, to respect.
respectueux, -se, respectful.
respirer, to breathe.
ressort, *m.*, spring.
reste, *m.*, rest, remainder; **du** —, besides, in fact, moreover.
rester, to remain; **en — là**, to stop, to go no further.
résultat, *m.*, result.
résulter, to result.
rétablir, to reestablish.
retenir, to stop, to retain, to hold back, to detain.
retentir, to resound, to be heard, to sound.
retirer (se), to withdraw, to retire.
retomber, to fall back, to fall again.
retour, *m.*, return; **au** —, on returning; **être de** —, to be back.
retourner, to return, to turn over, to go back; **de quoi il retourne pour nous deux**, what is at stake for us both; **se** —, to turn around, to turn back.
retraite, *f.*, retreat, hiding-place; **battre en** —, to retreat.
rétrograde, backward.
retrouver, to find again.
retrouver, to find again; **se** —, to find one's self again, to be again; to meet again, to find each other again.
réunir, to assemble, to unite, to collect, to reunite.
réussir, to succeed, to be successful.

- réveiller**, to awake; **se** —, to awake.
revenir, to return, to come back, to go back, to come to one's mind, to come to consciousness again, to come to; — **sur**, to reconsider.
rêver, to dream, to muse.
réverie, *f.*, reverie, musing.
revêtir (se), to clothe one's self, to put on.
revoir, to see again.
révoltant, -e, revolting.
révolutionnaire, revolution-ary.
revue, *f.*, review.
riant, -e, pleasant, laughing, smiling.
riche, wealthy, rich.
rideau, *m.*, curtain.
rien, nothing, anything.
rire, *m.*, laughter.
rire, to laugh; **éclater de** —, to burst out laughing.
risée, *f.*, mockery, laughing-stock.
risquer, to venture, to risk.
rive, bank (of rivers).
rivière, *f.*, river.
robe, *f.*, robe, dress.
roi, *m.*, king.
rompre, to break.
ronde, *f.*, patrol; **qui fait sa** — **de nuit**, going the night rounds; night patrolling.
ronger, to gnaw.
- rosser**, to beat, to give a drubbing to.
rouge, red.
rougeâtre, reddish.
rougeur, *f.*, redness, blush.
rougir, to blush.
rouleau, *m.*, roll.
roulement, *m.*, rumbling, rolling.
rouler, to roll.
route, *f.*, road, way, trip, travel; **en** —, let us go on; on the way; **se mettre en** —, to start out.
royal, royal.
royaliste, royalist.
rudement, rudely.
rue, *f.*, street.
ruelle, *f.*, alley.
rugissement, *m.*, roar.
rumeur, *f.*, uproar, rumor.
ruminer, to think over.

S

- sa**, his, her, its; (*pl.*) **ses**.
sable, *m.*, sand.
sabot, *m.*, wooden shoe.
sabre, *m.*, saber.
sac, *m.*, sack, bag.
sacerdotal, -e, priestly.
sache, *subj. of savoir*.
sacrifier, to sacrifice.
sage, good, wise.
sagement, wisely.
saisir, to seize, to grasp
sale, dirty.

- salle, f.**, hall, room; — à manger, dining room.
saluer, to salute, to bow.
salut, m., salutation, greeting, salute, salvation, safety.
sanctuaire, m., sanctuary.
sang, m., blood.
sang-froid, m., coolness, sang-froid.
sanglant, -e, bloody.
sanglot, m., sob; **éclater en —s**, to break out into sobs.
sans, without.
santé, f., health.
saphir, m., sapphire.
satisfaire, to satisfy.
sau-f, -ve, safe, spared;
sain et —, safe and sound.
sauter, to jump, to leap, to spring.
sauvage, shy, unsociable, wild.
sauver, to save; **se —**, to run away, to escape.
savant, m., -e, f., scientific or learned person.
savetier, m., cobbler.
savoir, to know, can.
scapulaire, m., scapulary.
scélérat, m., -e, f., villain, wretch.
scier, to saw.
scribe, m., writer.
se, one's self, himself, herself, itself.
séance, f., session, sitting, meeting; — **tenante**, forthwith.
sec, sèche, dry.
sécher, to dry.
second, -e, second.
seconde, f., second. [off.
secouer, to shake, to shake
secourir, to succor, to help.
secours, m., help, succor;
porter —, to render assistance.
secousse, f., shock, shake, jerk.
secr-et, -ète, secret.
secrétaire, m., secretary, clerk.
section, f., electoral division.
sécurité, f., security.
séduire, to seduce, to tempt, to bribe.
sein, m., bosom, breast; midst.
Seine, f., river flowing through Paris.
seize, sixteen.
selon, according to.
semaine, f., week.
semblable, similar, alike.
sembler, to seem.
sensibilité, f., tenderness, delicacy.
sentiment, m., consciousness, sentiment, feeling.
sentinelle, f., sentinel, sentry; **en —**, on sentry duty.

- sentir**, to feel, to smell; — **son aristocratie d'une lieu**, to savor of its aristocracy a league off; **se —**, to feel one's self, to feel.
- séparer**, to separate.
- sept**, seven.
- septembre**, *m.*, September.
- sergent**, *m.*, sergeant.
- serment**, *m.*, oath.
- sérieu-x**, **-se**, serious.
- serré**, **-e**, close.
- serre**, *f.*, greenhouse.
- serrer**, to press, to squeeze, to tighten, — **la main**, to clasp or shake hands; **se —**, to crowd; **son cœur se serra**, his heart sank.
- serrure**, *f.*, lock.
- service**, *m.*, military service; **de —**, on duty.
- serviette**, *f.*, napkin.
- servir**, to serve, to attend to, to wait on, to be of use; **se — de**, to use.
- seul**, **-e**, alone, only, single.
- seulement**, only.
- si**, if, so, yes; —...—, whether...or; — **fait**, yes, indeed.
- siècle**, *m.*, century.
- siège**, *m.*, siege, sitting.
- sien (le)**, **sienne (la)**, **siens (les)**, **siennes (les)**, his, hers, its.
- signalement**, *m.*, description.
- signe**, *m.*, sign; **fit un —**, nodded.
- signer**, to sign; **se —**, to cross one's self.
- signifier**, to signify, to mean.
- silencieu-x**, **-se**, silent.
- sillon**, *m.*, streak, flash.
- simplement**, simply.
- singuli-er**, **-ère**, singular, peculiar.
- sinon**, otherwise.
- sitôt**, as soon.
- situé**, **-e**, situated, lying.
- situer**, to place.
- six**, six.
- société**, *f.*, society, company.
- sœur**, *f.*, sister.
- soi**, one's self; **chez —**, at home, in one's room.
- soi-même**, one's self.
- soin**, *m.*, care.
- soir**, *m.*, evening, night; **hier —**, last night; **tous les —s**, every evening.
- soirée**, *f.*, evening.
- soit**, either, or, whether.
- soixante**, sixty.
- soixante et un**, sixty-one.
- sol**, *m.*, ground.
- soldat**, *m.*, soldier.
- soleil**, *m.*, sun.
- solennel**, **-le**, solemn.
- sombre**, somber, dark, grave, shady.
- sommeil**, *m.*, sleep.
- sommet**, *m.*, summit, top.

- son**, his, her, its; (*pl.*) *ses*.
son, *m.*, sound; **filer des**
 —s, to cry out.
sonder, to sound, to ex-
 amine.
songer, to think. [bell.
sonnette, *f.*, bell, house
sonner, to ring the bell, to
 ring.
sonore, clear, sonorous.
sortant, outgoing.
sort, *m.*, fate.
sorte, *f.*, kind, sort; **de** —
 que, so that.
sortie, *f.*, exit, coming out.
sortir, to go out, to come
 out.
sot, *m.*, -te, *f.*, blockhead.
sottise, *f.*, blunder, silly
 thing, folly.
soubresaut, *m.*, start.
souci, *m.*, care, anxiety,
 trouble.
soucier (se), to care.
soudain, -e, suddenly.
souffert, -e, *past part.* of
souffrir.
souffler, to breathe, to
 blow, insinuate, to sug-
 gest, to whisper.
souffrance, *f.*, suffering.
souffrant, -e, suffering, ill.
souffrir, to suffer.
souhait, *m.*, wish; **à** —, ac-
 cording to our wishes;
j'espère que vous êtes
servie à —, I hope it is
 arranged as you desire.
- soulever**, to lift up; **se** —,
 to rise.
soulier, *m.*, shoe.
soumis, submissive.
soupçon, *m.*, suspicion.
soupçonner, to suspect.
souper, *m.*, supper.
souper, to sup.
soupirer, to sigh.
sourcil, *m.*, eyebrow; **fron-**
cer le —, to frown.
sourd, -e, hollow (of
 voice), dull.
sourire, *m.*, smile.
sourire, to smile.
sous, under, in.
soustraire, to screen, to re-
 move, to shelter; — **à**, to
 take away from.
soutenir, to support, to
 sustain, to prop up, to
 stand.
souterrain, -e, under-
 ground, subterranean.
souvenir, *m.*, remembrance,
 recollection, memory.
souvenir (se), to remember.
souvent, often.
spacieu-x, -se, roomy.
spectat-eur, *m.*, -rice, *f.*,
 spectator, looker on.
splendide, splendid.
spontané, -e, spontaneous.
stationner, to stop, to
 stand.
statue, *f.*, statue.
stimuler, to excite, to stim-
 ulate.

stoïquement, stoically.
strident, -e, shrill.
stupéfait, -e, stupefied, astonished.
stupeur, *f.*, stupor.
suave, sweet, pleasant.
subir, to undergo.
subsister, to exist, to continue.
substituer, to substitute.
subterfuge, *m.*, evasion.
succès, *m.*, success.
successivement, successively, in succession.
suffire, to suffice, be sufficient.
suffisant, -e, sufficient.
suggérer, to suggest.
suite, *f.*, continuation, consequence; **de** —, at once; **par — de**, as a result of; **à la — de**, at the end of; **sans** —, unconnected.
suivre, to follow.
sujet, *m.*, subject.
superbe, superb.
supérieur, -e, superior, higher, above, upper.
supplier, to beg.
supposer, to suppose.
supprimer, to suppress.
sur, on, upon, about, over, in.
sûr, -e, sure, certain, trustworthy, safe.
sûreté, *f.*, safety.
surgir, to spring up, to arise.

surnom, *m.*, surname, nickname.
surprendre, to surprise, to catch.
surpris, surprised, overtaken.
sursaut (en), with a startle.
surtout, above all, specially.
surveillance, *f.*, watchfulness.
surveillant, -e, superintendent, inspector.
surveiller, to watch, to look after, to superintend.
survivre, to survive, to outlive.
suspect, -e, suspicious.
sympathie, *f.*, sympathy.

T

table, *f.*, table; **se mettre à** —, to seat one's self at a table, at a meal; **mettre la** —, to set the table.
tâcher, to try, to endeavor.
taille, *f.*, height, stature, size.
taire (se), to keep silent.
talon, *m.*, heel.
tambour, *m.*, drum.
tamiser, to scatter, to sift.
tandis que, while.
tannerie, *f.*, tannery.
tanneur, *m.*, tanner.
tant, so much, so many; —

- que, as long as, as much as.
- tantôt**, now.
- tapir (se)**, to crouch.
- tapis**, *m.*, carpet.
- tapisser**, to hang with tapestry, to deck, to adorn.
- tapiserie**, *f.*, wall paper, tapestry, upholstery, needle-work.
- tard**, late; **il se fait** —, it is getting late.
- tarder**, to be long, to delay.
- tardi-f**, *-ve*, late, tardy.
- tasse**, *f.*, cup.
- tâter**, to feel, to try; — **le pouls**, to feel the pulse.
- te**, thee, to thee, for thee.
- teindre**, to dye, to color.
- teint**, *-e*, *past part. of teindre*.
- tel**, *-le*, such.
- tellement**, so, so much.
- téméraire**, bold.
- témoignage**, *m.*, testimony, evidence, testimonial.
- témoigner**, to indicate, to testify.
- témoin**, *m.*, witness, proof.
- temps**, *m.*, weather, time; **de — en —**, from time to time; **par le — qui courait**, as matters went; **en même —**, at the same time.
- tendre**, to extend, to outstretch, to hold out, to hand.
- ténèbres**, *f., pl.*, gloom, darkness.
- tenez**, see here, look here, see.
- tenir**, to hold, to care, to be desirous, to hold out, to keep, to stand; **ne — qu'à**, to depend only on; **puisque tu y tiens**, since you have it so much at heart; **se —**, to hold one's self, to stand, to stay, to hold one another; **à quoi s'en tenir**, what to think.
- tentation**, *f.*, temptation.
- tentative**, *f.*, attempt.
- tenter**, to tempt, to attempt, to try.
- terrain**, *m.*, ground.
- terrasse**, *f.*, terrace, flat roof, earthwork.
- terrasser**, to fell, to throw down, to overcome.
- terre**, *f.*, earth, land, field; **par —, à —**, on the floor, on the ground; **mettre pied à —**, to alight.
- terreur**, *f.*, terror.
- terreu-x**, *-se*, cadaverous.
- territoire**, *m.*, territory.
- tête**, *f.*, head, mind, life; **tenir la —**, to be ahead; **il y va de la —**, your life is at stake; **hurler à pleine —**, to shout at the top of one's voice.
- tête-à-tête**, private interview or conversation.

- Thémis**, Themis, a Greek goddess, the personification of law and justice.
théorie, *f.*, theory.
tiède, lukewarm, cool.
tiédeur, *f.*, coolness.
tiendrai, *fut. of tenir*.
tiens, see here, look here, see.
tiers, *m.*, third.
tigre, *m.*, tiger.
tigré, *-e*, spotted.
timbre, *m.*, stamp, sound, quality, tone.
timide, timid.
timidement, timidly.
tinssiez, *imperf. subj. of tenir*.
tint, *pret. of tenir*.
tire-pied, *m.*, shoemaker's last-puller.
tirer, to draw, to pull, to draw out, to shoot; *se —*, to extricate one's self, to get out.
titre, *m.*, title; *à quel —*, on what terms, on what ground. [sin.
tocsin, *m.*, alarm bell, toctoi, thee, thou.
toi-même, thyself.
toile, *f.*, cloth, linen, canvas.
toilette, *f.*, toilet; — *de sortie*, street costume.
toise, *f.*, fathom, six feet.
toit, *m.*, roof.
tomber, to fall.
ton, *m.*, tone.
ton, ta, tes, thy.
tonnelle, *f.*, alcove, arbour.
tordre, to wring, to twist.
tort, *m.*, wrong; **avoir —**, to be wrong; **c'était à —**, it was wrongly.
torturer, to torture.
tôt, soon.
toucher, to touch, to hit.
touffu, *-e*, thick, bushy.
toujours, always, nevertheless.
tour, *f.*, tower.
his turn; à votre —, in your turn, now; **à mon —**, in my turn; **faire un — de jardin**, to walk in the garden; **faire le —**, to go around; — **de main**, a trick.
tourment, *m.*, torment.
tourmenter, to torment, to touch and retouch.
tourner, to turn; **se —**, to be turned.
tournure, *f.*, appearance.
tousser, to cough.
tout, *m.*, whole.
tout, quite; — **à coup**, suddenly; — **à fait**, quite, entirely; — **à l'heure**, just now; — **au moins**, at the very least; — **de suite**, immediately.
tout, *-e, tous, toutes*, all, every; — **...que**, although; — **en**, while.

- toutefois, however.
 toux, *f.*, cough.
 tracer, to draw, to trace.
 trahir, to betray.
 trahison, *f.*, treason.
 train, *m.*, train, gait, speed;
 à fond de —, at a full
 speed; en — de, in the
 act; en —, in good spirits.
 traîner, to drag.
 trait, *m.*, feature, trait.
 traité, *m.*, treatise, treaty.
 traitement, *m.*, treatment.
 traiter, to treat.
 traître, *m.*, traitor.
 trajet, *m.*, passage, journey.
 trame, *f.*, plot.
 tramer, to weave.
 tranche, *f.*, slice.
 tranquille, quiet, tranquil,
 easy.
 tranquilliser, to quiet.
 transformer, to transform,
 to change.
 trappe, *f.*, trapdoor.
 traquer, to hunt down.
 travail (*pl.* travaux), *m.*,
 work.
 travailler, to work.
 travers, *m.*, breadth; en —,
 across; à —, au —,
 through, across.
 traverser, to traverse, to
 cross, to pass through.
 trébucher, to stumble.
 tremblement, *m.*, trembling.
 trembler, to tremble.
 treize, thirteen.
- trente, thirty; —sept,
 thirty - seven; —huit,
 thirty-eight.
 tressaillir, to startle, to
 tremble.
 tribunal, *m.*, court.
 tribune, *f.*, platform, gal-
 lery, tribune.
 tricolore, three-colored.
 tricoter, to knit.
 tricoteu-r, *m.*, -se, *f.*, knitter.
 triste, sad.
 tristesse, *f.*, sorrow, grief.
 trois, three.
 troisième, third.
 tromper, to deceive; se —,
 to be mistaken, to make
 a mistake.
 trompette, *f.*, trumpet.
 trop, too much, too many,
 too.
 trou, *m.*, hole.
 troublé, -e, agitated, ex-
 cited.
 trouer, to make a hole.
 troupe, *f.*, band, troop,
 crowd; —s, troops.
 trousseau, *m.*, bunch.
 trouver, to find; tu pour-
 rais mal t'en —, you
 may have to pay for it;
 se —, to find one's self to
 be; — mal, to faint.
 tu, thou.
 tuer, to kill.
 tuméfier (se), to tumefy, to
 swell.
 tumulte, *m.*, tumult, uproar.

U

un, -e, a, an, one.
uniforme, *m.*, uniform.
user, to employ, to wear out.
utile, useful.
usage, *m.*, use; *d'*—, usual.

V

va, *pres. ind. and imperative of aller*; — *te promener*, count upon it.
vacillant, vacillating, tottering, uncertain.
vailant, -e, brave.
vainement, vainly, in vain.
valoir, to be worth; — *la peine*, to be worth while; — *mieux*, to be better.
varié, -e, varied, different.
vaste, vast, immense.
veille, *f.*, eve, day before.
veiller, to watch, to look after.
venant, *m.*, comer.
Vendée, a department in the western part of France.
vendre, to sell.
vengeance, *f.*, vengeance, revenge.
venir, to come; — *de*, to have just; *faire* —, to

send for; *s'il pouvait ne pas* —, if it only happened that he should not come; — *à bout*, to succeed.
vent, *m.*, wind.
vente, *f.*, sale; *acte de* —, deed.
ventre, *m.*, belly, abdomen; — *à terre*, at full speed.
venu, -e, come; **nouveau** —, new comer.
verbal, -e, verbal.
verdâtre, greenish.
véritable, true, real.
vérité, *f.*, verity, truth; *en* —, truly.
verre, *m.*, glass.
vers, towards.
vert, -e, green.
veste, *f.*, jacket, vest.
vêtu, -e, clothed.
veuillez (*imper. of vouloir*), be so kind as, have the kindness
veux, *pres. of vouloir*.
veuve, *f.*, widow.
vicaire, *m.*, vicar.
vide, empty.
vider, to empty.
vie, *f.*, life.
vieillard, *m.*, old man.
vieux, *vieil*, -le, old.
vi-f, -ve, quick, keen, alive, bright, live; **plus mort que** —, more dead than alive.
vigoureusement, vigorously.

- vigoureux-x, -se**, vigorous.
ville, f., city, town.
vin, m., wine.
vingt, twenty.
vingtaine, f., score, about twenty.
vint, pret. of venir.
violemment, violently.
violier, to violate.
visage, m., face.
vis-à-vis, to, opposite.
visite, f., call, visit.
visiter, to visit, to look at.
vitalité, f., vitality.
vite, quickly, rapidly.
vitesse, f., speed.
vitrage, m., glass partition.
vitre, f., window pane.
vitré, -e, glazed.
vivandière, f., female sutler, canteen woman.
vivant, -e, living, alive.
vive, long live; **qui —**, who goes there.
vivement, quickly.
vivifiant, -e, refreshing.
vivre, to live.
vivres, m., pl., provisions.
vociférer, to roar out.
vœu, m., vow, wish.
voici, here is, behold, here are, this is; **nous —**, here we are; **car monsieur que —**, for this gentleman here.
voie, f., way.
voilà, there is, there are, here is, here are, behold,
- this is; **m'y —**, there I am; **les —**, there they come.
voile, m., veil.
voiler (se), to become clouded.
voir, to see.
voisin, -e, neighbor.
voiture, f., carriage.
voix, f., voice, vote; **hors de la portée de la —**, out of hearing.
volcan, m., volcano.
voler, to fly, to steal, to chase; — **la pie**, to chase magpies.
volontaire, m., volunteer.
volonté, f., will.
volontiers, willingly.
volubilité, f., fluency, glibness.
votant, m., voter.
voter, to vote.
votre, vos, your.
vôtre (le, la), —s (les), yours.
vouloir, to want, to wish, will, to be willing; — **bien**, to be willing; **que voulez-vous**, what do you want; — **dire**, to mean.
voulut, pret. of vouloir.
vous, you, to you; — **même**, yourself.
voûte, f., arch, archway.
voyager, to travel.
voyons, well, come.
vrai, -e, true, genuine.

vraiment, truly, really.

vu, considering; — **que**,
since.

vue, *f.*, view, opinion, pro-
ject.

Y

y, from there, there, to it,
of it, to them, of them;

— **avoir**, there to be.

yeux, *plur. of œil*.

FRENCH TEXTS

INTERMEDIATE

PRICE

AUGIER and SANDEAU. <i>Le Gendre de M. Poirier</i> (Roedder)	\$0.40
CAMERON. <i>Tales of France</i>	1.00
CHATEAUBRIAND. <i>Les Aventures du Dernier</i> <i>Abencerage</i> (Bruner)30
CRÉMIEUX and DECOURCELLE. <i>L'Abbé Constan-</i> <i>tin</i> (François)35
DAUDET. <i>La Belle-Nivernaise</i> (Jenkins)50
DAUDET. <i>Tartarin de Tarascon</i> (Fontaine)45
DUMAS. <i>La Tulipe Noire</i> (Brandon)40
DUMAS. <i>Les Trois Mousquetaires</i> (Fontaine)60
DUMAS. <i>Le Chevalier de Maison-Rouge</i> (Sau- <i>veur and Jones)</i>40
FONTAINE. <i>Douze Contes Nouveaux</i>45
HUGO. <i>Hernani</i> (Bruner)70
HUGO. <i>La Chute</i> (Kapp)35
LA BRÈTE. <i>Mon Oncle et Mon Curé</i> (White),50
MOLIÈRE. <i>Le Bourgeois Gentilhomme</i> (Roi and <i>Guitteau)</i>35
SAND. <i>La Mare au Diable</i> (Randall-Lawton)35
SANDEAU. <i>Mademoiselle de la Seiglière</i> (White),40
SÉVIGNÉ, MADAME DÉ. <i>Selected Letters</i> (Syms),40

ADVANCED

FONCIN. <i>Le Pays de France</i> (Muzzarelli)60
GONCOURT, EDMOND, and JULES DE. <i>Selections</i> (Cameron)	1.25
LA FONTAINE. <i>Fifty Fables</i> (McKenzie)40
RACINE. <i>Iphigénie</i> (Woodward)60
VOLTAIRE. <i>Selected Letters</i> (Syms)75

AMERICAN BOOK COMPANY

(S. 217)

A THREE YEAR COURSE IN FRENCH

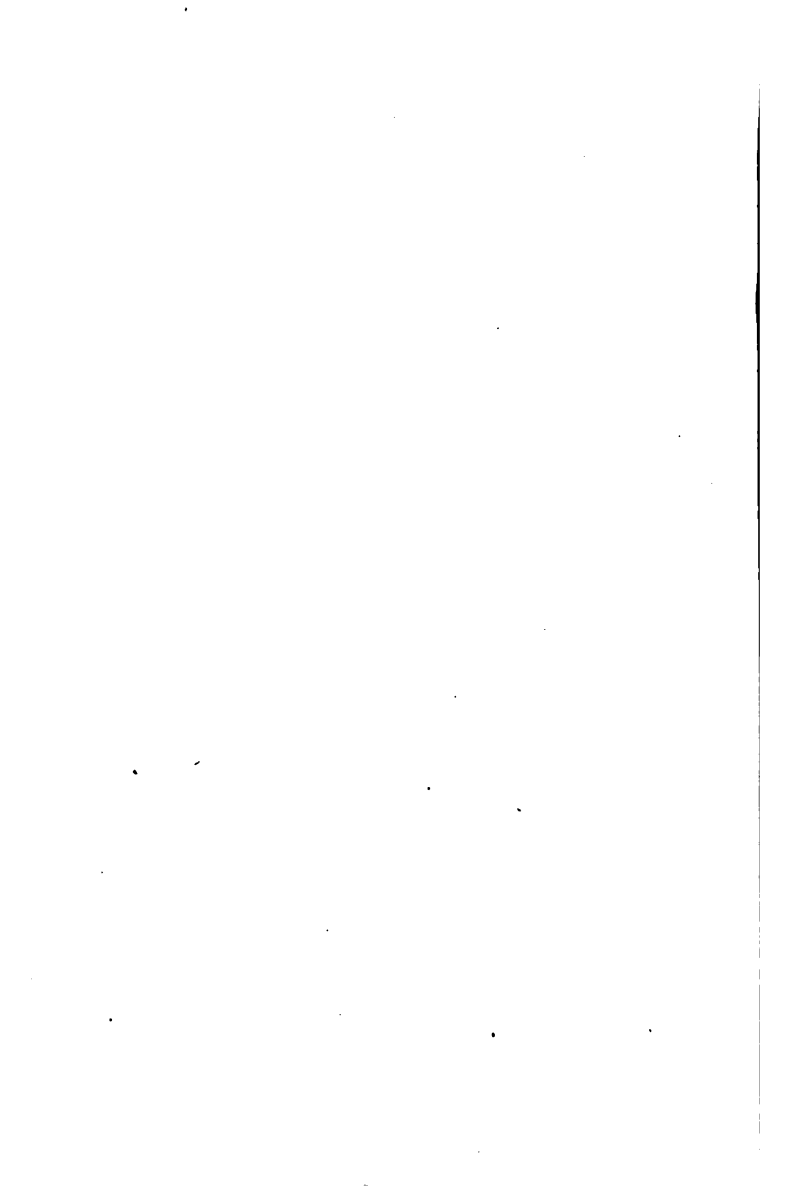
By L. C. SYMS, B. ès L., L. en D., De Witt Clinton
High School, New York

First Year in French	\$0.50
Second Year in French	1.00
Third Year in French	1.20

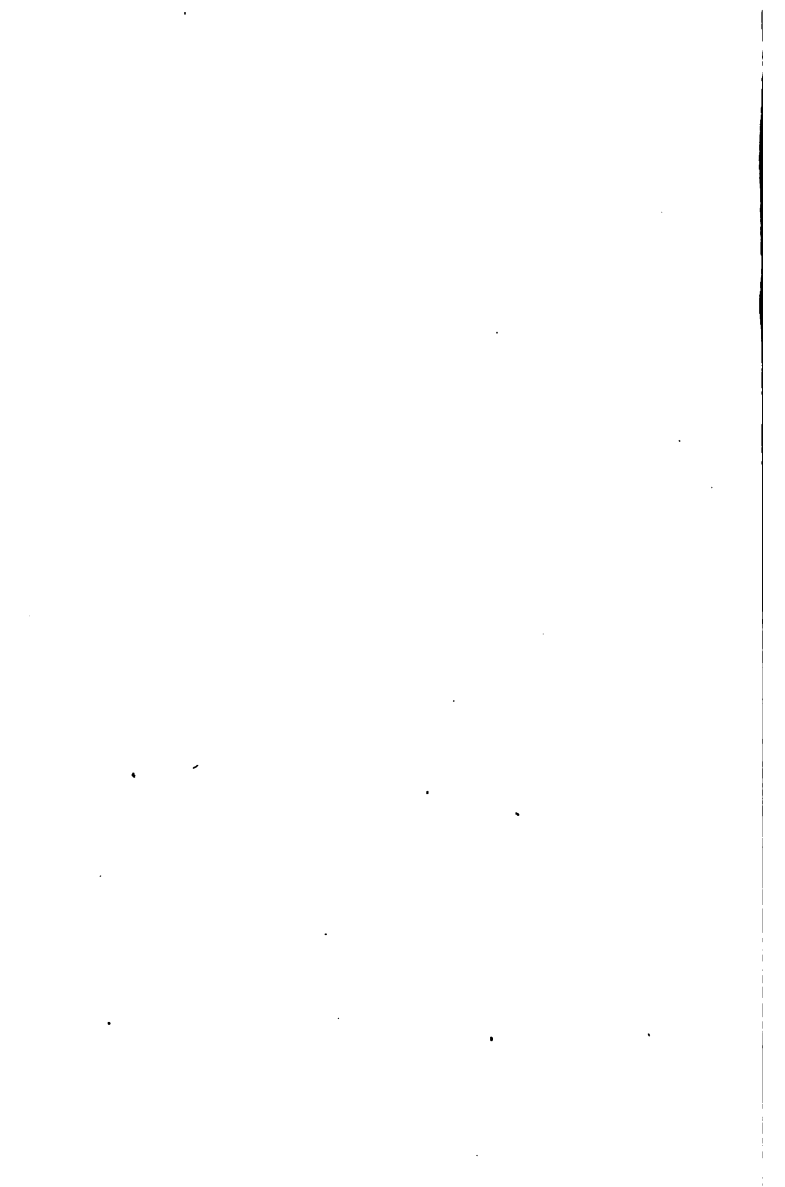
THIS comprehensive course in French teaches pupils not only to read but also to speak and write the language correctly. It harmonizes the two prevailing systems of teaching—the natural and the grammatical. In the First Year the early lessons contain only the names of common objects, while the later ones include short stories which are not intended to be translated into English. In the Second Year an almost equal amount of time is given to reading, conversation, translation, and grammar. Particular stress is laid upon the study of verbs. A short story or description forms the basis of each lesson, illustrating a grammatical principle and affording an easy and pleasant subject for conversation. The more difficult aspects of French grammar and syntax are treated in the Third Year, and unusual attention is given to all points likely to prove especially confusing. The progressive reading lessons are such as will prepare the student to read the masterpieces of French literature, and the book contains selections from French poets for memorizing, as well as tables of regular and irregular verbs. Each book contains vocabularies.

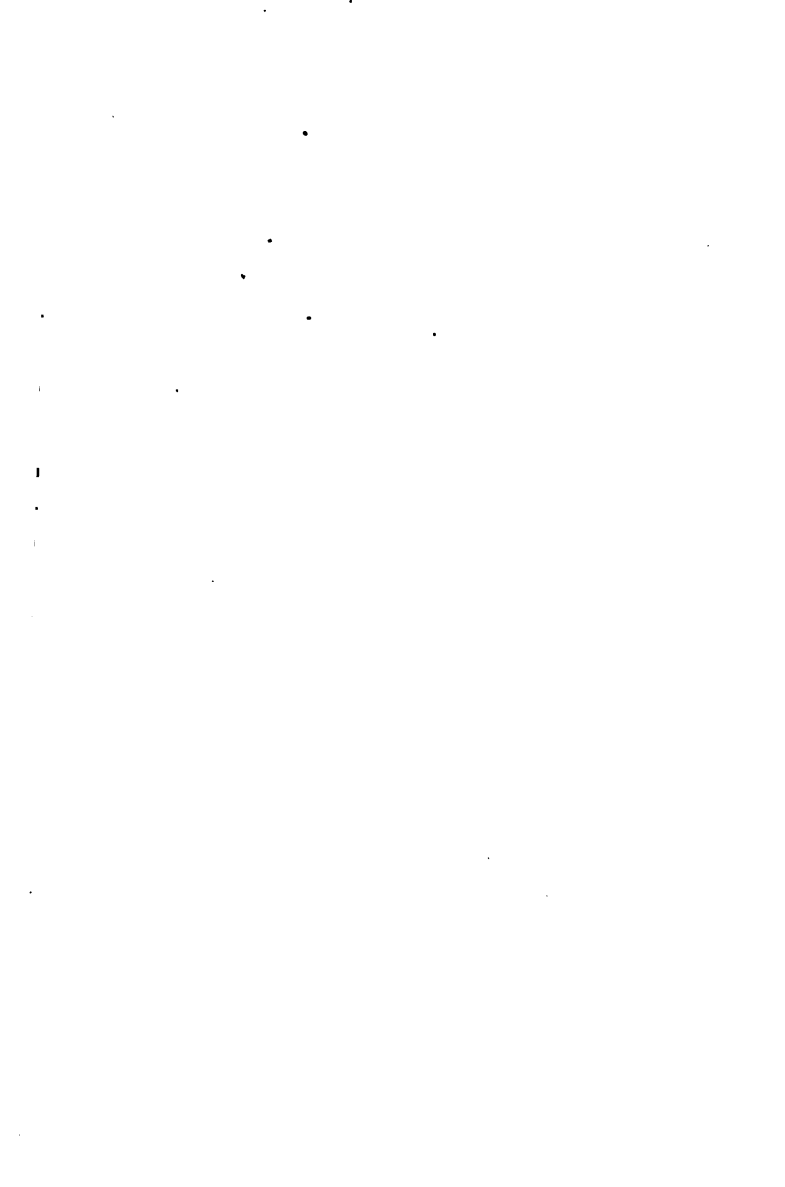
AMERICAN BOOK COMPANY

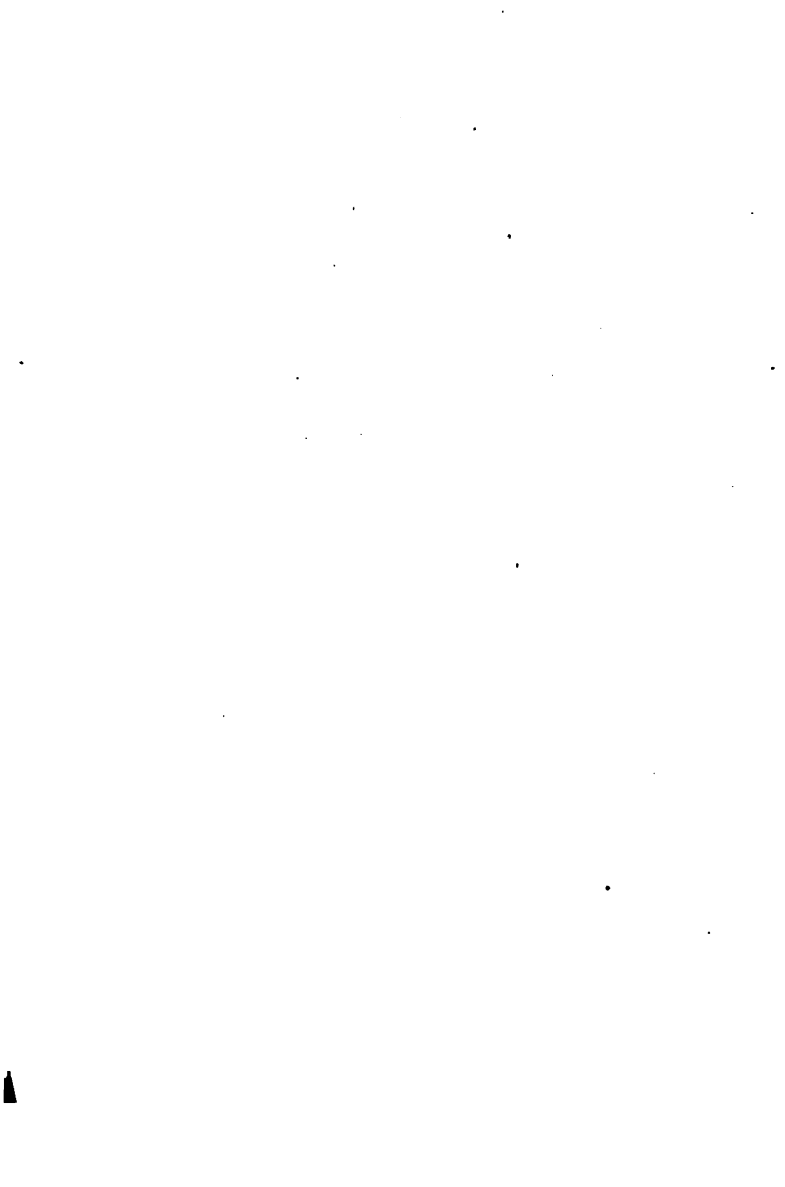
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197
198
199
200











This book should be returned to the Library on or before the last date stamped below.

A fine of five cents a day is incurred by retaining it beyond the specified time.

Please return promptly.

